THEATRE CENTRE Aujourd'hui
"HOUSE OF DRACULA"
Lon Chaney, Martha O'Driscoll,
"THE MUMMY'S CURSE"
Lon Chaney, Peter Coe, Kay Harding

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

34e année, No 186 — OTTAWA, SAMEDI 10 AOUT 1946 — Le numéro : 3 sous

LAROCQUE ENREGISTRE MAGASIN A RAYONS
LE MAGASIN OU VOUS POUVEZ ACHETER AVEC ECONOMIE EN TOUTE CONFIANCE
Rues Rideau, Dalhousie, Georges

M. Molotoff vivement attaqué par le représentant de la Grèce

Le délégué russe a quitté la salle de la conférence

Molotoff est également demeuré hors de la salle durant la traduction du discours du premier ministre grec. — "Déclaration contraire à la vérité."

Par Lynn HEINZERLING

PARIS (PA) — Le commissaire russe aux Affaires étrangères, Vyacheslaff Molotoff, a quitté la salle de la conférence de paix, ce matin, quand le premier ministre grec Constantin Tsaldaris nomma le diplomate russe au cours d'un orageux débat sur la question de l'invitation de l'Albanie à assister à la conférence.

M. Molotoff quitta la salle de la même façon, hier, pendant que le Grec s'opposait à la proposition yougoslave d'inviter l'Albanie aux pourparlers de la table ronde à titre consultatif.

M. Molotoff n'est pas revenu durant le discours de Tsaldaris et des deux traductions qui suivirent.

Au moment où M. Molotoff quittait la salle, M. Tsaldaris disait que les pays qui favorisaient l'admission de l'Albanie "n'avaient pas voulu pousser trop loin leur générosité envers les anciens ennemis".

M. Tsaldaris a aussi critiqué une déclaration de Dmitri Manuilsky, d'Ukraine, qui a dit, hier, que l'Albanie "avait apporté une importante contribution à la cause alliée", en disant que cette déclaration était complètement contraire à la vérité.

Josef Korbel, de la délégation tchécoslovaque, a déclaré que "selon nous, l'Albanie est et était durant la guerre une alliée". Il a demandé s'il "ne serait pas dans l'intérêt de la paix et la solidité en Méditerranée d'entendre l'Albanie".

La délégation tchécoslovaque a proposé que l'on invite l'Albanie à "exposer son point de vue à la séance plénière et aux diverses commissions au sujet du traité de paix avec l'Italie".

M. Tsaldaris prit la parole après que la Pologne eut appuyé la proposition yougoslave et que la Grande-Bretagne eut demandé que cette question soit soumise à un comité, de même que les invitations faites à Cuba, à l'Egypte et au Mexique.

"L'Albanie, déclara M. A. V. Alexander, de la délégation britannique, n'était même pas une des Alliées. Elle n'est même pas membre des Nations-Unies".

(Un comité des Nations-Unies étudie présentement, à New-York la demande albanaise de participation.)

Il ajouta que l'Autriche pourrait entrer dans le même cas, parce qu'un grand nombre d'habitants n'ont pas cessé de combattre le nazisme et le fascisme".

Le polonais Wincentry Rzymowski a déclaré que l'Albanie fut "une des premières victimes de l'agression fasciste" et qu'elle a encore plus que Cuba, l'Egypte et le Mexique le droit d'assister à

(Suite à la page neuf)

Byrnes et Bevin doivent conférer sur la Palestine

LONDRES (PC) — Un porte-parole du Foreign Office britannique laisse entendre aujourd'hui à un tête-à-tête dans un avenir rapproché à Paris entre le secrétaire des Affaires étrangères Bevin et le secrétaire d'Etat des Etats-Unis Byrnes, sur le problème palestinien, le président Truman ayant révélé à Washington qu'on étudiait encore la proposition de diviser la Palestine.

Le porte-parole du Foreign Office dit que la conférence de messieurs Byrnes et Bevin est "très probable, presque certaine". Ils y discuteraient surtout, croit-on, du projet britannique de blocus de terre, de mer et des airs, pour prévenir toute nouvelle émigration illégale d'Europe vers la Palestine.

(Suite à la page neuf)

Les E.-U. opposés aux arrestations en Roumanie rouge

Par John HIGHTOWER

WASHINGTON (P.A.) — Les Etats-Unis ont protesté fortement auprès du gouvernement de domination communiste de la Roumanie contre la détention de citoyens roumains employés par les missions militaire et politique des Etats-Unis à Bucharest.

Les autorités diplomatiques qui ont découvert la chose aujourd'hui estiment que les arrestations font partie de la tentative du gouvernement roumain de briser une opposition politique que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis acceptent comme "démocratique."

Les incidents remontent au 26 mai dernier, et impliquent trois personnes.

Cette nuit-là des agents du gouvernement roumain ont arrêté Mlle Elvira Olteanu, commis à l'ambassade politique américaine ayant en tête le ministre Burton Berry.

Malgré les efforts persistants de M. Berry pour obtenir sa libération, Mlle Olteanu est encore de-

(Suite à la page sept)

Les feux de forêt restent menaçants

En dépit des pluies légères qui ont modéré cette semaine les feux de forêt, dans l'est et le centre du pays, il faudra des pluies plus fortes pour éloigner la menace que constituent les feux pour les richesses forestières et les établissements voisins des feux. Au Nouveau-Brunswick, la situation s'aggrave; dans le nord de l'Ontario, elle s'améliore légèrement.

Un rapport sera présenté au Parlement

Le comité des relations industrielles de la Chambre des Communes entendra aujourd'hui les derniers témoignages avant de présenter un rapport au parlement. C'est du moins ce qu'espèrent tous les députés.

Aujourd'hui on continuera à questionner le ministre du Travail l'honorable Mitchell et l'on examinera les dossiers des directeurs de trois unions.

M. Mitchell dit que même si la grève est réglée selon la proposition du gouvernement, cela prendrait deux ans et dix mois pour que les ouvriers reprennent l'argent perdu en salaire de base de 64½ de l'heure.

Londres va intercepter tout navire

LONDRES (PC) — De source autorisée du gouvernement, on rapporte aujourd'hui que, la semaine prochaine, la Grande-Bretagne avertira le monde du fait que les navires de tout pays, soupçonnés d'avoir à bord des immigrants sionistes illégaux, seront interceptés, fouillés et arrêtés par des unités de la flotte royale.

L'avertissement sera donné dans une déclaration officielle du Parlement sur la politique palestinienne qui soulignera les plans dans le but de mettre fin à l'immigration juive illégale.

Un porte-parole du Foreign Office a déclaré qu'il n'avait aucun commentaire à faire sur l'intention de la Grande-Bretagne de fouiller ou d'intercepter les navires arborant les couleurs étrangères, puisqu'on en parlera dans la déclaration.

La tempête la plus longue de l'année: trois incendies

La tempête d'hier soir, la plus longue que nous ayons eu cette saison s'abattit non seulement sur la ville d'Ottawa et la région mais rejoignit les villes de Montréal, Toronto et Trenton.

La pluie que les fermiers attendaient avec impatience après les nombreuses journées de soleil brûlant, commença à neuf heures et demi hier soir pour s'arrêter seulement à six heures et 45 minutes ce matin. Pendant cette période de temps il tomba 1.29 pouces d'eau ce qui n'est pas trop considérable si l'on considère la longueur de la tempête. Malgré les éclairs et le tonnerre le météorologiste de l'Observatoire du Dominion ne classifie pas cette tempête comme un orage électrique considérable mais seulement comme une forte pluie accompagnée d'éclairs. Cette pluie aura l'avantage de rafraichir la température aujourd'hui pour que tout le monde puisse se reposer de la chaleur accablante de la semaine qui vient de s'écouler.

La foudre s'est abattue à plusieurs endroits. Des incendies d'assez grande importance causés par la foudre ont éclaté à 34-36 chemin Bayview, une grange fut détruite à Gatineau et à 21, Marlow Crescent, un feu éclata sur le toit.

A l'incendie du chemin Bayview, 16 personnes sont demeurées sans gîte, alors qu'un éclair frappa la cheminée de la maison causant ainsi un feu qui consuma tout l'étage supérieur de l'édifice.

Voici une liste des noms des locataires affectés par l'incendie 36, chemin Bayview, M et Mme J. Lessard, M. et Mme Léo Lessard, Mlles Juliette, Denise et Rita Lessard, MM. Roger, Georges et Gérard Lessard. 34, chemin

(Suite la page neuf)

Quatre contre cinquante

PEIPING (PA) — Quatre fusiliers-marins des Etats-Unis ont hier soir repoussé environ 50 Chinois qui se tenaient en embuscade près d'un train de charbon gardé par un détachement de la marine, annonce aujourd'hui le quartier général de la marine. Aucun fusilier-marin ne fut blessé, mais on rapporte des pertes parmi les Chinois.

Les Chinois armés lancèrent des charges qui firent dérailler les locomotives et huit wagons d'un train de charbon de 25 wagons, sur le chemin de fer Peiping-Moukden, à environ trois milles au nord de Lutai, situé à 60 milles à l'est de Tien-Tsin.

M. St-Laurent succéderait à M. King comme premier ministre du pays

La retraite du chef du gouvernement fédéral provoquerait un véritable chambardement dans le cabinet canadien. — Démission en bloc d'une demi-douzaine de ministres.

Le cabinet fédéral sera remanié de fond en comble à la retraite du premier ministre Mackenzie King. Voilà ce qu'on prédit aujourd'hui dans les cercles politiques bien renseignés. Les seuls ministres actuels qui resteraient dans le gouvernement au départ de M. Mackenzie King seraient les suivants: l'hon. Ian Mackenzie, ministre des anciens combattants; l'hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'agriculture; l'hon. Humphrey Mitchell, ministre du travail; l'hon. Alphonse Fournier, ministre des travaux publics; l'hon. Ernest Bertrand, ministre des postes; l'hon. Joseph Jean, solliciteur général; et l'hon. Whishart Robertson, leader du gouvernement au Sénat.

C'est l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la justice, qui deviendrait premier ministre pour une période indéfinie quand le chef du gouvernement quittera la vie publique. L'hon. Brooke Claxton, ministre de la santé et du bien-être, serait nommé ministre des affaires extérieures. Il posera éventuellement sa candidature à la direction du parti libéral au congrès politique national qui aura lieu tout probablement un an ou deux avant les prochaines élections fédérales. Au nombre des successeurs possibles de M. Mackenzie King comme chef du parti libéral on mentionne toujours M. L.-B. Pearson, ambassadeur canadien à Washington.

Les nombreuses démissions qu'occasionnerait le départ de M. Mackenzie King provoqueraient, en fait, un véritable chambardement du cabinet.

L'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, deviendra juge ou entrerait dans l'étude légale dirigée à Montréal par l'hon. J.-L. Ralston, ancien ministre de la défense. Son successeur aux finances serait l'hon. Douglas Abbott, ministre de la défense.

L'hon. C.-D. Howe, ministre de la reconstruction, retournerait à l'industrie privée et serait remplacé par le ministre des transports, l'hon. Lionel Chevrier.

L'hon. J.-A. MacKinnon, ministre du commerce, deviendrait sénateur. Son portefeuille irait à l'hon. Stuart Garson, premier ministre du Manitoba.

L'hon. Colin Gibson, ministre de l'air, serait nommé lieutenant-gouverneur d'Ontario ou haut commissaire du Canada en Angleterre. Il aurait comme successeur M. Ross Macdonald, vice-président de la Chambre des Communes ou M. L.-O. Breithaupt, député libéral de Waterloo-Nord.

L'hon. Paul Martin, secrétaire d'Etat, deviendrait ministre de la justice, et le ministre du revenu national, l'hon. J.-J. McCann, passerait à la santé et au bien-être comme successeur de M. Claxton.

L'hon. J.-A. Glen, ministre des mines et ressources, irait au Sé-

suite de la page 7

Moscou veut traiter l'Autriche comme bon lui semblera

Par James LONG

VIENNE (P.A.) — Une volte-face soviétique au sujet de la nationalisation de l'industrie menace aujourd'hui de démembrer l'Autriche, car les Russes se sont carrément "réservé le droit" d'invalider le contrôle des quatre puissances, en suivant un groupe de règlements séparés pour leur propre zone d'occupation.

Le colonel-général L.-V. Kurrasov, commandant russe en Autriche, a voulu faire jouer cartes sur tables en demandant un veto allié sur la législation de nationalisation de l'Autriche comme un "acte non amical", après l'avoir appuyé d'après un principe communiste général, jusqu'à ce qu'il découvrit qu'il nationaliserait plusieurs possessions autrichiennes de l'est de la zone soviétique que les Russes réclament maintenant comme les leurs.

Le général Mark Clark, commandant des Etats-Unis en Autriche, refusa de se rendre à la demande russe. Il annonça carrément qu'il n'apposerait pas son veto. A moins que les quatre généraux commandants n'apposent leur veto, la législation deviendra effective par défaut en 31 jours.

Le général Clark dit que son gouvernement a reconnu le droit de l'Autriche à nationaliser l'industrie, y compris celle des étrangers, pourvu qu'elle se fasse par

(Suit à la page neuf)

Selon Drew, le fédéral aurait trop de travail

KENORA, Ont. (P.C.) — Un avertissement franc que le gouvernement fédéral était surchargé d'ouvrage "au point de succomber à la tâche" a été donné par le premier ministre Drew, d'Ontario, dans un discours prononcé ici hier soir.

Il déclara qu'il était évident que le "gouvernement fédéral, la Chambre des communes et les comités" trouvaient difficile la tâche de disposer des affaires qu'ils sont appelés à manier. Le remède serait de revenir aux principes bien établis du système fédéral et de laisser aux gouvernements provinciaux et aux législatures provinciales la responsabilité de se mêler des affaires locales.

La paix complète chez les Célestes semble impossible

NANKIN (PA) — "Une cessation complète des hostilités dans toute la Chine semble impossible", ont déclaré l'ambassadeur des Etats-Unis, John Leighton Stuart, et l'envoyé extraordinaire américain, le général Georges Marshall, dans une déclaration conjointe.

L'ambassadeur et l'envoyé ont fait cette prédiction après de longues conférences avec le généralissime Chiang-Kai-shek et le principal négociateur communiste, le général Chou En-lai, à Kou-ling.

Elle a fait suite à une dépêche des fusiliers marins, dans le nord du pays, qui a dit que des Chinois armés sont venus aux prises avec des fusiliers marins. C'est la deuxième fois en onze jours qu'un tel incident survient. Le dernier s'est produit à Lutai, dans le Houpé, où quatre fusiliers marins, voyageant dans le dernier wagon d'un convoi de charbon qu'avaient fait sauté les Chinois, tinrent cinquante Chinois en respect en attendant du secours.

On franchit 400 milles en dînant à bord d'un avion Paris-New-York

Repas complet servi dans le ciel. — Hors d'oeuvre et vins du meilleur cru. — Menu fort varié.

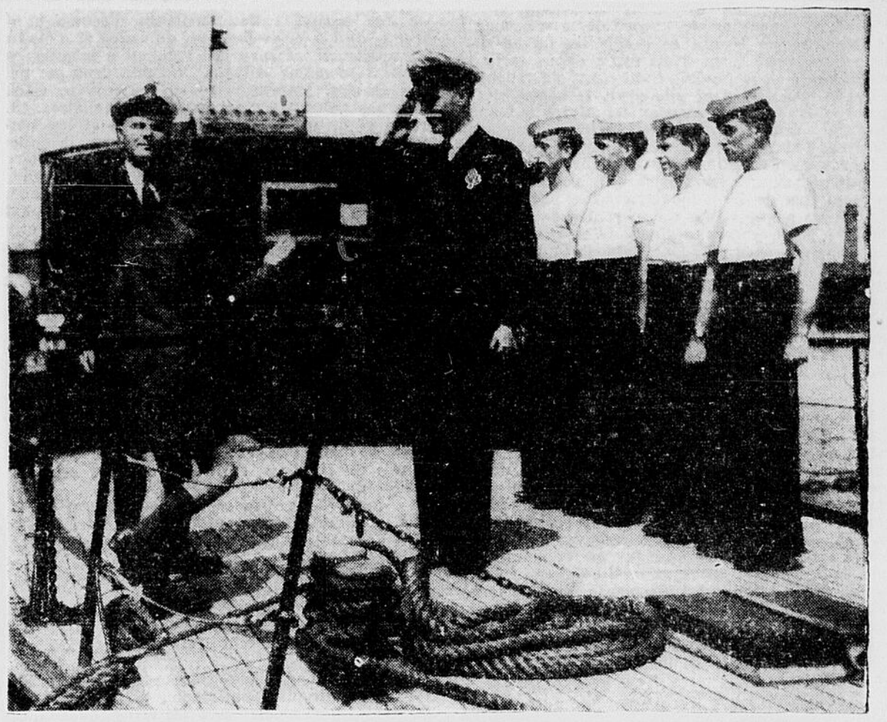
NEW-YORK (Spécial au Droit) — Air-France, compagnie d'aviation française, sert pour la première fois des repas complets arrosés de vieux vins de France dans les avions de la route New-York-Paris. Les fameux hors d'oeuvres français et d'autres mets comme le coq au vin de Bourgogne apparaissent fréquemment sur le menu.

Les repas sont préparés sous la direction d'Emile Delorme, chef de réputation internationale, dont la nourriture a plu à des personnes telles que celles qui fréquentèrent le Pavillon français, à l'exposition mondiale de New York, l'hôtel Pierre, de New-York, et le Ciro's, à Paris. Les repas sont servis par une hôtesse et deux garçons.

Un passager qui a récemment fait le voyage à bord d'une Comète d'Air-France, a déclaré que le dîner servi dans l'avion est le plus long repas du monde—on mange sur une distance de 440 milles. Les vins sont gardés à une température modérée durant tout le trajet. Ils sont soigneusement choisis par le chef Delorme qui indique le genre de vin qui doit accompagner chaque service. Ordinairement, on boit du champagne. Il y a encore de fins bourgognes, des clarets et des sherries, en plus des coquetels.

En outre des repas chauds, on sert, le soir, un buffet froid; le matin, un déjeuner typiquement irlandais attend le voyageur à Shannon, en Eire. Lorsque le temps ne permet pas d'atterrir à Shannon, le déjeuner est servi à bord de l'avion. Suivant la tradition de la compagnie, les repas sont gratuits.

(Suite à la page douze)



● **Le roi Feisal, d'Irak,** reçoit le salut, alors qu'il s'embarque sur la vedette de la Marine Royale, pour se rendre au collège naval, à Greenwich, Angleterre. Le roi Feisal poursuit ses études en Angleterre. Son pays se trouve impliqué dans la crise de la Palestine.

Il faut embellir les deux rives de l'Outaouais, déclare M. Alph. Fournier

Débat animé sur le bill prévoyant l'embellissement de la capitale. — Discours de MM. Richard et McIlraith. — Plaidoyer pour la ville de Hull.

Il est temps de songer à l'embellissement des deux rives de la rivière Ottawa, a déclaré l'honorable Alphonse Fournier, ministre des travaux publics, en soulignant, hier soir aux Communes, pendant l'étude d'un projet de loi sur la capitale nationale et les environs, la nécessité de doter la ville de Hull des mêmes avantages qu'Ottawa. "Pourquoi devons-nous construire des promenades, des parcs et de jolis immeubles sur un seul côté de la rivière en ignorant la rive opposée?... Nous parlons de bonnes relations et d'unité entre les provinces. Ne serait-ce pas là une bonne façon d'entretenir de bonnes relations parmi nos gens et de les unir? De ce côté de la rivière, la population est de langue anglaise, de l'autre, elle est de langue française". Le ministre des travaux publics et député de Hull a continué son plaidoyer en faveur de l'embellissement de la ville de Hull parce que le projet s'applique à toute la région et non seulement à Ottawa.

Le débat sur la commission du district fédéral a été très animé aux Communes pendant toute la soirée. A la fin de la séance, le bill fut adopté en deuxième lecture et on en a fait aujourd'hui l'étude en comité.

Plusieurs députés ont déclaré qu'ils ne pouvaient admettre qu'on ait fait venir M. Gréber de Paris pour lui confier la tâche d'embellir la capitale. MM. Church et Ross, tous deux de Toronto, ont été parmi ceux qui parlèrent en ce sens.

Le but du bill est de porter de 10 à 15 le nombre de membres de la commission; d'augmenter de $100,000 par année l'octroi actuel de $200,000 pour entretenir les terrains de la commission; de disposer de la somme de $3,000,000 pour continuer les travaux d'embellissement.

M. Fournier a aussi annoncé pendant son discours que M. Gréber sera en mesure de faire un rapport sur son travail d'ici six ou sept mois.

En général, les députés se sont dit en faveur de l'embellissement de la capitale mais plusieurs ont prétendu que le temps n'était pas opportun pour entreprendre de tels travaux à cause des besoins multiples du pays actuelle-

(Suite à la page sept)

La Conférence est handicappée par la chaleur et le russe

Par Ross MUNRO

PARIS (PC-Câble) — Les différences d'opinion ne sont pas les seuls problèmes de la conférence de paix. Les plus importants sont la difficile langue russe, l'épuisement presque complet de délégués séniors, et la chaleur de la Chambre du Sénat au Palais du Luxembourg, lieu des séances plénières.

Tous ces facteurs expliquent les irritations et les sautes d'humeur des chevaliers de la paix, et expliquent aussi la lenteur de la conférence.

La difficulté de langue se rencontre dans toutes les réunions internationales où la Russie est représentée. Il est très difficile de donner une traduction juste, claire et rapide du russe en anglais et en français et vice-versa.

L'épreuve est dure pour les représentants russes aussi bien que pour les représentants anglais et français. Il est arrivé plusieurs fois qu'un débat traîne en longueur dans l'incompréhension la plus complète, jusqu'à ce que quelqu'un découvre une interprétation fausse au début.

Se rendant compte du problème que pose leur langue comme une des trois principales, la délégation soviétique fait des efforts pour faciliter la compréhension des auditeurs. Elle retient les services du premier interprète du Kremlin, le jeune et studieux Wladimir Payloff pour qu'il traduise du

(Suite à la page neuf)

Générosité déçue

WEST-PLAINS (Miss.) (PA)— Frank Max a perdu confiance en la nature humaine. Il offrit une récolte de pêches à des amis et des voisins et leur offrit même de leur aider à cueillir les fruits. Ce soir-là, les arbres furent dépouillés par des inconnus.

Plus de trois cents cas de poliomyélite

Un relevé de la Presse canadienne révèle qu'on compte aujourd'hui au pays 309 cas de paralysie infantile sous traitement: ce nombre représente plus de quatre fois plus de cas que pendant toute l'année 1945, mais moins d'un dixième des 3,700 cas de l'épidémie de 1937.

Montréal, métropole du pays, est la plus durement frappée; on y compte 156 cas, c'est-à-dire 35 cas de plus qu'hier; les autorités sanitaires de la métropole considèrent que la situation est grave.

Les tremblements dans les Antilles ont semé la panique

CIUDAD TRUJILLO, république dominicaine (PA) — La panique sévit dans les provinces du nord de ce pays éprouvé, et la faim menace la population, à la suite de six jours de tremblements de terre et de raz de marée, qui ont fait perdre la vie à 73 personnes et fait 20,000 sans foyers.

Les secousses sismiques de diverses intensités qui ont fait trembler la terre dans toute la république presque toutes les cinq minutes ont créé la terreur chez les habitants, particulièrement aux environs de Bahia Escoces (baie écossaise), dans la partie nord de l'île, où on craint beaucoup que d'autres chocs ne se produisent.

Pas un seul habitant ne demeura dans les villes côtières éprouvées de Matanzas, Porto Plata, Batey, Samana et Sanchez, qui furent promptement évacuées après les tremblements de terre de dimanche. Plusieurs se sont enfuis dans les collines. La Croix-Rouge a construit des camps de réfugiés dans les provinces du nord, mais les accommodations actuelles ne sont pas suffisantes pour les milliers de sans foyers.

(Suite à la page neuf)

Grève sur le mat

GRAND-RAPIDS (Michigan) (P. A.) — Marshall Jacobs est descendu de sa perche, au parc de Ramona, hier, après que les autorités eurent refusé d'installer le téléphone sur la plateforme élevée. Jacobs commença sa grève il y a vingt-deux jours et devait demeurer au-dessus de sa perche de 308 pieds jusqu'à la fête du Travail, le 2 septembre. Il voulait le téléphone afin de communiquer avec son épouse.

Des aquarellistes canadiens font admirer leur oeuvre à Philadelphie

Un groupe de tableaux choisis par M. McCurry a favorablement impressionné la critique, au Club des aquarellistes de Philadelphie. — Oeuvres de guerre et oeuvres de paix.

Par Michael O'Mara

PHILADELPHIE (PC) — De nombreux acteurs canadiens, par leurs seuls mérites, remportent des succès à New-York et à Hollywood; les écrivains canadiens trouvent bon nombre de lecteurs aux Etats-Unis; mais, chez nos voisins du sud, les expositions de peinture canadienne sont rares.

A Philadelphie, toutefois, les Américains ont eu l'occasion, cet été, de se rendre compte de la valeur des aquarellistes canadiens. Ils aiment leurs oeuvres.

A l'exposition annuelle du printemps, au Club des aquarellistes de Philadelphie, on remarque un certain nombre d'aquarelles d'artistes canadiens, choisies par le directeur de la Galerie nationale du Canada, à Ottawa, M. H.-O. McCurry. La critique a été bien impressionnée et les amateurs d'art se sont montrés plus nombreux que d'habitude à l'exposition.

On peut diviser les oeuvres canadiennes exposées ici en deux classes: celles que la dernière guerre a inspirées et celles de sujets typiquement canadiens.

La peinture la plus remarquable du dernier groupe semble bien être celle de H.-G. Kettle de Toronto, **The Fence, Haliburton,** étude de forêts et de champs. M. Kettle a fait ressortir la lutte victorieuse du pionnier contre la forêt.

Il faudrait mentionner d'autres scènes canadiennes: **Le séchage**

(Suite à la page douze)

● **Cette photographie d'un caniche** complètement vêtu, promené par les rues de la ville de Buffalo, N.-Y., par sa maîtresse, rappelle un souvenir du même genre aux gens d'Ottawa et de la région.

Samedi prochain

Une heure avec le major Gustave Lanctôt

Poète de la tendresse et de la révolution

Un grand ami de la poésie, Jean Wahl, poète lui-même d'ailleurs, apporta avec lui en Amérique pour les révéler à ses amis du monde nouveau une petite anthologie qu'il avait compilée des poèmes parus en France durant la guerre et sous l'occupation. Je conserve précieusement ces feuilles dactylographiées qu'il m'envoya un jour et qui m'apportaient, avec les oeuvres récentes de quelques-uns des poètes de ce temps qui m'étaient les plus chers, un Eluard, un Jouve, des pages très belles de poètes qui m'étaient encore inconnus, un Emmanuel, un Ganzo, un Estang et un Masson. Je me souviens encore de la voix ample et douloureuse, tendre et puissante, de ce dernier, dont Jean Wahl avait copié de sa main le beau *Poème pour Paula*. Cette voix me rappelait celle de Claudel, dont elle avait la santé rayonnante et les strophes assonantes. Grâce à Lucien Parizeau, nous pouvons maintenant mieux connaître ce jeune poète déjà célèbre, ainsi que Pierre Emmanuel. Cet éditeur de Montréal a, en effet, réédité récemment deux cahiers de poèmes de ces deux gloires de la jeune génération poétique de France en même temps qu'un cahier de leur éditeur — poète Pierre Seghers. Ces éditions ont été réalisées avec un goût dont il faut féliciter Parizeau; il convient de donner à la poésie un revêtement digne d'elle. Les amateurs de poésie auront la joie de toucher un papier délicat et de suivre des yeux un caractère net en même temps qu'ils se diront à haute voix cette poésie qui, comme la mer, les bercera sur ses amples vagues sonores.

"Je suis Loys Masson — Le poète de la tendresse et de la révolution", nous dit-il au terme d'un poème de *la Lumière naît le mercredi*. Il est encore le poète de la solidarité humaine, de la survie du Christ au milieu de nous, de la liberté menacée. Communiste, Masson n'a rien du matérialisme dialectique, cette philosophie froide comme une pierre et rigide comme l'acier; il est, au contraire, d'une tendresse émouvante pour ses frères les hommes, les animaux et les plantes et, bien entendu, pour Dieu et la Vierge, car Masson est un poète catholique. Sa poésie n'en est toutefois pas une de catéchisme, ses images ne sont pas celles de Saint Sulpice. La poésie de Masson est saine et virile, ses images sont neuves et sans fadeur. Il est, de plus, un poète *engagé*, comme on dit aujourd'hui.

Les deux cahiers de poésie que Lucien Parizeau nous livre en une première brassée — *Délivrez-nous du mal* et *La Lumière naît le mercredi* — sont riches en pages d'une grande diversité d'inspiration. Il y a toutefois à travers toute cette oeuvre poétique une grande unité de ton et des constantes s'y retrouvent partout. J'ignore si Masson fut marin, mais la mer est une des sources principales de son imagerie: elle lui donne le sens de l'étendue, le mystère des brouillards et l'aspiration à la splendeur étoilée. De plus, Masson compte toujours le Christ et Marie au nombre de ses camarades et il pense à eux en toutes circonstances. A ses yeux, la poésie n'est pas une cloîtrée, elle n'est pas l'expression d'un rêve immatériel; la poésie est au coeur des choses, elle est présente partout où la joie ou la douleur unissent des hommes, et c'est en s'unissant à ceux qui souffrent que Masson a le sentiment de s'approcher du Crucifié. Il condamne les poètes qui se livrent à des jeux d'acrobates pendant que des hommes pleurent, souffrent ou combattent, pendant que la justice est bafouée et la liberté enchaînée. La poésie est, à ses yeux, un chevalier qui marche à tête des peuples et dans son oeuvre les soldats tirent l'épée. Sous l'occupation, le silence même était un crime et Masson demande que le sang des martyrs retombe sur la tête des silencieux:

Où étiez-vous? Il fallait des pointeurs, des gabiers
Vous jouiez aux rossignols sous vos ailes postiches
On demandait des hommes et vous vous récusiez, vous appelant des anges
On vous voyait vers Cythère glisser par longues escadres . . .
— Et c'était autour de nous la mer de servitude et son naufrageant voilier . . .

Pour Masson l'histoire des martyrs de France n'est pas une légende, c'est une *réalité*; catholique, il célèbre la mémoire d'un Péri, d'un Politzer, d'un Decour, tous communistes, qui ont accepté de donner leur vie pour leurs frères. Comme son peuple, Masson est adossé à ses morts — et ils sont nombreux — et il entend ne pas trahir leur message suprême. Son expérience de la guerre donne à sa poésie un accent pathétique, profondément humain. Masson est tout le contraire d'un rhétoriqueur. Il aime les prises immédiates, les objets vivent dans son oeuvre de leur réalité propre. Pour lui, une fleur est une fleur, et non une idée ou une image, et son oeuvre en est pleine. Les animaux les plus déshérités, il les accueille simplement dans sa bergerie, et toute la création n'est rien d'autre que le lieu de sa vie, sa famille naturelle. Car tout a un même Père.

On rencontre parfois chez Masson une atmosphère de légende, comme dans sa course à travers l'étendue à bord du *Voilier Nord;* mais la dure vie des marins, curieux mélange d'écume et de brume, de vin et de femmes, de voiles et d'étoiles, est traversée par Dieu qui apparaît à la proue au moment le moins attendu. Comme dans ses poèmes marins, Masson retrouve toujours le Christ dans ses pèlerinages terrestres ou stellaires. Le péché et la misère couvrent la terre et les mers, mais Masson leur superpose toujours la grâce. Lorsque sonne l'Angelus, il songe à la Vierge de toute pureté que salue l'Ange, et à sa pauvre mère que visite si souvent l'ange du malheur; dans une autre prière, il demande une simple petite étoile sale et de seconde main pour sa mère et sa femme; lorsqu'il apprend la mort de son père, il lui dédie un poème d'une simplicité magnifique, dont j'extrais les quelques strophes suivantes:

Tu t'en es allé avec ta misère et ton veston brun troué aux coudes . . .
Je me trompe quand je dis que tu dors: tu as les yeux grands ouverts
Ma mère est une forme blanche qui va à tâtons sur la terre
Vous vivez avec nous. La nuit ta tombe arbore une voile carrée, très pâle sous la lune du tropique, et roule entre les caveaux chaulés
La grille grince comme une écluse, tu as des feux de position verts et bleus à tes doigts
Jésus-Christ est ce phare tranquille sur les grands bois.
Tu croises à fleur de racines partout où le traqué lutte et prie
Tu dérades jusqu'à la maison à l'heure de la soupe et du pain gris.
qu'on partage avec toi en pleurant . . .

Ce qui étonne dans cette poésie, c'est l'absolue simplicité des sentiments, le naturel parfait du poète, sa franchise avec les êtres et les choses. A une époque où l'on fait volontiers de la bonne littérature avec de mauvais sentiments, Masson élève une voix de parfaite honnêteté; il ne se complait ni dans le mal, ni dans le monstrueux ni dans le sordide; il chante l'amour de sa femme, de sa mère et de son père, de la patrie et de Dieu. Il le fait davantage avec son coeur qu'avec son esprit, sa poésie a quelque chose d'immédiat qui lui donne un accent exceptionnel au milieu de la poésie si consciemment intellectuelle de notre temps. Il exprime ses sentiments tels qu'il les ressent, sans les faire passer par le truchement de la raison. Il faut le signaler, car ce n'est guère fréquent depuis Baudelaire.

Ennemi des tyrannies, Masson chante la solidarité humaine, la camaraderie, la communion de tous dans le Christ. Assis avec ses amis, à leur table, il sent le Christ au milieu d'eux refaisant sa Cène. Sans doute, le poète sait que l'homme est faible et le mal n'est pas absent de son oeuvre:

Il faudrait une boussole de l'âme
Avec une aiguille qui soit bénie
Nous avons assez d'errer sur terre
Au gré des canaux maudits,

mais il n'y a pas de place chez lui pour le désespoir. Sous l'occupation, au plus creux de la misère, il a la certitude que l'Allemand est impuissant à enlever "le rouge de votre sang le bleu de votre ciel le blanc de votre liberté". Et il a, à propos de la liberté, ce vers magnifique: "Mes frères, j'écoute à une coquille marine au fond de leur mort chanter une grève de liberté." C'est presque toujours la mer qui fournit à Masson ses plus belles images. C'est elle aussi, sans doute, qui lui donne cette ampleur verbale qui le rapproche d'Emmanuel; il est toutefois moins tourmenté et moins violent que le poète du *Tombeau d'Orphée*, mais il n'est pas moins émouvant. Loys Masson — il faut retenir ce nom — semble un poète destiné à atteindre aux plus hautes cimes de la poésie humaine.

Guy SYLVESTRE

Délivrez-nous du mal, et *la Lumière naît le mercredi*, deux cahiers de poésie de Loys Masson, Paris, Pierre Seghers; Montréal, Lucien Parizeau, 1946.

LITTERATURE et BEAUX-ARTS

Samedi prochain

Two Solitudes

Allemagne-Europe

Ernest Pezet, député français et vice-président de la Commission des affaires étrangères, étudie dans son dernier ouvrage: *Allemagne-Europe**, le problème allemand, en lui-même d'abord tel que le posent les deux derniers siècles de l'histoire, en fonction de l'Europe ensuite, tel que le circonscrivent les événements depuis la guerre de 1938-1945. Les nombreuses études politiques qu'il avait publiées depuis quinze ans sur l'Autriche, la Yougoslavie, la Russie et sur toutes les grandes questions européennes l'avaient merveilleusement préparé à aborder de main de maître le problème germano-européen.

La Conférence de la Paix, qui a actuellement lieu à Paris et d'où doivent sortir les traités qui régiront l'Europe future, donne à la thèse de l'auteur la plus grande actualité. Les vingt et une nations qu'elle réunit s'efforcent, comme Pezet, non pas de détruire une nation qui, depuis cent cinquante ans porte la responsabilité de toutes les guerres européennes, mais de faire disparaître chez son peuple un esprit de conquête, surtout de domination, qui a tant de fois mis en danger la civilisation telle que nous la comprenons nous-mêmes.

Un an avant la fin de la dernière Grande Guerre, soit en 1944, Jacques de Lacretelle publiait dans le *Figaro* la reflexion suivante: "Qu'un peuple se soit livré corps et âme à la doctrine nazie, qu'il ait accepté avec ivresse ce pétrissage du cerveau, glorifié le cynisme et les mensonges de son chef, fermé les yeux, enfin, sur les méthodes barbares instaurées par ce régime, voilà qui oblige à le mettre hors d'état de nuire, et pour longtemps. On peut pardonner à l'esprit de conquête, à l'ambition momentanée d'une nation avide. C'est un accès de fièvre, et il passera. Mais on ne peut pardonner à des hommes qui ont renoncé avec joie à toute faculté critique, à toute liberté de penser et se sont délibérément laissé avilir par une doctrine. Or tel fut le cas du peuple germanique tout entier depuis l'avènement d'Hitler . . ."

C'est bien ainsi qu'il faut envisager le problème allemand, et c'est ainsi que le comprend Ernest Pezet: "Concevoir ce problème comme limité à la destruction de l'hitlérisme, c'est, dit-il, avoir une idée complètement fausse de son caractère; ne pas tenir compte de l'énorme corps de doctrines politico-philosophiques qui a surgi en Allemagne, au cours des cent cinquante dernières années, en vue de justifier l'hégémonie de l'Allemagne sur l'Europe, et même sur le monde entier, c'est vouloir se tromper".

Le peuple allemand constitue une énigme assez difficile à déchiffrer. La triste vérité c'est que nous ne comprenons pas ce peuple, et que ce peuple ne nous comprend pas. D'ailleurs, se comprend-il bien lui-même? L'histoire atteste en tout cas, surtout depuis le traité de Versailles, que toute tentative venant du dehors pour désintégrer l'Allemagne a eu pour aboutissement un irrésistible mouvement vers la concentration des forces vives de la nation dans le sens de la résistance et de la libération. La grande erreur qu'ont commise sur notre compte les chefs nazis a été de mettre sur le même pied le panslavisme, le panaméricanisme et le pangermanisme, lorsque le panaméricanisme se fonde exclusivement sur un principe de collaboration mutuelle des nations des deux Amériques dans le domaine économique seul, tandis que les deux autres doctrines rêvent d'hégémonie politique illimitée.

C'est cette erreur, avec plusieurs autres, qui a nourri la doctrine d'Hitler à l'ombre d'abord et dans les entre-sols avant 1933, au grand soleil depuis l'avènement du régime national-socialiste, depuis surtout la création du IIIe Reich. Mais, fait observer en substance Pezet, ce n'est pas le Fuehrer qui a façonné l'esprit allemand; c'est l'esprit allemand qui a façonné le Fuehrer, comme il avait déjà façonné Bismark, Guillaume II et de Moltke. C'est pourquoi il conclut, non pas tant à la destruction de l'hitlérisme, ce qui équivaudrait à vouloir arrêter un torrent par l'embouchure où vont s'accumuler ses eaux, mais à la réforme radicale de l'esprit allemand, ce qui en arrêterait le cours à sa source même.

Il faut, dit-il, éclairer, guider, orienter les opinions publiques. C'est avec un esprit neuf qu'il faut "penser" le monde futur; avec des yeux neufs qu'il faut examiner chacun des éléments, positifs ou négatifs, qui doivent composer l'univers de demain. Après Versailles, l'Allemagne s'est sentie non seulement isolée, mais encerclée par les nouveaux Etats créés ou ressuscités par le traité; il en est résulté un complexe d'oppression qui a porté la nation à jouer des coudes, dans "l'espace vital" où elle croyait étouffer. Les dictateurs ont exploité à leurs fins, au détriment de la nation trop aveuglée pour apercevoir leur jeu, cet atout que les alliés de 1914-1918 leur avait mis entre les mains. Après Paris, il faudra que l'Allemagne, demeurée une nation, substitue à ses tendances dominatrices et guerrières un esprit de collaboration mondiale pour le plus grand bien non seulement de l'Europe mais des cinq continents. La distance à parcourir, entre le point de départ et le but à atteindre, est considérable et hérissée d'embûches, l'entreprise est-elle au-dessus de la puissance des grands hommes d'Etat de l'heure?

Telle est la noble tâche qui s'impose à l'attention des Nations Unies à l'heure présente: "Faire la paix, bâtir l'Europe, mettre le monde en ordre"! Le problème occupe le centre des préoccupations mondiales; il transcende le problème soviético-européen, du moins pour l'heure. Mais au-dessus de tout cela il y a le problème de la paix universelle. Voilà la véritable tâche qui attend les "reconstructeurs": "paix psychologique, dit Ernest Pezet, paix politique, paix sociale, paix économique dont voici l'idéale synthèse: l'ordre européen et mondial, un ordre juste et humain, fait pour l'homme, qui est corps et âme, et enfin digne de lui".

Paix juste et humaine, digne de l'homme, c'est ce que n'a cessé de prêcher la plus haute autorité morale sur terre, le chef visible de l'Eglise, Sa Sainteté Pie XII.

Ainsi la thèse de Pezet, député de France, et celle du Souverain Pontife, Vicaire du Christ, aboutissent à la même conclusion: paix dans la justice!

Etienne ROBIN.

* ALLEMAGNE-EUROPE, Ernest Pezet, dans la collection diplomatique et politique internationale, publiée par la Nouvelle Edition, 1946.

Rôdeur

Dans le coin débraillé d'une ruelle
Un gamin, le visage bigarré,
Glisse ses deux mains au fond des poubelles
Pour y retrouver le goût de manger.

C'est qu'il est encor homme bien petit
Pour se mettre en quête de tels déchets.
La raison, on ne lui a jamais dit,
De surmonter la mort par ricochet.

Il prend à poignée les restants des riches
Avec ses yeux étirés et perdus
Qui ne comprennent pas pourquoi on triche
Le simple appel d'un ventre détendu.

Dans le coin débraillé de sa misère,
Un gamin, le coeur et l'âme affamés,
Fixe de grands yeux vides sur la terre
Immense qui l'empêche de manger.

Claire BEAUDRY

Ottawa, février 1946

L'ombre de la mort

J'ai vu venir la mort qui plane sur mon front:
Elle ressemble au vautour qui guette sa victime,
La couvre de son aile, et pour combler l'affront
L'entraîne pantelante au milieu de l'abîme.

Son oeil est vorace, son long bec est crochu:
Le silence des nuits englobe ses tenailles,
Sa vivante proie se récrie à l'affût,
Mais son aile noire surplombe les broussailles.

Pour mieux le distinguer, l'on pénètre le jour:
L'on croit le regarder dans le ciel qui s'élance,
Hélas... ce n'est qu'un rêve une illusion qui court,
Toujours l'on voit grandir son ombre qui s'avance.

André LARRE

Lectures de M. Dupont, parisien

Une enquête curieuse vient d'être menée par un spécialiste des questions sociales, M. Mondange, sur les lectures des Parisiens. En voici les premiers résultats, qui portent sur des familles modestes ou moyennes, — ouvriers qualifiés, employés, — vivant sérieusement et ayant au moins trois enfants. L'enquête de M. Mondange s'applique donc à la partie la plus stable et vraiment représentative de la population de Paris.

Voyons donc ce que lit "Monsieur Dupont". Chacun pourra ensuite, sans peine, le comparer à "M. Smith", à "Herr Müller", au "Signor Casanova" ou au "senor Garcia".

x x x

Ce qui frappe d'abord, c'est la supériorité numérique, — écrasante, — des périodiques sur les livres.

Le ménage qui achète le moins achète le journal: il en a besoin, explique-t-il, pour les communiqués du Ravitaillement. Tous les autres achètent à la fois le journal et l'hebdomadaire, la plupart du temps plusieurs journaux et plusieurs hebdomadaires. La famille D . . . , par exemple, qui est assez aisée, achète toutes les semaines:

3 quotidiens (un le matin, deux le soir)	42	francs
2 hebdomadaires pour le père	14	"
1 magazine illustré pour la famille	20	"
1 magazine pour la mère	10	"
1 magazine pour le fils aîné	10	"
3 fascicules illustrés pour les deux autres	34	"
1 magazine de Radio	10	"
	140	francs

Ainsi se vérifie le principe que me donnait à mes débuts mon vieux confrère Edmond Danthesse: "Le Français veut de la lecture". Le Français est, en effet, essentiellement sociable: il lui faut de la conversation, parlée ou écrite, des idées, des images, des événements. Celte presque pur, il ne se satisfait que d'animation intellectuelle et sensible: d'où le succès d'Alexandre Dumas père, de Georges Simenon, du feuilleton et du cinéma.

Ainsi, dans la famille L . . . , le père déclare tout net à l'enquêteur "qu'il a besoin de connaître les dernières nouveautés de la production romanesque". Et, par ailleurs, presque tous les hebdomadaires indiqués plus haut, *même celui de Radio*, comportent au moins une nouvelle, illustrée au trait ou souvent en sépia, "genre américain", avec rehaut de couleur, rouge ou bleu. L'un des plus lus, actuellement, *la Bataille*, donne un roman et deux nouvelles. Les échos sont aussi fort appréciés: le Parisien est friand d'indiscrétions et il raffole de paraître "dans le secret des Dieux".

Cela dit, les hebdomadaires qui forment le gros de la dépense paternelle sont du type général pour le père, avec tendance politique: *Bataille:* (modéré), *Carrefour* (centre), *Gavroche* (socialiste), *Action* (communisante), etc. La mère demande à son magazine, ainsi qu'aux "pages féminines" des autres hebdomadaires: 1°) des idées de toilettes — restriction; 2°) des recettes ménagères; 3°) un peu de distraction (feuilleton, etc.); 4°) un minimum d'information, "pour comprendre les Actualités quand elle va au cinéma". Madame Dupont est une sage . . .

Le magazine du grand garçon de quinze ans est du type aviation — auto — radio — électricité — mécanique, ou bien du type sport.

Comme on le voit, toute cette masse de lecture périodique est "actuelle", imagée, pratique et quotidienne, sauf peut-être les hebdomadaires du père, qui traitent certaines questions de fond, sous une forme plus poussée.

x x x

L'élément sérieux, en effet, est fourni par le livre. Nos enquêtés achètent des livres, mais ils en achètent moins, parce que le livre est plus cher, du moins en apparence: si l'on trouve un magazine pour dix francs, il faut en dépenser une centaine pour acheter un volume, — et l'on a moins de peine à sortir cinquante-deux fois dix francs que cent francs une seule fois. La famille D . . . , déjà citée, qui décaisse 7.280 francs par an pour ses lectures de périodiques, n'en sacrifie que 2,260 pour ses achats de livres. Encore s'agit-il d'une des familles les plus aisées.

Ces livres eux-mêmes sont extrêmement variés: beaucoup de romans, sans doute, et aussi quelques livres d'étrennes ou de vacances pour les petits, mais également beaucoup d'ouvrages de formation: techniques, sciences, histoire naturelle, voyages (surtout la mer, le canoë, le Sahara, la montagne), et même l'histoire. Les plus modestes des familles enquêtées ne sont pas celles qui tiennent le moins à s'instruire, car, faute de ressources suffisantes, elles se font prêter des livres, ou bien les louent en seconde main à des camarades déjà abonnés à un cabinet de lecture. D'autres lecteurs emploient un procédé différent: faute de bibliothèque, ils se limitent à une quarantaine de volumes, qu'ils revendent à un brocanteur pour faire de la place aux achats suivants.

C'est que les budgets de lecture sont extrêmement variables. Telle famille dépense 14,000 francs par an, là où telle autre ne dispose que de 420, — la moyenne s'établissant à 3,300 francs. Mais chez toutes, le désir de lire, et, chez la grande majorité, la volonté de se cultiver existent — le budget de lecture est double du budget de cinéma, — et déterminent un effort continu de dépense et d'ingéniosité. A cette constance émouvante doit seulement répondre la valeur de la production de l'auteur et surtout de l'éditeur.

Mais vous devinez que c'est une autre histoire, oui, vraiment, une tout autre histoire que celle de la responsabilité des "clercs".

Henri GERBERT.

(Exclusif au Droit)

Les mémoires d'un âne

Les ânes ne sont pas aussi bêtes qu'on le croit et la Comtesse de Séguin, dans ce joli roman, publié aux Editions Variétés dans la collection "Les Belles Histoires", se charge de nous le prouver.

Ane singulier, en vérité que ce Cadichon qui, sur le tard, se met à écrire ses mémoires.

"Je ne me souviens pas de mon enfance, dit-il, je fus probablement malheureux comme tous les ânons, joli gracieux comme nous le sommes tous; très certainement je fus plein d'esprit, puisque, tout vieux que je suis, j'en ai encore plus que mes camarades. J'ai attrapé plus d'une fois mes pauvres maîtres, qui n'étaient que des hommes, et qui, par conséquent, ne pouvaient pas avoir l'intelligence d'un âne. Je vais vous raconter tous les tours que je leur ai joués."

Et le vieux Cadichon raconte toutes les actions bonnes et mauvaises, qu'il a commises au cours de sa vie humble et laborieuse d'âne. Il évoque les visages de ses maîtres successifs, jeunes et vieux, riches et pauvres. Les uns furent bons pour lui, les autres méchants... Mais les ânes sont comme les hommes: ce sont surtout les souvenirs heureux qu'ils aiment à se rappeler.

Michel aux yeux d'étoiles

La guerre, cruelle à tous, l'est aussi aux familles qu'elle sépare. C'est le cas d'un tout petit enfant que ses parents, pour l'accomplissement d'une haute mission diplomatique au loin, doivent laisser aux soins de sa grand'mère, au Canada.

Quelle joie pour celle-ci de s'occuper de ce bébé, de voir s'éveiller son intelligence et son caractère se former! C'est avec une infinie délicatesse et une délicieuse tendresse que l'auteur note les progrès de ce petit homme, ses réactions, ses réflexions, ses tendances et ses colères; - car le bébé a des ancêtres guerriers et déjà il montre de qui il tient.

A côté de l'aïeule toute de douceur, vieille la "Nany", partisan d'une discipline ferme. Elle veut former le caractère de l'enfant, lui apprendre à se contrôler pour être un vrai homme dans la vie: tels sont les principes de cette éducatrice expérimentée. Et le petit Michel apprend à refouler ses larmes mais il va embrasser grand'mère en cachette.

Avec des mots unis et sans recherches, Thérèse de Salaberry, tout en racontant l'histoire de la formation de son petit-fils, Michel Vanier, dessine ses théories sur l'éducation de l'enfant. Peu de parents auraient pu l'écrire, mais tous voudront le lire. Cet ouvrage, présenté dans une typographie très soignée, vient d'être publié en nouveauté aux Editions Variétés.

Les Trois Yeux

Voici publié par Les Editions Variétés dans la collection "Le point d'interrogation", l'extraordinaire énigme des **Trois Yeux.** Le récit, transcrit d'après les notes de Victorien Beaugrand, le savant orientaliste, est fertile en péripéties et en surprises.

Si le caractère austère des études de cet homme ne semble pas lui donner qualité pour résoudre le problème qui passionna toute une époque, n'oublions pas que Victorien Beaugrand, esprit subtil, assoupli par de bonnes méthodes de travail, fut, en outre—et c'est là le point essentiel—mêlé de la façon la plus intime aux événements dont nous apprenons la relation véridique. Son témoignage a donc un poids considérable. Nous devons l'accueillir avec d'autant plus de faveur que, s'il apporte de nouvelles clartés et rectifie certaines erreurs, il confère, en définitive, un surcroît d'autorité à la magnifique hypothèse sur laquelle s'est mise d'accord la majorité des savants modernes.

Ainsi, malgré les doutes, les incertitudes, les contradictions; malgré même les impossibilités qui persistent, on peut croire, en toute sincérité, que la lumière est faite sur ce qu'on a justement appelé la plus grande énigme qu'ait soumise aux hommes l'incompréhensible nature.

Gertrude Stein

(PA) Gertrude Stein, un des écrivains les plus originaux de sa génération, est décédée il y a exactement une semaine à Neuilly, à l'âge de 72 ans. Elle était née à Allegheny, en Pensylvanie, en 1874, le 3 février, mois "de naissance de Washington Lincoln et moi-même". Le nom de Gertrude Stein est lié à celui de presque tous les écrivains, peintres et sculpteurs européens et américains des 40 dernières années, notamment ceux de l'Ecole de Paris. Elle possédait une magnifique collection d'oeuvres d'art, comprenant des Daumier, des Greco et des Cézanne, des Matisse et des Picasso. Ce dernier peintre fit son portrait, qui requit au moins 100 séances.

Gertrude Stein laisse plusieurs ouvrages, certains fort populaires, d'autres peu connus, tous difficiles à lire à cause de ses originalités de style qui rappellent James Joyce. Elle estimait d'ailleurs que les trois grands romans de cette époque sont **A la recherche du temps perdu** de Proust, **Ulysses** de Joyce et **The Making of Americans** de... Gertrude Stein. Ce dernier roman de 1000 pages contient un grand nombre de répétitions et quelques ponctuations. Comme Peggy Guggenheim, Gertrude Stein a publié une autobiographie qui nous renseigne de fort intéressante façon sur la vie des artistes à Paris et ailleurs.

Le dilemme France-Etats-Unis

Beaucoup d'encre a coulé sur les rapports entre le gouvernement Roosevelt et celui de Vichy. On connaît moins les détails des événements qui précédèrent le débarquement des Alliés en Afrique du Nord, l'action de Robert Murphy et de ses consuls dans les divers postes qui leur étaient assignés.

Kenneth Pendar était un de ces consuls, posté au Maroc. Il relate dans ce livre passionnant, **ce qu'il a fait, ce qu'il a entendu, ce qu'il a vu.**

Dans ces pages empreintes d'une profonde sympathie pour la France, qu'il connaît bien, il nous montre ce que fut le conflit de trois diplômates: **Roosevelt — Churchill — De Gaulle.** Il montre aussi qu'en dépit du succès militaire allié en Afrique, l'action diplomatique se déroula dans des milieux hérissés d'épines.

LE DILEMME FRANCE — ETATS-UNIS réconciliera des opinions à la part prépondérante que la généreuse nation américaine a prise dans la délivrance de la France.

C'EST UNE EDITION BEAUCHEMIN.

Fameux artistes! et Felix s'amuse

C'est en forgeant qu'on devient forgeron, c'est en peignant et en coloriant que les enfants se révèlent des artistes.

N'est-ce pas en jouant que Donald, le canard, a réussi le portrait de sa petite amie? Mais celle-ci, à sa grande stupéfaction, exhibe une magnifique reproduction du profil de Donald. Les Editions Variétés ont intitulé *Fameux artistes!* cet album de format 10" x 13¼" portant, sur sa couverture, cette amusante illustration en brillantes couleurs.

Pour ceux qui préfèrent se servir de crayons de couleurs ou de peinture à l'eau, le joli album *Félix s'amuse*, présenté dans le format 9¾" x 13⅜", est tout indiqué. Sur la couverture cartonnée en quatre couleurs aux teintes vives, posent M. et Mme Le Lièvre. Le peintre animalier Ourson, trône majestueusement sur un tabouret, près de son oeuvre d'art.

Fille de prince

Quel est le mystère qui entoure la naissance de Gyssie? Le sort de cette enfant abandonnée par son père émeut le coeur d'une bonne dame qui recueille le bébé et sa nourrice. C'est entre ces deux êtres qui la chérissent que s'épanouit la plus ravissante des jeunes filles.

Ce roman d'amour, présenté dans la collection des "Romans pour tous", par Les Editions Variétés, est de Max de Veuzit. Tous ceux qui aiment les histoires délicieuses et tendres, les romans frais et limpides comme l'eau des sources, les récits légers et délicats sur lesquels flottent une perpétuelle poésie, trouveront dans ce livre, comme dans les précédents ouvrages du même auteur: **L'homme de sa vie, Petite comtesse** et **L'inconnu de Castel-Pic,** des intrigues captivantes, des pages remplies de beaux sentiments. Voilà des ouvrages qui doivent figurer en bonne place dans les bibliothèques de famille.

Guide pratique
de fabrication de vin, bière, cidre, hydromel
par RENE MOUGEOT
Instructeur horticole au ministère de l'Agriculture de la province de Québec.
Brochure de 150 pages contenant plus de 75 recettes pratiques.
*$1.00 chez votre libraire ou $1.10 chez l'auteur,
Casier 207, Hull, P.Q.

Aux éditions Fides

On trouvera bientôt aux Editions FIDES un choix de nouveautés particulièrement remarquables. Soulignons dès aujourd'hui l'important ouvrage de Jean de Stavelot, **Introduction du baccalauréat français au Canada.** L'auteur rappelle qu'on a introduit il y a quelque temps dans notre système scolaire des méthodes d'enseignement et un programme de philosophie contre lesquels combattent avec courage et ténacité les plus éclairés des catholiques de France. De Stavelot se demande pourquoi nous tolérerions chez nous certains systèmes importés de France et blâmés d'ailleurs là où ils étaient en vigueur avant leur introduction ici.

La presse subversive a beaucoup écrit sur l'attitude du Souverain Pontife au cours de la récente guerre. **Le Pape Pie XII devant la guerre,** de Gabriel-Louis Jaray, nous apportera la lumière sur ce point si délicat en comparant la position actuelle de la papauté avec ce qu'elle fut dans le passé.

Dans **Les Sources** du R. P. A. Gratry, on retrouvera d'excellentes directives sur le travail, la lecture, le repos, la prière, le devoir d'état, ainsi que des pages magnifiques sur les sciences, l'astronomie, la géologie, les mathématiques, etc. C'est un ouvrage qu'on pourrait qualifier d'universel.

Le Combat spirituel du Père Scupoli, les **Méditations sur l'Evangile** de Bossuet, et l'**Introduction à la vie dévote** de saint François de Sales, étant des ouvrages qui ne sauraient vieillir parce que leur matière reste toujours d'actualité.

La Collection du Nénuphar qui ambtionne de réunir les ouvrages de meilleurs écrivrains canadiens s'enrichira d'oeuvres de première valeur telles que **Les engagés du Grand Portage,** de Léo-Paul Desrosiers, un ouvrage qui a remporté le prix du roman canadien en 1939, **Maria Chapdelaine** de Louis Hémon, et un **Choix de poèmes et de prose** d'Octave Crémazie.

On réunira aussi bientôt en un seul volume les trois brochures de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, sur **Le Baptême:** on y retrouvera de lumineux et solides exposés sur la grâce baptismale, les éléments et les conditions du baptême, enfin sur la liturgie de ce sacrement.

Ma journée avec Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, par le R. P. D. Massé, o.f.m., paraîtra également sous peu.

Marcel Trudel, l'auteur du volumineux ouvrage **L'influence de Voltaire au Canada** publiera sous le titre de **Wézine** un magnifique roman de moeurs

On annonce également une nouvelle collection: **Les grands serviteurs de Dieu,** qui réunira les biographies de **Saint Noël Chabanel,** du **Comte Louis de Sales,** de la **Bxe Anna-Maria Paigi,** de **Saint François de Sales,** du Frère André, etc.

M. l'abbé F.-A. Savard et Félix Leclerc publieront pour leur part au début de l'automne chacun un roman. On peut déjà savourer à l'avance ce que nous réserve de poésie et d'élan ces oeuvres de deux immortels auteurs.

Soulignons enfin **Les fiancés** de Manzoni, un roman de moeurs qu'on classe parmi les classiques italiens; le **Don Quichotte** de Cervantes, et enfin **Les Archives de folklore,** un recueil semestriel de traditions populaires canadiennes où on retrouvera des documents et des études sur les moeurs, les coutumes, les croyances, les légendes, les contes, les chansons, la langue et arts populaires du Canada français.

La fin d'une Walkyrie

Depuis quelque temps, on parle beaucoup d'espionnage au Canada... Dans tous les temps et dans tous les pays, des êtres aventureux ont cherché à connaître les secrets des pays étrangers, pour en faire profiter leur patrie.

Brunhilde de Halweg, l'héroïne de **La Fin d'une Walkyrie,** est-elle du nombre? Dans quel but recherche-t-elle la compagnie des comtes Boris et Cyrille Vlavesky?

Quel sera le rôle de Brunwhilde de Halweg, la femme au coeur sans pitié, l'altière Walkyrie, dans la vie des comtes Vlavesky? L'un deux, comme Siegfried, vaincra-t-il l'orgueilleuse fille des dieux? Dans ce milieu de trahison et d'intrigues, Delly fait fleurir une délicieuse histoire d'amour.

L'homme et sa vie

Chaque femm echerche l'homme de sa vie, comme Noële. Cependant, toutes ne vivront pas l'étonnante aventure que Max du Veuzit réserve à sa charmante héroïne, dans ce roman que présentent Les Editions Variétés.

Toute cette histoire se déroule sur un plan brillamment imaginé. C'est une intrigue surprenante, par l'auteur si aimée de *Fille de prince, Petite comtesse* et *L'inconnu de Castel-Pic,* Max du Veuzit.

(1) Un ouvrage de 200 pages publié dans la collection "Romans pour tous" par Les Editions Variétés. Prix: $1.00, par la poste, $1.10. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, téléphone MA. 3773, Montréal, Canada.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques :
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

SAMEDI, 10 AOUT 1946

Contre la centralisation

L'autre jour, à la Chambre des Communes, M. Norman Jaques, député de Wetaskiwin, après avoir tancé vertement ceux qui, comme le Dr Chisholm, nient le principe de la moralité chrétienne, et d'autres qui se mêlent d'affaires qui ne les regardent pas comme la question d'Espagne, a déclaré: "Tous ces internationalistes sont communistes de coeur et ce sont eux qui préconisent cette concentration de conrtôle de la santé, de l'éducation, et de tout le reste... A mon avis, cette centralisation de contrôle, d'abord dans le Dominion, et ensuite dans le monde, est la plus grande lutte à laquelle l'univers fait face aujourd'hui." C'est contre de tels principes que nous avons fait la guerre, a-t-il ajouté.

Les partisans de la centralisation font leur oeuvre et ont leurs tribunes. Nous lisons dans le "Soleil" du 19 juin: "M. Bridges parle d'or quand il signale les dangers de la balkanisation du Canada. Imaginer les neuf provinces du Canada comme autant d'Etats indépendants, c'est tout de suite évoquer le spectre de querelles interminables qui n'iraient pas sans quelque sang versé. Par bonheur, ils sont très rares et peu dangereux ceux qui rêvent à cette chimère de la division politique du Canada."

Dans une colonne syndiquée, M. Eugène L'Heureux écrit: "Il ne faut donc pas s'étonner de ce que, trois quarts de siècles après l'établissement de la Confédération canadienne, la question se pose de l'opportunité de transférer à l'autorité centrale certains pouvoirs attribués aux gouvernements provinciaux dans un âge où la vie différait considérablement de ce qu'elle est aujourd'hui.... Si nous voulons que la province de Québec se fasse entendre à Ottawa, il importe que nos politiciens isolationnistes se montrent plus sincèrement canadiens qu'au cours des trente et surtout des dix dernières années."

Que faut-il penser de cette tendance à la centralisation, de la perte des prérogatives provinciales et du trésor de civilisation et de culture régionalistes qu'elle entrainerait? Dans "XXe Siècle" du 29 mai 1946, M. Daniel-Rops donne à cette question une réponse très satisfaisante.

M. Daniel-Rops déclare d'abord que "le système selon lequel fonctionne aujourd'hui la France réalise ce double paradoxe d'être le plus centralisé et le plus anarchique du monde, le plus bureaucratique et le plus inefficace..."

Il propose comme solution le retour vers un sain régionalisme, tendant à restituer aux communautés naturelles, aux groupements à la taille de l'homme, et spécialement à la commune et au "pays", leur rôle légitime, leurs responsabilités et leurs possibilités d'initiative.

Se dire régionaliste, c'est s'avouer conservateur, fidèle à la conservation des traditions religieuses et nationales. Le vrai régionalisme, celui qui peut être constructif et efficace, s'appuie sur la connaissance des données historiques dans lesquelles la région ou la province se sont développées au cours des siècles et repose sur des traditions respectables et qui méritent d'être conservées.

Qu'est-ce que la tradition, d'après M. Daniel-Rops? "La vraie tradition, écrit-il, c'est de s'appuyer sur les réalités vivantes qui, jadis, ont assuré à la France une grandeur irrécusable, sur des méthodes d'intelligence et sur les vertus que l'Histoire nous révèle chez les anciens Français et d'en faire l'application aux conditions nouvelles où nous nous trouvons. Etre traditionaliste, ce n'est pas être contre l'avenir, contre le progrès: c'est vouloir seulement maintenir un lien de fidélité entre la France d'hier et celle de demain, c'est plonger de vivaces racines dans les terres les plus riches du passé national pour faire pousser de nouveaux surgeons. Qu'est-ce donc que le véritable régionalisme? C'est une doctrine qui cherche à promouvoir un mouvement susceptible de rassembler les forces dans le cadre d'un région, d'un "pays" que la géographie, l'ethnographie et l'économie définissent, de susciter, dans l'ensemble de la nation française, ces différences légitimes qui font la richesse de notre pays par sa variété, de s'opposer à cette tendance du monde moderne au nivellement, à l'identification, à la standardisation où la personne humaine se dégrade, de se retrouver, là où l'homme est vraiment un homme, les chances d'initiative que l'abusive centralisation tend à paralyser."

On accuse les Canadiens français d'être provincialistes. Ce ne doit pas être là un blâme, mais la reconnaissance d'une distinction nécessaire, où l'élément de langue française prend un sens plus humain de ses réalités, où il échappe au monstre anonyme et de plus en plus néfaste de l'Etat centralisé et omnipotent.

Charles GAUTIER

AU JOUR LE JOUR

Le "Droit" publie chaque jour, depuis plusieurs années, en page éditoriale, sous la rubrique "Ceux qui firent notre pays", une biographie canadienne. C'est une tâche considérable pour celui qui se charge de faire ces recherches et de les communiquer à nos lecteurs. Aussi n'est-il pas surprenant que, de temps à autre, il puisse se glisser quelques erreurs de détail. C'est une erreur de ce genre que relève l'un de nos lecteurs à propos de la biographie de Charles-Clément de Sabrevois de Bleury, publiée avant-hier, et qu'il a eu l'amabilité de nous signaler. Le texte publié disait: "Maltraité par la "Minerve", en 1836, Bleury provoqua Ludger Duvernay en duel et le blessa d'un coup d'épée à la cuisse. Il eut un second duel avec Charles-Ovide Perrault, député de Vaudreuil, ainsi que quatre autres "affaires" semblables avec des Anglais". Notre correspondant, qui tient à garder son anonymat, mais qui est bien placé pour poursuivre des recherches historiques, nous écrit: "En deux mots, Bleury n'a pas eu un duel avec C.-O. Perrault, ou, plus précisément, les témoins ont empêché le duel et les deux antagonistes se sont serré la main en prononçant des paroles pacifiantes. Il est vrai que Bleury a essayé de fausser sa parole. Je tiens cela de la main de Perrault lui-même, en une longue lettre. Il écrivait chaque jour un résumé de la séance et des potins du Parlement, confidences de Papineau, etc. J'ai eu cinquante de ces lettres dans les mains..." Dont acte.

X X X

Le gouvernement fédéral prendra des mesures d'urgence pour empêcher la vague de paralysie infantile qui ravage actuellement le Canada d'atteindre des proportions épidémiques. La lutte contre ce terrible fléau relève immédiatement des autorités municipales et provinciales. Mais le Dr McCann, ministre intérimaire de la Santé nationale, déclare que son ministère apportera tout le concours possible aux provinces qui en feront la demande. Il donne à ce propos des conseils qui devraient être suivis.

X X X

Le juge Alphonse Garon, de la Cour des Sessions de la Paix, après avoir entendu la cause d'un délinquant juvénile, vient de déclarer: "Les salles de billard et les restaurants devraient être fermés à la jeunesse, après une certaine heure." Certaines de ces places sont bien tenues, mais d'autres sont des antres du vice, dans lesquelles la police doit intervenir plus souvent qu'à son tour.

X X X

L'un de nos confrères de langue anglaise de la capitale préconisait il y a quelque temps l'abolition de la peine capitale. C'est le moment de rappeler cette phrase célèbre d'Alphonse Karr: "Que messieurs les assassins commencent..."

X X X

Des fonctionnaires font remarquer que le gouvernement reprendra au moyen de l'impôt sur le revenu une partie de l'augmentation du boni de vie chère qu'il vient de leur accorder. Il en va de même pour les allocations familiales et pour toute augmentation de salaire. La situation ne changera pas tant que le gouvernement maintiendra l'impôt sur le revenu à un niveau aussi élevé. Cet impôt est onéreux pour tous ceux qui doivent le payer. Il provoque la hausse des prix des commodités de la vie et celle des salaires. En fin de compte, il est responsable en bonne partie de l'élévation du coût de la vie.

ARGUS

BILLET

La prière mariale chez les grands laïques

A l'approche du 15 août, fête de l'Assomption de la Très Sainte Vierge, il fera bon au lecteur de penser que la prière mariale, si forte contre notre ennemi de toujours, si douce à l'âme, et si chère à la Trinité sainte qui en est le premier auteur, n'est pas seulement le privilège et les délices des diverses religions consacrées au culte de la Mère de Dieu.

Si nous pouvions ouvrir, sous les yeux des croyants et des indifférents, le coeur chantant des poètes chrétiens, nous forcerions le monde à glorifier sans cesse la Femme privilégiée qui, seule de ses soeurs, a reçu le salut de l'Ange et le ministère unique d'être à la fois Vierge et Mère, et Corédemptrice de son divin Fils.

Sur les champs de bataille, on a vu des généraux dire leur rosaire, et n'en pas rougir, comme à Patay en 1871, les zouaves du général de Charette allaient au feu, chapelet au poing.

L'histoire du laïcat catholique abonde en noms illustres qui tous, dans les salons, les universités, les ateliers d'art, sont des noms de sincères serviteurs de Marie. Un jour, on dira ceux de chez nous qui se glorifiaient de réciter leur rosaire quotidien, et l'on ira les découvrir à la tête des classes sociales, même des affaires et de la politique.

Non, la piété mariale n'est pas seulement l'occupation des vieilles femmes, des servantes, des illettrés. Frédéric Ozanam, Louis Ampère, Louis Pasteur, Thomas Chapais, Paul-Féron Vrau, n'étaient pas des intelligences de bigots et de superstitieux.

Nous aimerions parler aujourd'hui de chacun de ces chevaliers de Marie; nous conclurions ensemble que la dévotion à la Vierge a inspiré, soutenu et achevé maints génies. Mais nous avons sous les yeux deux textes joyeusement retrouvés, et ce sont deux textes signés d'illustres noms dans le royaume des lettres: Psichari et Claudel.

Psichari est, on le sait, le petit-fils d'Ernest Renan, dont toute la vie d'apostat a tenté de découronner Jésus de son auréole de divinité; son abominable livre, "La Vie de Jésus", mise à l'Index presque avant sa parution, est une chaire d'incrédulité et de blasphème. Cependant, parmi les siens, il fut un converti sincère, puis un fier croyant, il s'appelle Ernest Psichari. Ses ouvrages sont des actes de foi, de repentir et d'amour, et sertis de mille beautés littéraires.

A l'un de ses amis, Psichari écrivait un jour:

"Il ne faut que prier la Sainte Vierge qui m'a jamais rien refusé.

"O Marie, je crois fermement que vous êtes pleine de grâce et toute remplie de l'ardeur de l'Esprit-Saint; je crois fermement que le Seigneur est avec vous dans l'ineffable union de la Très Sainte Trinité, je crois fermement que vous êtes bénie entre toutes les femmes et si élevée au-dessus des créatures, que c'est à peine si je puis vous distinguer de Dieu lui-même; je crois fermement que béni est le fruit de votre sein, c'est-à-dire Jésus le Désiré..."

Préparé par ce texte chaleureux, que le lecteur s'abandonne maintenant aux superbes rythmes claudétiens. Car, nous terminons avec le plus grand poète de notre siècle, Paul Claudel, maître également de la poésie mariale:

"Il est midi. Je vois l'église ouverte. Il faut
Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier.
Je n'ai rien à offrir et rien à demander.
Je viens seulement, Mère, pour Vous regarder.
Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela.
Que je suis votre fils et que Vous êtes là.
Rien que pour un moment pendant que tout s'arrête.
Midi, Etre avec Vous, Marie, en ce lieu où Vous êtes.
Ne rien dire, regarder Votre visage.
Laisser le coeur chanter dans son propre langage.
Parce que Vous êtes belle, parce que Vous êtes immaculée.
"La femme dans la Grâce enfin restituée,
La créature dans son bonheur premier et dans son épanouissement final,
"Telle qu'elle est sortie des mains de Dieu au matin de sa splendeur originale,
"Intacte ineffablement parce que Vous êtes la Mère de Jésus-Christ,
"Qui est la Vérité entre vos bras, et la seule espérance et le seul fruit,
"Parce que Vous êtes la femme, l'Eden de l'ancienne oubliée,
"Dont le regard trouve le regard tout à coup et fait jaillir les larmes écoulées,
"Parce que Vous m'avez sauvé, parce que Vous avez sauvé La France...
"Parce qu'il est midi, parce que nous sommes en ce jour d'aujourd'hui,
"Parce que Vous êtes là toujours, simplement parce que Vous êtes Marie, simplement parce que Vous existez. Mère de Jésus-Christ, soyez remerciée."

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 10 AOUT 1926

M. Georges Boivin, ex-ministre des Douanes, meurt à Philadelphie, à la suite d'une opération. Il s'était rendu à cet endroit pour participer à une convention internationale des Chevaliers de Colomb, dont il était un membre très actif. M. Mackenzie King, ex-premier ministre rend un bel hommage à la mémoire du défunt.

Le clergé mexicain respecte les lois qui ne sont pas contraires aux droits positifs de l'Eglise catholique.

L'université de Gênes rappelle que le pape Benoit XV fut docteur en droit de cette maison d'enseignement et qu'il en fut l'un des plus brillants élèves.

M. Pangalos, premier ministre de Grèce, est l'objet d'une tentative d'assassinat.

M. Charles Dunning, ancien ministre des chemins de fer nationaux, déclare qu'il n'y a pas de sujets plus loyaux dans l'Empire britannique que les Canadiens français.

Un comité parlementaire est formé pour réorganiser le ministère des Douanes.

Dans une assemblée électorale tenue à St-Jean-Baptiste du Manitoba, M. Arthur Meighen, premier ministre, proteste de son ardente amitié pour les Canadiens français.

M. Callès, président du Mexique, poursuit sa campagne de calomnies à l'adresse du clergé mexicain. La population mexicaine est mécontente à cause de l'augmentation du coût de la vie.

La grande procession de la Fête-Dieu, interrompue pendant de longues années, s'est déroulée de nouveau dans les rues de Rome. Une foule immense et enthousiaste a participé à cette cérémonie. Les gonfaloniers, dans leurs costumes historiques, entouraient avec leurs bannières le baldaquin du cardinal Verde, précédé et suivi des membres du clergé, des associations catholiques et de milliers de fidèles. Pour la première fois depuis 1870, les représentants du préfet, du gouverneur de Rome, le recteur de l'Université et les autres autorités ont suivi la procession.

Le gouvernement de la Roumanie tente d'établir de bonnes relations entre son pays et la Russie soviétique.

En feuilletant les journaux

LE TEMPS — On annonçait hier que les usines de la Ford Motors of Canada allaient fermer ses portes, par l'effet de la grève des aciéries canadiennes. Les noms de milliers d'ouvriers vont s'ajouter aux listes, déjà pourtant chargées, de la commission d'assurance - chômage. A Valleyfield, rien ne laisse entrevoir un règlement dans une grève déclarée illégale par l'autorité. Et nous ne citons là que deux cas de conflits ouvriers qui ne sauraient durer sans causer de graves perturbations économiques et sans ajouter aux misères morales et au désordre social dont le Canada est devenue la proie depuis la fin des hostilités. On a dénoncé, et avec raison, la dictature intolérable que fait peser sur les masses ouvrières un capitalisme qui n'est pas toujours soucieux de ses responsabilités. Mais les événements d'aujourd'hui ne nous démontrent-ils pas que la dictature des prolétaires est aussi égoïste et brutale que celle que l'on a dénoncée chez le capital? La vie industrielle ne sera jamais faite que de compromis. Pourquoi chaque partie en cause s'obstine-t-elle à vouloir emporter tout le morceau pour elle? La cause de l'ordre social n'a rien à y gagner. A moins que, dans certains milieux du moins, ce soit le désordre que l'on veuille.

Les grèves font sentir leur effet néfaste

C.B.

* * *

LA TRIBUNE — Il est évident qu'on se rend compte dans les milieux parlementaires, que la session fédérale dure beaucoup trop longtemps. Hier, le très hon. Louis St-Laurent a fait savoir aux députés qui sont déjà tenus d'assister à trois séances par jour, qu'ils auront à siéger désormais le samedi. C'est un indice que l'on tient à hâter le travail sessionnel, pour en finir, peut-être, avec le présent mois.

La session fédérale

Il n'est pas sûr, toutefois que l'on puisse en arriver là, car il reste vraisemblablement plusieurs importantes mesures à considérer et à adopter avant la prorogation, et comme l'on ne sait jamais si le plus simple débat ne dégénérera pas en discussions oiseuses, lon ne saurait non plus prédire exactement la fin de la session.

Quoi qu'il en soit, il faut admirer ceux de nos députés qui assistent ponctuellement à toutes les délibérations de la Chambre des Communes et qui passent ainsi toute la belle saison au Parlement alors que tant de gens, qui n'ont pas les mêmes soucis, s'accordent plusieurs semaines de vacances au frais, aux meilleurs endroits de villégiature. Il est vrai que nos députés et nos législateurs ont librement choisi de servir leurs commettants, mais il est juste quand même de reconnaitre que l'honneur de servir comporte pour eux d'assez durs sacrifices. Ceux-là qui placent leur devoir au-dessus de leur plaisir méritent bien qu'on les félicite un peu.

* * *

LE SOLEIL, de Québec — Au lieu de libérer le commerce, tel que promis, les gouvernements britanniques, sous l'influence anglaise, sont en train de renforcer leur monopole sur les exportations et les importations. Il faudra beaucoup de temps pour établir si ces contrôles prolongés sont à l'avantage de leurs administrés .... et de la paix. En attendant, il est permis de douter de la sagesse de ces opérations en bloc, voire de leur légalité en droit strict. Chose certaine, les Etats accomplissent des actes que la loi interdit aux cartels les plus audacieux. Ils engagent le présent et l'avenir. En droit constitutionnel, un gouvernement est obligé de soumettre aux représentants du peuple un budget annuel. Les régime démocratique a raison de tenir à cette règle prudente. Nonobstant cette restriction, on voit aujourd'hui le gouvernement anglais prendre des engagements commerciaux pour un nombre d'années dépassant son terme d'office; de même, le gouvernement canadien s'engage à lui livrer annuellement une énorme quantité de son meilleur froment. Que vaudraient de pareils contrats, advenant un changement imprévu de régime, à Londres ou à Ottawa? Il est vrai que l'on a pris soin de prolonger certaines mesures de guerre augmentant les pouvoirs officiels. Mais ces pouvoirs eux-mêmes n'ont été prolongés que pour une période déterminée. Quoi qu'il en soit, d'autres Etats démocratiques pratiquent aujourd'hui le jeu d'enchères inventé par les as de l'économie politique. Ce jeu suspend les notions et méthodes préconisées pendant des siècles par d'autres théoriciens. A noter qu'on reprochait naguère à la Russie communiste de contrôler le travail, la production, et le commerce. Mais à Moscou, c'est un système fondé sur une doctrine; tandis qu'en pays britanniques, dit-on, il s'agit d'un simple expédient, en attendant qu'on débarrasse les démocraties des entraves temporaires aux libertés individuelles. Pour les adversaires de toute tendance au socialisme, ce qu'il y a de désagréable dans cette politique osée, c'est qu'elle semble profitable jusqu'ici aux administrés d'un M. Attlee ou d'un M. King!

Les Etats commerçants

* * *

L'ACTION CATHOLIQUE — "Les artifices qui excitent les passions, remarque Pie XII, ont extraordinairement augmenté alors qu'en d'autres temps ils étaient confinés dans des cercles restreints : le progrès de la presse, les éditions à bon marché comme celles de luxes, les photographies, les illustrations, les reproductions artistiques de toutes formes et couleurs et de tout prix, les cinématographes, les spectacles de variétés et cent autres moyens propagent les appâts du mal et les mettent dans les mains de tous, grands et petits, femmes et filles".

La presse et le cinéma

Ce paragraphe est tout entier de Pie XII. Nos Evêques ont tiré cette citation de son discours sur la mode afin de mieux faire ressortir la justesse de leur affirmation précédente: "De nos jours surtout, l'immoralité pénètre l'homme par ses cinq sens..."

Plus loin, la lettre pastorale entrera dans les détails. Remarquons pourtant que le Saint-Père vise ici plus particulièrement la presse et le cinéma. Et ceux d'entres nous qui, par devoir d'état ou par simple curiosité, prennent connaissance des suppléments illustrés des grands journaux, des magazines où le "sex appeal" est cultivé à coups de millions, admettront que le Souverain Pontife ne parle pas en ignorant. La presse se pare maintenant des plus belles couleurs pour mieux séduire.

Le cinéma est encore pire parce qu'il dispose du son et du mouvement Projeté sur l'écran coloré et sonore, le vice pénètre à la fois par les yeux et les oreilles, au moment où le spectateur est déjà plongé dans une obscurité éminemment favorable aux révoltes de la chair.

Comment Pie XII a raison: La presse et le cinéma modernes propagent les appâts du mal et les mettent à la portée de tous.

Louis-Philippe ROY

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

ABRAHAM DE SOLA
(1825-1882)

Abraham de Sola naquit à Londres, en 1825. Son père, le docteur Abraham, était reconnu comme un grand orientaliste, traducteur et commentateur de la Bible. Après avoir reçu une formation avancée en compagnie de son père, il compléta ses connaissances sous le fameux docteur Loewe, professeur du duc de Sussex. Il poussa très loin l'étude des langues orientales et aborda les langues modernes avec la même ardeur. Sa renommée se répandit rapidement en Europe et en Amérique, car il collaborait à plusieurs revues littéraires et scientifiques du continent.

A la demande de l'Université McGill, M. de Sola vint à Montréal en 1847. Il commença l'année suivante à donner des cours d'hébreu et de littérature orientale. Il collabora à plusieurs revues américaines et canadiennes, donna des conférences sur la Cosmosgonie, les Hébreux, la Zoologie et la Botanique dans les Livres Saints, etc... La science médicale lui était familière, et il publia dans des revues savantes des études sur les anesthésies. Il publia plusieurs ouvrages sur la Bible et d'autres sujets connexes.

M. de Sola exerça les fonctions de rabbin dans la métropole canadienne, de 1848 jusqu'à sa mort, en 1882. Il construisit à Montréal le Temple Emmanuel, qui est la seule synagogue réformée au pays.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

NOS LECTURES

Le bon roman

(Nous commençons la publication d'une série d'articles demandé à des écrivains renommés; le Service de Presse du diocèse d'Ottawa tient à remercier bien sincèrement ceux qui ont bien voulu collaborer à notre campagne de moralité. Pour commencer, on lira avec plaisir les lignes judicieuses écrites par M. Pierre Benoit. — P. Gay, Président du S.D.P.)

Au risque de donner à cet article sur le bon roman un préambule négatif, je commencerai par vous parler du mauvais roman, quitte à revenir ensuite au point de départ après avoir établi le contraste voulu.

Le mauvais roman peut se subdiviser en deux catégories: mauvais au point de vue moral, mauvais au point de vue littéraire.

Le roman mauvais au point de vue moral.

On a déjà comparé le roman licencieux à un poison fatal. Soit, mais le poison qu'on ingurgite est généralement foudroyant ou tout au moins très rapide dans son effet, tandis que le poison plus subtil qui s'attaque à l'esprit, à l'âme du lecteur est extrêmement lent et insidieux.

Ainsi, l'adolescent qui voit ses passions les moins avouables décrites dans tel roman orageux de publication récente ne ressent à la première lecture qu'une impression de surprise, peut-être même d'amusement auquel se mêle de l'incrédulité. Cette impression se grave toutefois en son subconscient, s'y endort assez souvent pendant les heures de travail et de plaisir honnête, pour s'éveiller de nouveau avec des forces étonnamment décuplées au premier appel des sens. C'est alors que le poison entreprend son oeuvre perfide de destruction. "Pourquoi ne pas tenter telle aventure hasardeuse? Celui à qui tu penses n'a pas hésité lui, et, tu vois, on en a fait un héros de roman!"

Le roman mauvais au point de vue littéraire

Le roman qui est mauvais parce que mal écrit n'a pas l'effet pernicieux du roman immoral, mais ses ravages sur le bon goût et la formation littéraire du lecteur n'en sont pas moins navrants. Comment ne pas grincer des dents, littéralement, en parcourant certaine oeuvre à l'eau de rose, certain feuilleton coloré au gré du penchant populaire? Contrairement au roman licencieux, ici les personnages sont si purs, si fantastiquement nobles, ils se dévouent si bien en incroyables sacrifices, ils se promènent au milieu d'aventures si invraisemblables qu'on en vient presque à leur préférer les traîtres des vieux mélodrames. La noirceur d'âmes des traîtres, en effet, pour une raison psychologique quelconque, nous paraît rarement exagérée... Montrez-moi toutefois la belle et purissime jeune fille de votre entourage qui d'esclave soit devenue reine en quinze chapitres. Je vous en défie.

Vous me dites: Qu'importe? Ce genre d'ouvrage a toujours plu aux couventines ou aux filles de chambre...

Voilà justement! C'est faire insulte aux couventines et aux filles de chambre que de leur imposer une règle rigide qui les empêcherait de jamais devenir des esprits avertis. J'ai eu l'occasion moi-même d'être surpris en constatant comme l'esprit critique se développe tôt chez les adolescents et comme ils savent, dès le collège ou le couvent, faire la distinction entre le chef-d'oeuvre et le navet.

LE BON ROMAN

Qu'est-ce qu'un roman bon? On entend habituellement par cette expression une oeuvre dont la teneur morale est au-dessus de tout reproche. Je crois cependant qu'il faut aller plus loin, car le roman à l'eau de rose n'est pas sûrement immoral, et cependant on ne saurait le qualifier de bon roman. Une tenue impeccable est essentielle au chef-d'oeuvre littéraire, et ceci s'applique à la trame aussi bien qu'au style. On se représente mal une femme mise avec recherche, mais qui aurait le cou sale et les mains tachées. Ainsi en va-t-il du roman. L'oeuvre de Victor Margueritte est d'un style remarquable, mais elle n'a valu à son auteur que des reproches parce que la morale n'y est point respectée.

Le bon roman au contraire ne peut que dégager une odeur suave et rafraichissante. Il laisse une impression de force et d'élévation morale et l'on se sent meilleur pour l'avoir lu.

L'oeuvre saine est donc facile à reconnaitre puisqu'elle communique sa santé à ceux qui l'absorbent. Mais pour que ce prodige s'opère, il faut que le roman soit animé d'une vie réelle et généreuse, qu'il dépeigne ou qu'il enseigne son objet avec une acuité suffisante pour faire surgir les images voulues. Et cette qualité ne se trouve pas seulement dans les ouvrages de longue haleine. Je songe, par exemple, aux petits tableaux de MARIE NOEL ou de FELIX LECLERC qui sont, à une échelle réduite, de bons romans en miniature.

Et quand Germaine Guèvremont nous fait faire une promenade dans les îles délicatement estompées de Sorel, nous pouvons dire que son "Survenant" est un bon roman puisque l'auteur y a mis à la fois un peu d'elle-même et un peu de notre cher Québec.

Au rayon du livre français, comparez un peu à Margueritte les pages profondément humaines d'un Saint-Exupéry et dites-moi où se trouve le travail le plus noble, le plus sain et le plus digne de la grande famille humaine. Ou plutôt ne me le dites pas, car j'ai déjà deviné votre réponse et je vous vois tendre la main vers votre table de chevet pour y trouver "Pilote de guerre".

Pierre BENOIT,
pour le Service de Presse,
125, rue Wilbrod, Ottawa.

Apostolat de la prière

INTENTIONS BENIES PAR LE SAINT-PERE
pour le mois d'août

Intention générale:

LES MEDECINS ET LES INFIRMIERS

Il y a une conception païenne du rôle de médecin et d'infirmier. C'est de limiter son action à soulager les corps sans se préoccuper des âmes. A ce compte, tout ce qui contribue à alléger les souffrances, à conserver et protéger la vie matérielle est honnête et permis. On s'autorisera alors à pratiquer l'avortement et la stérilisation indifféremment. On serait prêt à défendre l'euthanasie. Le médecin et l'infirmier catholiques ont d'autres responsabilités. Ils soignent les corps sans compromettre la vie de l'âme. Bien plus, leur dévouement professionnel leur fait trouver mille et une occasions de soigner et de sauver les âmes. Eux-mêmes s'efforcent de mener une vie digne du mandat de confiance que leur confie la société chrétienne.

Intention missionnaire:

La participation des catholiques indigènes à la conversion des infidèles

Nulle part plus qu'en missions l'Action catholique ne doit participer à l'oeuvre de conquête spirituelle. Si, en pays chrétien comme au Canada, on réalise que l'apostolat laïque doit se hâter de seconder le ministère des prêtres il s'impose encore plus dans le milieu païen où l'Eglise doit prévenir le protestantisme et le communisme. En effet, la disette de prêtres est toujours plus sensible en pays de Missions, où tout est à créer, tout à convertir au christianisme. C'est l'atmosphère familiale et sociale chargée de paganisme depuis les temps de la légende qu'il faut purifier. Comment le missionnaire pourra-t-il y travailler, si déjà le ministère paroissial et l'oeuvre des catéchuménats absorbent ses journées entières et toute son énergie? L'Action catholique doit donc s'organiser, pour seconder le prêtre dans la conquête de la masse païenne.

LE SUMAC VENEREUX

Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social émet un nouvel avertissement contre le sumac vénéneux, ou herbe à la puce. Si vous brûlez de la végétation susceptible de contenir du sumac vénéneux, évitez le contact avec les particules de cette herbe, que le vent peut faire voltiger. Si vos vêtements sont entrés en contact avec l'herbe à la puce, lavez-les soigneusement à l'eau et au savon, et rincez plusieurs fois.

Délicieusement différent
Fromage Cottage à la crème
CLARK DAIRY
Limited

LUCIEN MASSE, C.P.A. — DONAT VIEN, F.A.E.
Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principale — Hull

LE SAMEDI 10 AOUT 1946
222e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	4.12	7.47
Lune	3.51	2.21

Le Droit

LE SAMEDI 10 AOUT 1946
QUARANTE-HEURES
Chénéville ... 8-9-10
Curran ... 10-11-12
Fête: S. Laurent

Quatre — HULL, SAMEDI 10 AOUT 1946 — TEMPERATURE: PLUS FRAIS

Le 4e Congrès provincial des clubs 4-H.

Les clubs 4-H, fondés par l'Association forestière québecoise et qui ont pour but d'intéresser les jeunes à la conservation de nos ressources forestières, ont leur 4e congrès provincial du 11 au 14 août, à Montréal. Les quartiers généraux des assises sont à l'hôtel Mont-Royal, et les réunions seront consacrées à l'étude de questions ou de choses se rapportant à la forêt. Le séjour à Montréal sera aussi marqué par plusieurs visites des plus intéressantes, des déjeuners et diners offerts par diverses compagnies.

Voicile programme général de ce congrès.

Dimanche, le 11 août

Inscription.
Assemblée des comités d'organisation (Salon B).
Réunion des adultes des délégations (Salon B).
Ouverture officielle.
Diner d'ouverturee, avec le généreux concours de la ville de Montréal.
Départ pour l'Oratoire St-Joseph.
Cérémonie à l'Oratoire St-Joseph.
Départ de l'Oratoire pour le Musée historique canadien.
Visite du Musée historique canalien.

Lundi, le 12 août

Messe.
Petit déjeuner offert par la Shawinigan Water and Power Co. Ltd.
Assemblée générale.
Discussion en comités:
Adultes: Salon B;
Membres: Normandie Roof.
Déjeuner offert par l'Imperial Oil Co. Ltd.
Visite au Jardin Botanique.
Retour à l'hôtel Mont-Royal.
Diner offert par l'International Harvester Co. of Canada Ltd.

Mardi, le 11 août

Messe.
Petit déjeuner offert par Bruce Silk Mills Ltd.
Assemblée générale.
Discussion en comités
Hommes: Convention Hall;
Dames: Calon B;
Membres: Normandie Roof.
Déjeuner offert par Quebec Forest Industries.
Visite à l'Ile Ste-Hélène.
Départ de l'Ile Ste-Hélène.
Rettour chez T. Eaton Co.
Diner offert par T. Eaton Co.

Mercredi, le 14 août

Messe.
Petit déjeuner offert par Collin Lumber Co.
Assemblée générale: Normandie Roof.
Rapport des comités.
Déjeuner offert par General Motors Products of Canada Ltd.
Visite de la ville de Montréal.
Rstour aux centres de logement.
Diner officiel des Clubs 4-H offert par l'Association forestière québecoise.

Collision ce matin entre 2 automobiles

Dans une collison de front de deux automobiles arrivée ce matin, à 7 heures 30, au croisement du chemin d'Aylmer et de celui de Deschênes, il y a eu trois blessés. L'une des autos était conduite par William D. Mullen, 487, Preston, Ottawa, qui avait avec lui Joseph Sablosky, Harry Mustechuck, George Mullen et Alex. Bosserab, aussi d'Ottawa. L'autre l'était par Rolland Gendron, 18, Centre, Aylmer, ayant avec lui son père, Vincent Gendron, et Olga Kochan, d'Aylmer.

Les trois blessés ont eu des coupures au front. Ce sont George Mullen, Alex. Bosserab, Vincent Gendron, qui a été traite chez lui par le Dr A. B. Church, d'Aylmer, qui lui a fait 2 points de suture. Bosserab et Mullen ont été conduits à l'hôpital du Sacré-Coeur par David Farkuharson, du chemin d'Aylmer. Bosserab a subi deux points de suture.

L'officier Aurèle Fournier, de la police de la route, a fait l'enquête.

Pique-nique dans le parc de la Gatineau

Lundi dernier, un grand pique-nique avait été organisé par un comité composé de Madame C. Galipeau, présidente, et de Mesdames A. Audette et H. Lafleur, Mesdemoiselles Marie Bogé, Huguette Carpentier, Lilianne Lavoie et Carmen Séguin, pocr récompenser les dames et jeunes filles qui s'occupent de la collecte de la Part de Dieu afin de construire une église dans la nouvelle paroisse du Sacré-Coeur de Hull.

Le Révérend Père Curé et ses deux vicaires rehaussaient de leur présence l'excellent, diner servi dans le décor enchanteur du Parc de la Gatineau. La température idéale favorisait les jeux pour lesquels de nombreux prix furent distribués.

Après un souper des mieux réussis, nous revenions à la maison enchantées de notre belle journée.

LA SECRETAIRE

RETOUR D'AGE

Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang Métrites hémorragies. pertes blanches étourdissements, chaleurs, vapeurs, varices, rougeurs de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTANYL prévient, combat et supprime ces troubles. Essayez-le. Pharmacie Farley, 2-7914.

M. H.-M. BOUCHARD, dont la nomination au poste de gérant du nouveau bureau d'affaires de la compagnie de téléphone Bell, 183 rue Principale à Hull, est annoncé aujourd'hui par M. C. DeL. Harwood, gérant intérimaire du district d'Ottawa.

M. C. deL. Harwood, gérant intérimaire du district d'Ottawa de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada, annonce la nomination de M. H.-M. Bouchard au poste de gérant du nouveau bureau d'affaires de la compagnie établi à 183, rue Principale à Hull.

M. Bouchard, qui a servi durant la guerre au grade de lieutenant de section dans le Corps d'Aviation Royal Canadien, est bien qualifié pour assumer ses nouvelles fonctions. Dans le passé, il a rempli diverses fonctions à la Compagnie Bell. Demeurant à Hull, il connait très bien cette ville et son système téléphonique.

Le nouveau bureau facilitera le paiement des comptes et la transaction personnelle de toute affaire ayant trait au service du téléphone. Il fut établi à 183, rue Principale, à l'avantage des abonnés domiciliés à Hull et dans les environs, et pour satisfaire aux besoins de cette région, où il s'est produits au cours des dernières années une augmentation considérable du nombre de postes en service.

J.-M. MacDonnell à la convention de Rouyn, demain

J. M. Macdonnell, c.r., député conservateur-progressiste de Muskoka, Ontario, et président national de l'Association conservatrice-progressiste du Canada, sera l'un des principaux orateurs à la convention qui sera tenue demain 11 août, à Rouyn, pour choisir un candidat du parti à l'élection partielle devenue nécessaire dans le comté de Pontiac, par suite du décès, le printemps dernier, du député libéral W. R. McDonald.

Plusieurs conservateurs-progressistes en vue du comté de Pontiac ont manifesté leur intention d'être candidats à la convention, qui sera composée de délégués venus des parties nord et sud du comté. Parmi les autres orateurs, il y aura John Hackett, c.r., député conservateur-progressiste de Stanstead et membre de l'exécutif de l'Association québecoise du parti, et Ivan Sabourin, c.r., membre de l'exécutif et directeur du groupement dans le Québec.

Nommé gérant à Hull pour la Bell Téléphone

La Bell Telephone Co. a décidé d'ouvrir un bureau à Hull, à 183, rue Principale, pour le payement des comptes et autres affaires de téléphone, dans le but de mieux accommoder les gens de la ville et des environs québecois, vu l'accroissement considérable du nombre des appareils en usage au cours de ces dernières années.

Le gérant du bureau vient d'être nommé, dans la personne de H.-M. Bouchard, selon ce que vient d'annoncer le gérant du district d'Ottawa, C. de L. Harwood. M. Bouchard a servi durant la guerre comme lieutenant de section de l'Aviation royale canadienne. Il est bien qualifié pour sa nouvelle position, dit M. Harwood, ayant été employé par la compagnie durant un certain nombre d'années, et comme il est citoyen de Hull, il est au courant des conditions du milieu et du système téléphonique local.

Les terrains de jeux sont en pleine activité

Les terrains de jeux de Hull sont en pleine activités. Une forte moyenne des 2494 enfants inscrits se rendent chaque jour aux cinq terrains en opération.

Au parc Fontaine, l'infatigable Roger Poirier se dévoue avec entrain au bénéfice des enfants. En plus des jeux mécaniques, il réussit très bien à amuser tout le monde avec ses chants, ses danses et ses concours d'amateurs. Chez les filles, mesd moiselles Thérèse Tachereau et Jeanne Manseau, aidées de quelques autres gardiennes, savent faire passer d'agréables moments aux petites et aux grandes.

Au parc Larocque, Jean-Charles Charron, secondé par huit autres gardiens, sait maintenir l'enthousiasme des otéjistes. Aux jours de grande chaleur, la piscine est évidemment la principale attraction.

Au parc Saint-Jean, pour les filles de Saint-Joseph, madame Monette jouit d'une grande popularité parmi elles. Elle se dévoue dans des conditions peu avantageuses, mais réussit merveilleusement à les intéresser. La semaine dernière elle organisait avec succès une exposition de poupées.

A Sainte-Bernadette, M. l'abbé L. Rochon, du grand séminaire, est moniteur.

A Saint-Jean-Bosco, bien que le terrain de peux en soit à sa première année d'opération, le grand dévouement de monsieur le vicaire et de son assistant contribue beaucoup à mainenir les enfants dans le véritable esprit de l'O.T.J. Les filles sont sous l'habile surveillance de mademoiselle Hélène Lepage, qui, depuis plusieurs années, donne son temps à l'oeuvre des Terrains de Jeux.

A Notre-Dame de Lorette, les abbés Roger Morin et Chartrand se partagent la surveillance des enfants au parc Moussette.

La ligue interparcs contribue beaucoup à l'amusement des enfants.

Voici le classement des clubs:

Balle au camp

	J	G	P
Saint-Joseph	3	3	0
Notre-Dame	3	1	2
Ste-Bernadette	2	1	1

Balle molle

Notre-Dame	3	1	2
Saint-Joseph	3	1	2
Ste-Bernadette	2	0	2

On fête dignement un jubilé de diamant dans le Tanganyika

DAR-ES-SALWAM, Tanganyika (Reuter) — Des masses de diamants évalués à $736,000 sont mis en vente aujourd'hui, et l'aga Khan sera honoré comme chef spirituel de 20,000,000 de musulmans ismaélites.

Les diamants ont été donnés par le groupe des musulmans ismaélites à l'aga Khan pour célébrer son jubilé de diamant, et il en distribuera la valeur pour diverses oeuvres de charité.

Des poignées de diamants séparés seront ajoutées aux groupes de diamants pendant la cérémonie à laquelle on les pèsera.

Plus de 25,000 musulmans ismaélites seront au nombre des 60,000 spectateurs.

La cérémonie du pesage aura lieu sur une haute plate-forme de bois poli, recouverte de précieuses carpettes, pavoissée et recouverte de fleurs(au centre d'un amphithéâtre de forme octogone.

Sur la plate-forme prendra place l'aga Khan, revêtu d'une robe de brocart d'argent aux cinq étoiles et d'un turban de brocart gris, soie et or, et il sera accompagné de la Begum (autrefois Mlle Yvette-Brance Labrousse, de Cannes.)

Le prince Aly Khan, fils aîné et héritier présomptif de l'aga Khan, et le prince Sadrunin et son jeune fils seront aussi présents.

STE-ROSE-DE-LIMA

STE-ROSE-DE-LIMA (P.Q.) (D. N. C.) — M. et Mme René Carrière (Annonciade Campeau) sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de oseph-Aurèle-Dominique-Gilbert. Parrain et marraine, M. et Mme Aurèle Robitaille, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mlle Dolorès Scantland.

Le marché By

Fruits et légumes

Bleuets, panier de 6 pintes	$2.00
panier de 11 pintes	$3.75
Groseilles blanches, la pinte	35c
Groseilles vertes, la pinte	35c
Groseilles rouges, la pinte	35c
Groseilles noires, la pinte	40c
Framboises, la chopine	35c
la pinte	60c
Cerises rouges, la chopine	5c
Blé d'Inde, la douz. d'épis	40c
Tomates, panier de 2 pintes	50c
Courges, chacun	10c-15c
Fèves vertes, le sac de 3 lvs	15c-20c
au beurre, le sac de de 3 lvs	25c
Fèves Windsor, le sac de 3 lvs	25c
Piment vert, chac. 10c, 2 pour	15c
Piments rouges, chacun	5c-10c
Céleri, paquet de 2 pieds	20c-25c
Pois en gousse, le sac de 3 lvs	25c
écossés, la chopine	35c
Oignons, le paquet 5c, 3 pour	10c
Radis, le paquet, 5c;	3 pour 10c
Persil, le paquet	5c
Concombres	5c-10c
Laitue frisée, le paquet	5c
3 pour	10c
Iceberg, le paquet	5c-10c
Asperges, paq.	15c; 2 pour 25c
Patates, panier de 6 pintes	50c
Carottes, le paquet 5c;	3 pour 10c
Navets, chacun	10c; 3 pour 25c
Choux, chacun	10c-15c
Brocoli, chacun	15c-20c
Pommes:	
Duchesse, panier de 6 pin.	75c
blanches, panier de 6 pin.	75c
Cornichons, pan. 3pin.	$1.00-$2.25
Betteraves, le paq. 5c;	3 pour 10c

Produits laitiers

Oeufs: A-gros, la douz.	55c-57c
A-moyen, la douz.	50c-55c
A-poulette, la douz.	4c-35c
Volaille, la liv.	31c-34c
Poulet, la liv.	38c-40c
Poulet à rôtir, la liv.	42c

Funérailles

En l'église et au cimetière N.-Dame de Hull, ce matin ont eu lieu les funérailles de M. Oswald Châtillon, époux de feu Mélina Fortier, décédé mercredi à l'âge de 75 ans. La levée du corps a été faite par le R. P. Bergeron et le service célébré par le R. P. F. Choquette, assisté comme diacre et sous-diacre du R. P. Boisvert et du Frère Tardif, o.m.i. Les RR. PP. L. Courchesne et G. Piuze, o.m.i. ont célébré des messes basses aux autels latéraux. Le R. P. Boisvert se rendit au cimetière pour les dernières prières.

Il y avait une nombreuse assistance et la dépouille mortelle partit des salons mortuaires Gauthier où elle reposait. Un landeau de fleurs précédait le nombreux cortège.

Augmentation des ventes de gros

Les ventes de gros au Canada se maintiennent au rythme du niveau élevé des affaires des cinq premiers mois de cette année par rapport à l'an dernier et augmentent de 17 p.c. comparativement au commerce en dollars de juin l'an dernier, annonce le Bureau Fédéral de la Statistique en se fondant sur les données fournies par environ 415 des établissements de gros les plus importants.

Bien qu'il soit moins élevé que ceux de 26 et de 21 p.c en mai et avril respectivement, le gain en juin est dans l'ordre des gains enregistrés durant les premiers mois de l'année courante. L'indice général non ajusté des ventes du Bureau, sur la base de 1935-39—100, s'établit a 241.7 en juin contre 259.8 en mai et 206.9 en juin 1945. Le total des ventes du premier semestre de 1946 excède de 20 p.c. celui des six premiers mois de l'an dernier.

Les stocks de gros en mains à la fin de juin, d'après les rapports faits au Bureau, ont une valeur supérieure de 9 p.c. à ceux de la fin de juin l'an dernier. Le commerce des fruits et des légumes accuse des augmentations de stocks remarquables, ainsi que les commerces des vêtements et des chaussures, des automobiles, du tabac et des confiseries. En tout et partout, les hausses s'échelonnent de 2 p.c. dans les produits pharmaceutiques à 42 p.c. dans le commerce des fruits et des légumes.

Les chauve-souris sont les plus anciens mammifères.

* * *

Dix pour cent du pain gaspille quand les bouts sont jetés à la poubelle.

Funérailles

M. R. JOLICOEUR

ILE-DU-CALUMET, P.Q. (D.N. C.)—Les funérailles de M. René Jolicoeur, fils de M. et Mme Napoléon Jolicoeur, décédé accidentellement à la mine Grand-Calumet, à l'âge de 22 ans, ont eu lieu le mercredi 7 août.

Le défunt laisse pour le pleurer, outre son père et sa mère, M. et Mme Napoléon Jolicoeur (Marie-Louise Leduc) quatre frères: MM. Valère et Amédée, à la maison, et Emeril et Lucien, de Grand-Calumet, ainsi que deux soeurs.

Le R. P. Archambault fit la levée du corps, chanta le service et récita les dernières prières au cimetière paroissial.

Jeune optimiste

—Paul combien y a-t-il de commandements de Dieu?

—Dix, monsieur l'abbé.

—Et qu'arriverait-il, Paul, si par malheur tu en oubliais un?

—Il n'y en aurait plus que neuf.

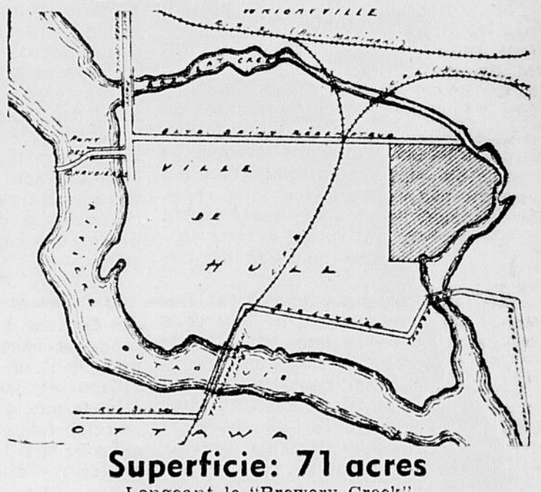
Deux députés iront à la convention de Rouyn le 11 août

Deux députés fédéraux adresseront la parole à la convention politique du 11 août à Rouyn, Québec, où on fera le choix d'un candidat progressiste conservateur pour l'élection complémentaire fédérale du 16 août dans le comté de Pontiac. Ces députés sont: J.-M. Macdonnell, de Muskoka, et M. John T. Hackett, de Stanstead. M. Macdonnell est président national de l'association progressiste conservateur tandis que M. Hackett en est un des directeurs. M. Ivan Sabourin, organisateur du parti progressiste conservateur dans Québec, verra aux préparatifs de ce congrès pré-électoral.

LE NOTAIRE
René-L. Ménard
208, rue Principale, Hull
est absent de son bureau jusqu'au 20 août inclusivement.

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél.: 2-2802

SITE AVANTAGEUX
Vaste terrain
A VENDRE
dans la ville de HULL

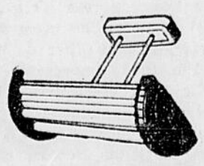


Superficie: 71 acres
Longeant le "Brewery Creek"
et à proximité des voies du C.P.R.
Idéal pour industrie, aéroport, etc.
et autres possibilités commerciales.
Appeler M. L.-P. Beaulieu — 2-9775 — Ottawa

Service Beatty
Consultez le magasin des appareils Beatty Exigez le meilleur service possible. Balayeuse électrique à vendre.
71, rue Laval, Hull.
Tél. 4-4540

L'été perpétuel
Dans votre maison avec le fameux brûleur à l'huile "Château" vendu par
Philion-Côté
Peintures - Tapisserie
234, rue Montcalm, Hull
Tél. 3-7294

"LA RENOMMEE"
"La renommée en affaires s'obtient par un personnel compétent et un service impeccable. C'est ainsi que notre maison d'assurance, en affaires depuis l'année 1924, s'est taillé une place enviable dans le monde du commerce."
AIME GUERTIN & CIE
Assurance — Immeuble — Voyages
103 RUE PRINCIPALE, HULL
Succursales à Gracefield et Maniwaki
Licencie pour Québec et Ontario
"L'ASSURANCE EST LE BOUCLIER DU SAGE"



Lumières fluorescentes de tous genres
Radios, phonographes électriques, attachements, accessoires électriques divers, réparations générales, accessoires et radios.
WILSON ELECTRIC ENRG.
27, rue Du Pont, Hull — 5-5703
Sous une nouvelle administration

Dr A. Lacoursière, D.P.H.
Médecine générale
Spécialités: maladies des enfants
et allergie (fièvre des foins, asthme, eczéma)
126, rue Hôtel-de-Ville, Hull. — Tél. 5-1716

BOIS DE MOULIN
Matériaux de construction — Combustible de toutes sortes.
BOUCHER FRERES
30, rue St-Jacques, Hull — Tél.: 5-7231

SECRETARIAT DE LA PROVINCE

Ecole Technique de Hull

Préparation aux carrières industrielles, aux services techniques de l'Etat (Recherches, Aviation, Travaux Publics), des villes (Electricité, Travaux municipaux); à diverses activités des grands services d'utilité publique (Electricité, Téléphone, Radio, Gaz, Transports), aux métiers autonomes (mécanicien-ajusteur, soudeur, charpentier, menuisier, modeleur, ferronnier d'art), à la petite industrie, à la direction de sa propre boutique, de son atelier.

Cours du jour

Commençant le 3 septembre.

Epreuve d'admission le 29 août, obligatoire pour tous. Retardataires refusés.

1—Cours techniques (4 ans) auxquels peuvent être admis les élèves ayant bien complété leur 9e année.

Spécialisations offertes: Chimiste, Electricien, Mécanicien-ajusteur, Menuisier-ébéniste, Dessinateur-mécanicien, Ferronnier, Chaudronnier.

2—Cours des Métiers (2 et 3 ans) auxquels peuvent être admis les élèves ayant complété leur 8e année primaire. Spécialisations offertes: Ajusteur-mécanicien, Electricien en canalisations, Menuisier-ébéniste, Modeleur, Charpentier, Fondeur, Ferronnier, Travailleur du métal en feuilles, Mécanicien en automobile.

Frais d'inscription non remis: $2.00

Inscriptions à partir du 15 août, tous les jours, samedis et dimanches exceptés.

Rétribution pour tous les cours:

Elèves de Hull et de la province: $3.00 par mois pour toutes les années; élèves venant de l'extérieur: $3.50 par mois.

Bourses: Des bourses d'études sont accordées, sur demande justifiée, aux fils de familles pauvres, aux jeunes chômeurs. **Les élèves de l'extérieur** peuvent solliciter les bourses de l'Aide à la Jeunesse.

Cours du soir

Commençant le 16 septembre.

ARTS:

Dessin d'art, Sculpture sur bois, Ferronnerie.

SCIENCES:

Chimie, Dessin géométrique spécialisé, Electricité, Radio, Chaudières et Machines à vapeur, Mathématiques, Réfrigération.

METIERS:

Ajustage (Machine Shop), Plomberie et Chauffage, Menuiserie, Ebénisterie, Charpente, Modèlerie, Ferblanterie, Automobile, Soudure autogène, Soudure électrique.

INSCRIPTIONS:

A partir du 3 septembre, tous les jours de la semaine, sauf les samedis et dimanches.

Rétributions pour le terme:

Majorité des cours	$ 5.00
Soudures	15.00
Chimie	15.00

Les élèves fréquentant les cours de chimie doivent en plus, verser un dépôt de $5.00.

Honorable Omer Côté,
Secrétaire de la Province.
Jean Bruchési,
Sous-Ministre.

Nouveau bureau d'affaires du téléphone à Hull

Pour la commodité des abonnés du téléphone qui habitent Hull et les environs, nous ouvrons un bureau d'affaires à 183, rue Principale. M. H. M. Bouchard, qui compte plusieurs années d'expérience au service du téléphone, a été nommé gérant.

Le nouveau bureau facilitera le paiement des comptes et la transaction personnelle de toute affaire ayant trait au service du téléphone. Prière de noter l'adresse de ce bureau, où vous recevrez toujours un bon accueil.

La Compagnie de Téléphone Bell du Canada

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LONG DISTANCE TELEPHONE

LA VIE RELIGIEUSE à travers le monde

Nouvelles de missionnaires d'Afrique

Avec les RR. Pères Blancs -- De nombreuses et grandes difficultés

Le développement des oeuvres séminaire, écoles, postulat et noviciat des Soeurs indigènes, nous révèle la complète insuffisance de notre budget missionnaire. La mauvaise récolte est venue ajouter à notre détresse. Le coût de la nourriture pour nos missionnaires a quadruplé. Cela nous met dans une situation peu encourageante pour ne pas dire désespérante. Tout en comptant que la divine Providence viendra à son secours, le pauvre Vicaire Apostolique n'en fait pas moins beaucoup de bile. . .

† **Oscar Morin**, P.B.,
Vicaire Apostolique du Navrongo.

Envolée sur le Soudan

Me voilà de retour du Canada dans ma mission, après un voyage de cinq semaines. Parti au petit bonheur sur un navire à destination de Monrovia, je me demandais comment je finirais par atteindre le Gold Coast. Le capitaine se demandait la même chose. Il me proposa de me descendre à Dakar où j'aurais plus de chance de trouver des moyens de communication; j'acceptai.

Je fus d'abord bien déçu. Trois bateaux devaient passer dans le délai d'un mois, l'un n'arrêtant pas dans le golfe de Guinée et les deux autres supposés déjà remplis de passagers, sans aucune place disponible. Par chance je pus obtenir une place, la dernière sur l'avion Dakar-Ougadug, à son prochain voyage dans quinze jours. J'attendis patiemment. Le 19 mai, c'était mon baptême de l'air. Le vieux bombardier allemand n'inspirait guère confiance. Les ailes semblaient plier sous le choc de l'air. Le matin, ça alla assez bien, mais quand le soleil commença à chauffer l'atmosphère, l'avion se mit à faire des chutes dans les poches d'air. Vue d'en haut, la brousse n'offre aucun intérêt. Les toits de chaume des villages se confondent avec les hautes herbes; les cours d'eau sont à sec à cette saison; on ne voit qu'une grisaille uniforme.

En six heures, nous franchissons les 800 milles, de Dakar à Bamako. En train, c'est 72 heures. Une seconde envolée de 4½ heures nous conduisit à Ouagadugu, 700 milles plus loin. Quelle ne fut pas ma surprise en descendant, de me trouver face à face avec S. E. Mgr Morin, mon Vicaire Apostolique, venu là pour des ordinations. Je monte dans sa voiture et après avoir roulé 120 miles, je suis à Navrongo. Mes Postulantes Soeurs noires ont appris mon arrivée. Elles accourent toutes souriantes pour me saluer mais en voyant ce Père au teint clair, avec une chevelure et avec "pas de barbe", elles s'excusent timidement, croyant avoir affaire à un étranger. Comme Notre-Seigneur à Madeleine le matin de la résurrection, je n'eus qu'à nommer leurs petits noms pour les entendre pousser de joyeuses acclamations.

Je suis un peu déshabitué de la chaleur; bien que le thermomètre n'ait pas dépassé 103° à l'ombre, je me sens affaissés. Je termine ici.. Le Fr Normand, mon voisin de chambre, est à faire de l'anglais avec le P. Tryers, si je continue, je vais écrire de l'anglais!

P. Donat Richard (Navrongo)

Parmi les petits ennemis

En recevant vos lettres parties depuis si longtemps, je commence à réaliser que Bellerive n'est plus à ma porte. Nous recevons la malle une fois par semaine. J'ai pour supérieur le P. Roger Lafond (Montréal). C'est agréable de se trouver des compatriotes ensemble. Il me montre à parler le "cibemba". Ce soir, au salut, j'ai pu dire les louanges finales en langue du pays: "Uatulumbe Mulungu" Dieu soit béni.

Je me négrifie par la langue . . et les pieds. J'ai fait connaissance avec les "chiques". L'autre jour, je disais mon bréviaire en marchant, quand je sentis une douleur assez vive à un pied, puis à l'autre. Je dus m'arrêter et faire une petite inspection. Je trouvair deux "chiques", genre de puces qui rentrent complètement dans la chair et vont y pondre leurs oeufs. L'extraction des chiques rentre dans les attributions du boy de la maison, toujours armé pour cela d'une épingle de sûreté. L'autre nuit, j'en ai attrapé une autre et la douleur m'a réveillé.

J'ai vu aussi les termites à l'oeuvre. Elles achevaient de dévorer le linge et les livres d'un de mes confrères absent en tournée depuis plusieurs jours. J'ai fait également la rencontre des fourmis rouges; on ne leur échappe que par la fuite. Elles mangent nos poules la nuit et même des serpents.

Envoyez-moi des sac vides de sucre; l'étoffe nous manque ici.

P. Jean-Paul Berner,
(Chilubi Bangweolo.

"Avec mes castagnettes . . .

J'ai envoyé César et Cicéron en vacances avec mes élèves du petit séminaire et je suis allé respirer le grand air de la brousse, en compagnie du P. Adrien Fontaine. Beaucoup de fatigue musculaire, mais repos pour les méninges et consolations pour l'âme. Ces enfants du Bon Dieu perdus au loin sont affamés de la messe, des sacrements et des causeries sur la religion.

Avec ma "musique à bouche" et mes castagnettes j'ai conquis la gent enfantine. Le soir, à la lueur du feu de campement, je leur faisais chanter: "Allouette", et je lançais leurs sauteries sur le rythme de nos "jigues" canadiennes. C'était de la bonne propagande. Petits païens et petits protestants s'en retournaient chez eux en disant que les Pères ne mangent pas les enfants, au contraire: que chez eux on s'amuse bien.

P. R. Larivière.
(Bwera, Rwenzori).

De la bonne graine

J'ai 14 maitres d'école qui font la classe à plus de 500 marmots dans la brousse. Ils apprennent la lecture, l'écriture et surtout le catéchisme. Si je ne m'occupais pas de ces petits, ils iraient aux écoles protestantes. Je voudrais faire plus, mais je suis déjà dans les dettes. Je roule en motocyclette avec des pneus usés à la corde, par raison d'économie; mais je dois rôtir au soleil pour réparer les crevaisons sur le sentier.

Mon supérieur est le P. Robert. Ce n'est pas l'esprit d'entreprise qui lui manque. (Il a été le constructeur du scolasticat de Eastview). Nous avons avec nous un prêtre indigène, excellent compagnon d'apostolat. Plus de 400 catéchumènes préparent leur examen pour la prochaine promotion au baptême qui se fera dans 15 jours. Le travail ne manque pas, mais les ouvriers manquent pour le faire. Hier, nous avons confessé, sans "dérougir", de 8½ h. du matin à 6 h. du soir. On se sent fatigué par moments. Il y aurait plusieurs nouvelles missions à fonder, mais pas de missionnaires pour le faire.

P. Alph. Bélanger.
(Nyakibale, Rwenzori).

Nous voudrions bâtir notre cathédrale cette année. Depuis que je suis évêque j'ai comme cathédrale un bâtiment beaucoup trop petit; les cérémonies, aux jours de fêtes, y sont pratiquement impossibles. Cette vieille construction sera encore bonne tout au plus à faire un dortoir pour les écoliers internes.

La construction d'une nouvelle et grande église urge; heureuse nécessité imposée par une chrétienté qui s'accroit; mais aussi rude tâche pour un évêque sans le sou. Cette maison que nous voulons faire le moins indigne possible du Dieu qui l'habitera, va coûter £2,000 ($9,000), somme que nous ne pouvons pas prendre sur le budget destiné à payer nos catéchistes, si nous ne voulons pas tuer l'oeuvre d'évangélisation entreprise.

Si vous pouviez nous aider à intéresser des coeurs charitables à cette entreprise toute à la gloire de Dieu, vous auriez fait grand bien à un pauvre Vicariat un peu inconnu.

Philosophe heureux.

La première chose à vous dire c'est que je suis très content et très heureux. Avant d'aller au grand séminaire de Kaceberé distribuer aux futurs prêtres indigènes les lumières philosophiques puisées à l'Université Laval, je suis allé dans la brousse étudier la philosophie noire . J'ai appris la langue de ces gens: je prêche, je confesse, je cause avec tout le monde; j'apprend leur mentalité, science nécessaire à celui qui doit leur préparer des prêtres. J'aime bien cette vie d'Afrique.

P. Maurice Proulx
(Mtendere. Nyassa)

Pas de récensement

Je suis à établir des succursales sur le territoire de la mission. J'en aurai quinze ou vingt. Chrétiens et catéchumènes montrent beaucoup de bonne volonté et prêtent le concours de leurs mains pour élever les murs en terre des chapelles. J'ai promis de leur faire portes et fenêtres, mais je vois qu'il me faudrait une manufacture. . .

Je n'ai pas fait encore la visite paroissiale dans chaque hutte de ma paroisse, et je n'ai pas de récensement, mais j'estime avoir 100,000 âmes. Les villages de ma mission sont nombreux et il y a même des villes dont l'une, à elle seule, compte une trentaine de mille habitants. Je céderais volontiers les neuf-dixièmes de ma paroisse!

P. Willie Bordeleau,
(Ijyo, Oyo).

Dans son élément

J'ai quitté le petit séminaire, il y a trois semaines pour la brousse. Pour le moment, l'étude de la langue occupe tout mon temps; pour tout ministère je célèbre la sainte messe et je fais les baptêmes; mais dans quelques mois je serai lancé dans le ministère actif. Je me sens dans mon élément et heureux comme un poisson dans l'eau.

L'Afrique est assez chaude. Il fait 95° ce soir dans ma chambre, au moment de me mettre au lit. Un éventails électrique ne serait pas de luxe, mais l'électricité n'a pas encore été découverte par ici.

P. Gérard Vachon, . . .
(Jirapa, Navrongo).

Intéressant récit d'un missionnaire - explorateur

Le R. P. Arthème Dutilly, o. m. i., botaniste

Le R. P. A. Dutilly, o.m.i., missionnaire botaniste et explorateur, nous fait parvenir le journal qu'il a écrit au cours de la première partie de l'expédition qu'il a faite cette année:

Moosonee, le 18 juillet 1946.

Bien chers Parents et Amis.

Nous voilà sortis de la forêt de la rivière Harricanaw qui nous a gardés dans le silence pour près de trois semaines! Je m'empresse de vous faire parvenir ce court rapport écrit, en attendant celui oral à mon retour.

Cette année, vu le danger de la descente d'une rivière dont l'eau est si boueuse qu'elle ne permet de voir que les rochers et les cailloux à découvert ou à effleurement de l'eau, j'ai décidé de prendre 2 canots, le premier de 20 pieds, modèle Indien, de Rupert's House, envoyé sur commande par le Père Houle, o.m.i., de Moosonee à Amos; le deuxième, de 18 pieds, un Félicien, fourni gracieusement par M. Martel du Ministère des Terres et Forêts à Amos. Ainsi, si par accident, nous en éventrions un, il nous en resterait un autre avec lequel on pourrait encore tenter le reste de l'aventure avec des effets nécessairement réduits.

Je n'ai pas cru pour cela devoir prendre un équipage plus nombreux que les années passées, bien que nous ayions passablement plus d'effets, vu le moteur de 5 h.p. et les 25 gallons de gazoline que j'ai cru plus prudent de prendre cette année, non pas tant pour nous ayionsr des coups d'aviron, là où il n'y aurait pas de rapides, que pour les derniers 50 miles de l'embouchure de la rivière Harricanaw à Moosonee, et c'est-à-dire pour la sortie de la Baie Hanna en pleine Baie James. Cette dernière partie est la plus critique pour des canots, vu le jeu des marées, des courants, et l'immense étendue de la plage se découvrant à marée basse.

Notre équipage se composait donc de 3 explorateurs et de trois Indiens, dont l'un, Moses Kistabish, ayant fait le voyage en 1940 avec M. Gourd d'Amos. Cet Abitibien, je suis allé le décider à la Mission du P. Martel, o.m.i., à 15 milles environ de La Sarre. Les deux autres Indiens, pris à Oskalanéo, Andrew Mark et Edward Mark (neveu de Andrew), très bien entraînés aux portages nous ont été fournis par le gérant de la H.B.C. d'Oskalanéo, M. McLeod.

Nous quittons Amos, mardi le 25 juin, en camion, conduit par M. Gourd d'Amos, pour nous rendre au "Moulin" à 25 milles environ d'Amos, afin de nous épargner ainsi ces premiers rapides aux pieds desquels nous dressons notre premier campement, ce soir-là même.

Du 26 juin au 11 juillet, c'est la descente de cette rivière d'environ 1000 pieds de différence de niveau, de sa source à son embouchure, donc réputée très difficile et même dangereuse, non seulement par ceux qui ne l'ont vue que de l'air, en avion, mais aussi pour ceux qui l'ont descendue comme première expérience d'exploration. Pour nous, qui avons déjà quelque entraînement et expérience de descente ou de montée des rivières du Ungava cette rivière Harricanaw est relativement facile pour plus de la moitié de son cours, c'est-à-dire pour les premiers 125 milles à partir d'Amos. Mais, elle ne devient réellement difficile et même dangereuse que pour l'avant dernier 50 milles, appelé "la grande descente". Les derniers 50 milles sont quelque peu embarrassants, mais pas réellement dangereux, leurs difficultés venant de la marée dans la baie Hanna du manque de profondeur de l'eau, et le retard que les vents peuvent appeler à atteindre Moosonee. Ces derniers facteurs sont la cause que rendus à l'embouchure de la Harricanaw après 16 jours seulement, nous avons dû perdre cinq jours à la Baie Hanna, du 10 au 15 juillet où nous arrivions à Moosonee.

Cette descente de la rivière Harricanaw est plus facile après la crue des eaux, vers le commencement de juillet; plus tôt, les portages seraient de beaucoup plus nombreux, bien que guère plus pénibles, parce que cette rivière est trop réduite dans son volume d'eau à la fin de la saison.

Cette rivière peut être descendue en 10 ou 12 jours dans les meilleures conditions de température. Il nous a fallu, à nous, 15 jours; c'est que nous avons fait tous les arrêts qui nous semblaient utiles pour prendre connaissance de sa flore, et avons, dans le même but, prolonger nos campements.

Comme partout ailleurs dans le Nord, les maringouins, les mouches noires, les brûlots et "tous" sont innombrables et très désagréables aux explorateurs.

Voilà en raccourci le rapport du premier tiers de notre objectif de cette saison. Il nous reste encore au moins deux cent milles de montée vers le Nord à réaliser, pour atteindre l'île Akamiski, île de 80 milles de longueur (environ) que nous voulons explorer, puis le reste de la côte ouest de la Baie James.

J'espère que tout ira aussi bien pour les autres tiers que pour le premier.

Inutile d'ajouter que si nos 400 chemises de spéciments recueillis jusqu'à date, retiennent beaucoup notre attention, ils ne nous font pas oublier ceux que nous avons laissés dans la civilisation et qui nous sont chers.

(Signe): **A. DUTILLY.**

Son Excellence Mgr Alexandre VACHON, archevêque d'Ottawa, célébrera le vendredi 16 août prochain, son soixante-et-unième anniversaire de naissance. Il naquit, en effet, à St-Raymond-de-Portneuf, le 16 août 1885. "Le Droit" se joint aux membres du clergé et aux fidèles du diocèse pour offrir ses meilleurs voeux à S. Exc. l'Archevêque d'Ottawa.

Le jeudi 15 août: fête de l'Assomption

"Salomon, le plus sage des rois, avait pris depuis peu possession du trône de David, son père. Bethsabée, sa mère, vint un jour le visiter dans sa gloire. Dès qu'il l'aperçut, il se leva, vint à sa rencontre, lui offrit ce salut respectueux dont un bon fils, fût-il le plus puissant des monarques, est toujours redevable envers sa mère, et faisant placer un trône à côté du sien, la fit asseoir à sa droite". III, Rois, II, 19. Vous devinez aisément quel dût être, autour de cette femme, l'empressement de toute la cour. L'exemple du maitre n'est-il point la loi des serviteurs: magistrats, chefs de l'armée, anciens du peuple; tous, sans aucun doute, acclamèrent à l'envi celle que le roi honorait avec tant d'éclat et lui rendirent hommage comme à leur souveraine.

Au jour de l'Assomption de la Très Sainte Vierge il dut se passer, non pas sur la terre, mais dans les cieux, un semblable mystère. Le vrai Salomon, celui dont le premier n'était qu'une pâle figure, quelques années après avoir pris possession de sa gloire, la partageait avec sa divine Mère. Elle était sortie du monde, moins sous les coups de la mort que dans le ravissement de l'amour; son tombeau n'avait pu garder sa dépouille; ressuscitée dès le lendemain de sa mort, elle était élevée corps et âme vers le séjour des élus. Jésus l'y recevait avec un apparat digne tout ensemble d'un tel Fils et d'une telle Mère. Quittant son trône, il venait au-devant d'elle; il inclinait devant elle son front, où rayonne la majesté divine; il lui donnait place à sa droite, comme à la Reine du Ciel; et les Choeurs des Anges, avec les légions des Saints entraînés par la démarche de leur Maître, se pressaient autour de Marie et entonnaient en son honneur leurs plus joyeux cantiques.

Que ferons-nous, aujourdhui, à l'honneur de Marie triomphante? Il s'agit pour nous de nous associer à ces réjouissances et de prendre part à ces concerts. L'exemple du ciel n'est pas seul à nous y engager; il y a de plus la triple voix du devoir, de l'intérêt et du coeur. La voix du devoir: car la Reine des Anges est aussi notre Reine. La voix de l'intérêt personnel : car Marie est toute puissante pour protéger ceux qui l'honorent. La voix du coeur: car la Mère de Jésus est aussi notre Mère.

Le P. Chevrier, au Basutoland

Construction d'une école: $2,500

St Margarets Mission,
P.O. Leribe, Basutoland,
23.5.46,
Sud-Afrique.

Chers bienfaiteurs et amis des Missions,

C'est demain le 24 mai, jour de ma naissance en 1893. J'aurai donc 53 ans demain. C'est dire que je suis des vieux, cheveux gris et commence à être un peu embarrassant pour les jeunes aux grandes idées. On commence à se retirer et à comprendre qu'on ne vaut plus grand chose dans le monde des oeuvres modernes. Bientôt 25 ans que je suis en pays de missions et dans quelques jours mon 25 ans de prêtrise. Toujours à la charrue, et dans le terrain vierge comme j'ai toujours été fondateur. D'abord du séminaire, d'écoles d'organisations sociales et de missions assez nombreuses. Pendant que d'autres de mes confrères se sont occupés d'écrire des livres, de la prédication, de diriger les autres, de mon coté, j'ai toujours essayer de labourer afin de préparer terrain pour un successeur. C'est là le travail d'un fondateur. J'ai été envoyé pour évangéliser, et j'ai fait de l'évengilisation parmi les derniers de la terre, dans le continent le plus pauvre au monde, dans un pays sans arbre, où les oiseaux ne chantent point, où les rivières sont sans eau, et les fleurs sans parfum. Quand même je crois avoir passé 25 années de bonheur car je me suis occupé surtout et avant tout de ce qui fait par excellence le missionnaire: la création d'une église; l'évangélisation d'un peuple.

Chers amis, je dois avouer que vous avez fait peut-être, et pour moi, j'en suis convaincu, plus de la moitié de mon travail, par vos prières et vos aumônes. La semaine prochaine je terminerai mon église de Notre Dame de Lourdes, et c'est là votre oeuvre. Une jolie petite église qui nous a coûté 10,000 dollars et c'est vous qui en avez payé tous les frais. Dans une semaine je commencerai une école qui coûtera 2,500 dollars et c'est encore vous qui en payerez tous les frais. N'est-ce pas que c'est magnifique et que cette année 25 de ma prêtrise sera tout à votre honneur.

Vous n'avez pas d'idée de la pauvreté de nos gens cette année. Rien dans les champs et rien pour se mettre sur le dos. C'est pire que pendant la guerre, et la Sainte Vierge l'a bien dit: "que nous passerions par une période de disette après cette grande guerre de 40 à 45.

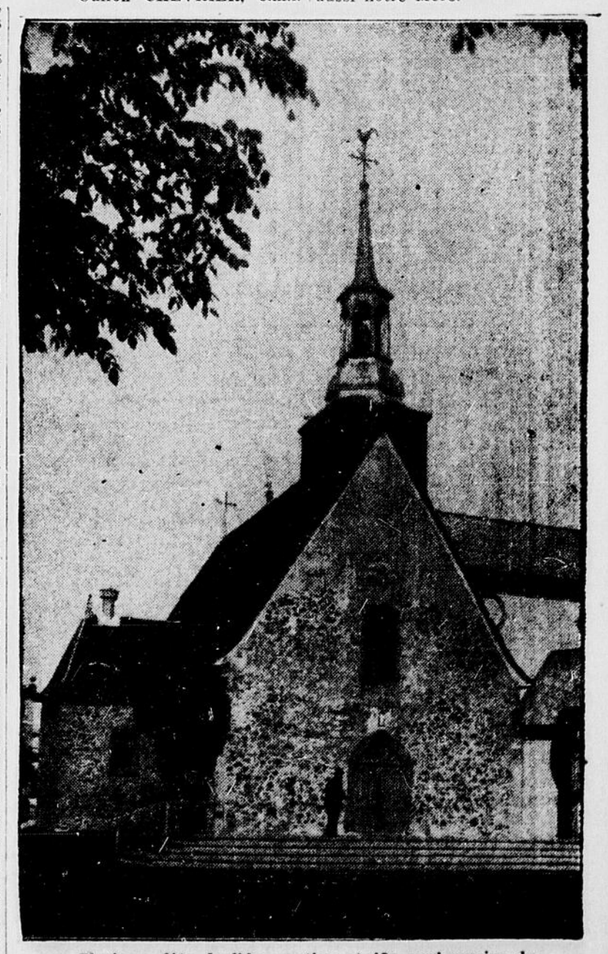
Je voudrais vous écrire longuement, mais je n'en ai pas le temps; je dois partir dans un instant pour visiter les malades et je passerai 5 jours à visiter les villages afin de distribuer la sainte communion aux vieillards. La semaine prochaine je me rendrai à Johannesburg pour aider au père Martin à prêcher des retraites dans les mines d'or du Sud-de-l'Afrique. Je ne serai pas plus riche pour tout cela. Ma richesse, c'est vous avec l'aumône du pauvre, et avec cela, je lève des temples au Bon Dieu et à notre Bonne Mère la Vierge Immaculée.

En vous écrivant tout ceci je me demande quand on me jettera de côté comme inutile, et comme je serais heureux d'aller remplacer au Cap-de-la-Madeleine, aux pieds de la Vierge, le cher père Giroux dont je viens de lire la vie intéressante. Comme je serai heureux d'aller finir mes jours au pays du chez-nous, au temple nouveau de la sainte Vierge, et de passer des heures et des heures à consoler les pauvres qui se présentent au confessional pour être consolés et guéris des misères qui brisent le coeur humain sur cette pauvre terre. A mes supérieurs de me juger inutile le plus tôt possible, d'ici là, je vais continuer à courir sur mon cheval après les pauvres âmes abandonnées, et les dernières sur cette terre, je vais faire mon possible pour élever le plus grand nombre de temples à la gloire de l'Eglise, et faire de mon mieux pour me préparer une place au séjour des bienheureux. Prions les uns pour les autres, et continuez à verser beaucoup de votre **nécessaire** dans les mains de notre bienfaitrice, Mlle Annette Courchesne, que je voudrais voir mourrir dix ans après moi, car si elle devait mourir avant moi, qui pourrait la remplacer gardant votre confiance et la mienne comme elle a su le faire pendant mes 25 ans de vie religieuse en Afrique. Si Notre Saint Père le Pape connaissait son dévouement obscure, il en ferait une princesse des pays les plus abandonnés, et je deviendrais, à mon tour, son secrétaire inutile.

Avec ma bénédiction, je vous assure de mes prières et de mon affection en Jésus et Marie.

Un des vôtres:
Odilon CHEVRIER, o.m.i.

Le R. P. J.-H.-M. Paradis, o.s.m., récemment licencié de l'Armée canadienne, après quatre ans de service comme aumônier militaire des hôpitaux militaires Rideau et Ile-Porter, du dépôt militaire no 9 (parc Lansdowne), et du Corps féminin de l'Armée canadienne, à Ottawa, ainsi que 10 années de vicariat à l'église St-Antoine de Padoue, à Ottawa, vient d'être nommé vicaire à la nouvelle paroisse du St-Rosaire, à Winnipeg, Manitoba.



Glorieuse fête de l'Assomption et 42e anniversaire du Couronnement de Notre-Dame du Cap.
MATINEE:
Messes au Sanctuaire à toutes les demi-heures à partir de 5 heures 30 jusqu'à 10 heures.
A 10 heures 30, messe pontificale en plein air. Sermon de circonstance
APRES-MIDI:
A 1 h. 30, prédication du Chemin de la Croix.
A 3 heures, procession du Très Saint-Sacrement, bénédiction de malades et des infirmes.
A 4 heures, cérémonie pour les pèlerins de langue anglaise.
SOIREE:
A 7 h. 30, sermon, procession aux flambeaux, Salut du Très Saint Sacrement, acclamations finales, illuminations des jardins du Sanctuaire.

Renouveau catholique dans le monde

NEW-YORK, (CIP) — A son arrivée de Budapest, Hongrie, le Dr Irène Slachta, Directrice de l'Institut catholique de Service social à Budapest, déclara à un correspondant de CIP, au cours d'une entrevue exclusive, qu'un grand nombre d'idées et d'expériences américaines ont été transplantées à l'Institut de Service social de Budapest, depuis qu'elle a été mise à sa direction en 1939. D'après l'opinion de personnalités éminentes, l'Institut est appelé à jouer un rôle de premier plan dans la reconstruction sociale de Hongrie.

LONDRES, (CIP) — Le cardinal Hlond, archevêque de Gniezno et Varsovie et Primat de la Pologne, dans un appel fait à l'occasion du "Jour universitaire" mit en valeur l'importance de l'Université catholique de Lublin, la seule institution d'enseignement supérieur de Pologne qui ne soit pas sous le contrôle de l'Etat. Demandant aux catholiques polonais de contribuer généreusement à soutenir l'université, le cardinal déclara que cela est même plus nécessaire maintenant qu'avant la guerre. L'Université catholique de Lublin a été adoptée par l'Université de Fordham à New-York.

PARIS, (CIP) — Le chef de cabinet du Ministère des Affaires étrangères de France, P.-L. Falaize, loua "le rôle éminent joué par les chrétiens dans le mouvement de la Résistance de tous les pays" et déclara que le quotidien français catholique "La Croix" dirigé par le R. P. Léon Merklen qui a réussi à organiser sous l'occupation nazie un système de "clandestinité ouverte", est un exemple qui "honore non seulement la presse française, mais la presse d'inspiration chrétienne du monde entier". M. Falaize parla ainsi au cours d'une réception donnée au Quai d'Orsay en l'honneur des membres de la Commission Permanente Internationale des Directeurs de Journaux Catholiques.

PARIS, (CIP) — Les membres de la Confédération Française des Travailleurs Chrétiens (CFTC) ont exprimé leur reconnaissance et leur profonde satisfaction de ce que les organisations de travail américaines fassent profiter non seulement les membres de la CGT (Confédération Générale du Travail), des secours récoltés aux Etats-Unis, mais aussi les membres des syndicats chrétiens. Les syndicats de la CGT sont sous contrôle communiste et socialiste. Une dépêche de presse de la CFTC dit "qu'on en arriva à une entente parfaite quant à la façon dont ces fonds seraient distribués".

PARIS, (CIP) — L'Eglise catholique des Etats-Unis et du Canada, est jeune, ardente, dynamique et optimiste", selon le chanoine Rodhain et l'abbé Stourm, Aviseur ecclésiastique général et Secrétaire général de l'Action catholique française, qui reviennent d'une visite en l'hémisphère occidental. Dans un long interview publié dans "La Croix" ils mentionnent, parmi les choses qui les ont le plus impressionnés, les multiples activités du CYO à Chicago, fondé par Mgr Bernard J. Sheil, évêque auxiliaire, surtout l'une de ses institutions: l'Ecole aéronautique Lewis, qu'ils déclarent être "un exemple unique au monde".

AMSTERDAM, (CIP) — Le Congrès de la Fédération internationale des syndicats chrétiens tenu récemment à Amsterdam a bien souligné que les problèmes du travail ne peuvent être étudiés séparément des problèmes politiques et de la situation internationale. Des délégués présents à ce neuvième congrès international de la Fédération sont venus des syndicats ouvriers des Pays-Bas, de Belgique, du Luxembourg, de France et de Suisse. Des délégués en exil de la Pologne et de l'Espagne étaient aussi présents.

L'attitude que prendra la Fédération à l'égard de la Fédération mondiale des syndicats ouvriers (World Federation of Trade Unions—"WFTU") fut l'un des principaux problèmes du Congrès.

SHANGHAI, (CIP) — Le quotidien **"Yi Shih Pao"** (Le bien commun), qui, sous la direction de Mgr Paul Yu-Pin, de Nanking, est devenu l'un des 4 ou 5 premiers journaux de Chine, a recommencé à paraître dans la capitale chinoise, Nanking. On étudie le projet d'une édition spéciale pour Shanghaï. Le journal, quoique rédigé par des catholiques, est très répandu dans les milieux non-catholiques; il a été très utile pour aider à la fraternisation entre catholiques et non catholiques. **Yi Shih Pao** a d'abord été publié à Tientsin, a nord de la Chine. Après la déclaration de guerre en 1937, il fut transféré à Nanking, puis à Kunming, et éventuellement à Chungking.

LONDRES, (CIP) — Des nouvelles récentes de l'intérieur de la Lithuanie rapportent de nouvelles déportations en Sibérie. La dernière comptait parmi les déportés deux des chefs les plus connus de l'ancien régime démocratique, le Dr L. Bistras, ancien premier ministre et ministre de l'Instruction, et chef du Parti démocrate chrétien, et l'abbé J. Volokaitis, ancien chef de l'Union d'Agriculteurs lithuanienne.

Il n'y a qu'un petit nombre des 30,000 Lithuaniens déportés en Sibérie en 1941 qui est revenu.

BERLIN, (CIP) — A Berlin eut lieu récemment un Congrès de l'Union démocrate chrétienne pour Berlin et la zone d'occupation soviétique, avec des délégués de toutes les parties de la zone russe et des invités des zones américaine, britannique et française. Une analyse du Congrès révèle certaines des principales tendances et caractéristiques de ce groupe politique, l'un des plus importants en plusieurs parties de l'Allemagne. Plusieurs observateurs avaient prédit, avant le Congrès, la fusion des démocrates chrétiens de toutes les zones en un seul groupe; cela ne s'est pas produit. Cependant il a été prouvé que les partis démocrates chrétiens de toutes les zones ont les mêmes buts et les mêmes méthodes, bien qu'ils puissent différer dans les sujets secondaires.

Au cours du Congrès, on a éclairci définitivement la question de la situation du parti, qui n'est ni un parti "dominé par le Vatican", ni un parti "catholique", comme certains de ses adversaires ou des correspondants mal informés l'ont appelé.

BRUXELLES (CIP) — Le Vatican a nommé un ancien premier ministre chinois Abbé titulaire de l'Abbaye bénédictine de St-Pierre à Gand. Ce n'est pas la première fois que le Vatican accorde un tel honneur à un étranger en Belgique, mais le fait indique l'importance toute particulière que le Pape attache aux activités du R.P. Pierre-Célestin Lou Tseng-tsiang, O.S.B., moine de l'Abbaye bénédictine de St. André, ancien premier ministre et ministre des Affaires étrangères de la République chinoise. En Belgique, on croit en général que l'honneur extraordinaire accordé au Père Lou est un résultat des recommandations du cardinal Tien, qui rendit visite au Père Lou lors de son récent voyage en Belgique, le pressant de retourner en Chine et de travailler à y introduire la vie monastique.

Le R. P. L. Bourassa, s. j., et la mission de Suchow, en Chine

KAPUSKASING (Ont.) (DNC) — De retour de Chine, où, pendant dix ans, il opera son apostolat, le R. P. Léopold Bourassa, S.J., se rendant à la Maison Immaculée-Conception, de Montréal, s'est arrêté à Kapuskasing, visiter sa cousine, Mme Armand Luicez. Dans une brève entrevue le R. P. a bien voulu nous communiquer quelques renseignements au sujet de la mission des Jésuites canadiens à Suchow.

La mission de Suchow se trouve à mi-chemin entre Shanghaï et et Péking. De Shanghaï, les voyageurs passent pas Nanking, capitale de la Chine, et, continuant, vers le Nord, parcourent environ quatre cent milles en chemin de fer, et arrivent à Suchow. C'est une ville totalement chinoise et très belle, entourée de collines. En temps ordinaire, elle compte environ quatre cent mille habitants, mais, dans les circonstances actuelles, sa population a doublé. Cette ville se trouve à la croisée des deux chemins de fer: Nord-Sud, Est-Ouest, ce qui en fait tout d'abord une ville stratégique de grande importance, et ensuite, une ville dont le commerce transit est considérable.

Les principales industries locales auxquelles s'emploient les artisans, sont la fabrication d'instruments de cuivre, d'acier, de cuir, de porcelaine de terre cuite. On tanne aussi les peaux de bêtes pour exportation, et l'on compte quelques manufactures de cigarettes. Le R. P. Bourassa préfère cependant les cigarettes de fabrication canadienne.

La mission couvre une étendue de 180 milles de long sur 60 de large, et comprend environ cent mille catholiques sur une population de cinq millions. Cette mission se divise en 25 paroisses, dont 22 sont actuellement en territoires communistes. Souvent, le missionnaire doit desservir plusieurs postes. Des paroisses comptent environ vingt dessertes une, en comprend même, cinquante, où le missionaire doit aller dire la messe au moins deux fois par année. Les missionnaires étrangers à la Chine, qui, actuellement s'y dévouent, sont: Les Jesuites canadins, les Franciscains américains, les Salésiens italiens et quelques Pères allemands du Verbe Divin. Les prêtres chinois sont au nombre de vingt.

Parlant ensuite des oeuvres éducationnelles, de la mission des Jésuites, le R. P. Bourassa donne les précisions suivantes: A Suchow, en plus du Séminaire, qui compte dix-huit aspirants à la prêtrise, il existe: un collège de 800 élèves, une école primaire de 700 élèves, un couvent de 400 élèves, une école primaire pour 500 fillettes, un orphelinat pour 75 fillettes et un orphelinat pour 80 garçons. A Tangshan, ville située à l'ouest de Suchow, existent un collège de 300 élèves et un couvent pour deux cent cinquante filles. Partout, dans les campagnes, il y a quantité d'écoles primaires, et enfin, des écoles, où l'on enseigne les langues étrangères.

Parlant de l'aspect médical, il y a dans la mission, trois dispensaires bien organisés, et vingt autres de moindre importance. Le but de toutes ces oeuvres est d'attirer la population, d'entrer en contact avec les gens; les conversions suivent souvent.

Pendant la guerre, les missionnaires furent gardés prisonniers vingt-deux mois, à Shanghaï, mais dès la fin des hostilités, ils purent retourner au travail dans la mission.

Le R. P. Léopold Bourassa est natif de Trois-Rivières. Après quelques mois de repos au pays, il espère retourner en Chine dès le printemps prochain.

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

A la s. Garneau, éc. Garneau, Ottawa

En vous lisant, j'ai été forcé de faire un acte d'humilité. Geste très pratique pour se bien connaître en pauvretés et misères de toutes sortes, et pour éprouver les délicatesses qui sont vôtres, à Garneau, comme tout naturellement.

Avec une finesse de sentiments dont je vous félicite en particulier, vous avez écrit que le véritable salaire de l'Oncle Jean, c'est la gratitude de ceux qu'il abrite dans son coeur. Rien n'est plus vrai, et si ce salaire ne finit pas par me faire mourir de joie . . ou de faim, je n'en souhaite pas d'autres.

Et pourquoi? parce que c'est déjà celui de vos maitres, parce que c'est celui de vos curés et vicaires. Vos parents eux-mêmes trouvent dans un seul regard reconnaissant une somme de bonheur tel, qu'ils l'estiment la plus précieuse et la plus douce des récompenses.

Puis, il est une douceur au-dedans de nous, qui surpasse toutes celles que les ingrats désirent sans les posséder totalement, c'est la joie de faire ou de vouloir faire quelque bien, et sans attendre d'autre salaire. Aux apôtres, le Maître a recommandé de travailler sans espérer mieux que ce qu'a reçu, en sa vie mortelle, le Maître lui-même; à cette condition, a-t-il ajouté, votre labeur portera des fruits et tout vous sera donné par surcroit.

Quand je vous écris, c'est toujours après avoir beaucoup pensé à votre avenir. Je vous sais charmants, parce que c'est de votre âge; et enthousiastes et bons, parce que c'est également de votre âge. J'aimerais, si je lisais dans l'avenir, vous savoir heureux parce que bons, fiers et fidèles, aux grandes idées et aux nobles amours qui faisaient battre vos coeurs d'enfants. Je vous écris pas pour ces vacances de juillet 1946, ni pour l'an prochain, mais pour toute votre vie. Peu importe si le nom de l'auteur tombe dans l'oubli, si à vingt-cinq ans, à quarante et à soixante ans, vous êtes Fiers, hommes de parole et de confiance, de dévouement et d'honneur. Si vous êtes marqués du signe des grands coeurs: le Désintéressement. Du signe des conquérants et des apôtres; l'amour des âmes.

Ce choix, au joyeux banquet qui vient de couronner votre huitième année, vous l'avez fait dans l'aimable note écolière. Je ne veux rien de mieux que ce que vous avez rêvez dans une heure si bien inspirée. Voulez-vous réussir: ne tendez à rien de médiocre. Ne vous classez jamais parmi les fades personnages qui n'ont d'esprit et de coeur qu'à moitié, qui sont sur la terre comme sans savoir pourquoi, et qui n'admettent comme règle suprême de la vié que les tristes galettes de sarazin du triste Séraphin. Ne vous contentez pas des places qui sont toujours insignifiantes, parce que ce sont les places où perche Monsieur-Tout-le-Monde, monstre, parce que sans cervelle et sans coeur. Il y a des méchants qui sont moins redoutables que les bons qui sont bêtes par tempérament et par plaisir. Cette espèce de bons ne veut rien. Parce qu'ils sont les premières victimes des corrompus.

Petits amis de Garneau, je vous parle de Fierté, et vous êtes déjà fiers pour des raisons très légitimes. La Fierté tient le coeur dans la joie, et les pieds dans la voie droite et propre. Vous n'oublierez pas, brillants finissants de 1946, que la Fierté ne nie pas les droits de la modestie: devant Dieu, on n'est rien par soi-même; dans le monde, il faut être quelque chose par soi-même. La Fierté oblige donc à utiliser tous ses talents, dans l'humilité et la vérité, pour que Dieu soit plus connu et servi; le bien plus estimé et imité; le vrai plus exalté; le beau, mieux choisi et plus répandu; enfin, la FIERTE oblige à de l'excellent, à rien de plus puisqu'il n'est rien au-dessus, mais aussi à rien de moins, puisque ce serait un abaissement et même une dégradation.

Vous entrerez pour la plupart aux études classiques. Je vous en félicite, et vous supplie d'en parcourir toutes les classes. Vous vivrez d'une vie plus large, et vous éprouverez les effets en quelques jours. Soyez-en heureux. Je ne vous demande qu'une chose: croire que ce qui était bon à l'école — piété, discipline, étude et idéal — est également bon en des classes supérieures.

Je vous quitte en étant sûr d'avoir mesuré . . . votre patience et d'avoir dit ce que me dictait un sentiment très beau et que je n'ai pas à définir.

Joyeuses vacances.

Oncle JEAN

Bonne Fête

10 août 1946

Brouillette, Eliane, 12 ans, Verner.
Gagnon, Dorothée, 14 ans, Windsor.
Gendron, Suzanne, 6 ans, Hammond.
Lafleur, Aldège, 16 ans, Windsor.
Lafond, Geneviève, 2 ans, Belle-Rivière.
Lalonde, Roma, 9 ans, Cumberland.
Lamarche, Albertine, 15 ans, Alfred.
Lamoureux, Jeannette, 12 ans, Ottawa.
Lussier, Annette, 5 ans, Ottawa.
Ménard, Laurent, 3 ans, Windsor.
Pednaud, Rhéal, 8 ans, Estaire.
St-Amour, Antonio, 13 ans, Windsor.

11 août 1946

Arcand, Denis, 2 ans, St-Onge.
Beauséjour, Jean-Pierre, 11 ans, Hull.
Boucher, Colombe, 12 ans, Lefaivre.
Demers, Dolorès, 10 ans, Hawkesbury.
Faubert, Richard, 13 ans, Chelmsford.
Gadoury, Yvon, 8 ans, Ramore.
Gagnon, Suzanne, 14 ans, Verner.
Lalonde, Claire, 15 ans, St-Eugène.
Lalonde, Raymonde, 11 ans, Lefaivre.
Laplante, André, 2 ans, St-Albert.
Latreille, Lucille, 15 ans, Casselman.
Loiselle, Clément, 10 ans, Lepage.
Noël, Oscar, 15 ans, Cornwall.
Pednaud, Jeanne, 7 ans, Estaire.
Rattey, Denise, 13 ans, Ottawa.
Vallée, Ronald, 12 ans, Ottawa.

12 août 1946

Patry, Claire, 13 ans, Brodeur.
Ouellette, Gaynor, 15 ans, Cornwall.
Blondia, Carmen, 12 ans, Hull.
Telle, Odette, 10 ans, Lefaivre.
Gaudreau, Yvonne, 15 ans, Sudbury.
Pharand, Gordon, 15 ans, L'Orignal.
Massicotte, Gemma, 10 ans, Ansonville.
Zygmont, Lily, 14 ans, Chelmsford.
Millette, Claude, 6 ans, Ottawa.
Levack, Hector, 13 ans, Windsor.
Demers, Jeannette, 11 ans, Windsor.

13 août 1946

Lépine, Florence, 14 ans, Rouyn.
McNekky, Doris, 14 ans, Ottawa.
Bertrand, Bernard, 14 ans, L'Orignal.
Côté, Lise, 1 ans, L'Orignal.
Rousselle, Paulette, 15 ans Blind-River.
Baker Roy, 13 ans, Cornwall.
Poulin, Annette, Sudbury.
Séchard, Jérôme, 10 ans, Pain-Court.
Normandin, Paulin, 11 ans, Pain-Court.
Vincent, Claire, 14 ans, Verner.

Mots pour rire

Il attendait !

Certain vieux monsieur, assis sur un banc ,dans un parc, s'étonne, puis s'impatiente de voir un bambin planté devant lui et qui le regarde avec une insistance singulière.

—Eh! petit, que fais-tu là? lui demande-t-il. Pourquoi ne vas-tu pas jouer avec tes camarades?

—J'attends, M'sieur.

—Quoi donc?

—Que vous vous leviez!

—Que je me lève?

—Oui, M'sieur. On a repeint le banc ce matin.

Une différence !

Au sortir d'une réunion contradictoire, un socialiste dit à un catholique:

—Vous devriez être socialistes. Les premiers chrétiens l'étaient puisque vous savez qu'ils mettaient leurs biens en commun?

—Oui, répartit le jeune catholique. Les premiers chrétiens disaient à leur frère: ce qui m'appartient t'appartient. Les socialistes d'aujourd'hui disent: ce qui t'appartient m'appartient.

Réplique

On sait que Charles-Quint déposa la pourpre impériale pour endosser le froc monacal. Un matin que c'était son tour d'éveiller les religieux, il avisa de secouer fortement un novice, enseveli dans un profond sommeil. Le jeune homme se levant à regret, lui dit d'un ton chagrin: "N'était-ce donc pas assez pour vous d'avoir longtemps troublé le monde, sans venir troubler encore ceux qui en sont sortis!"

Confiance bien placée

—Monsieur, prêtez-moi 20 dollars.

—Mais, Monsieur, je n'ai pas l'honneur de vous connaitre.

—C'est précisément pour cela que je m'adresse à vous, car aucun de ceux qui me connaissent ne veut me les prêter.

Dans le port

Un vieux matelot apprend la mort d'un loup de mer, son ami, et demande:

—De quoi est-il mort?

—De la rupture d'un vaisseau.

—Ah! tant mieux! Pour un marin, c'est une belle mort.

Jeune optimiste

—Paul, combien y a-t-il de commandements de Dieu?

—Dix, Monsieur l'abbé.

—Et qu'arriverait-il, Paul, si par malheur tu en oubliais un?

—I n'y en aurait plus que neuf

Au marché

—Combien ces oeufs, la petite mère?

—50 sous, parce qu'ils sont à la coque.

—Merci bien! Je reviendrai quand ils seront sur le plat!...

Même opinion

—Bref, reconnaissez-vous avoir traité monsieur de "tête d'idiot"?

—Et regardant le monsieur qui a l'air d'un sot et qui est très laid, elle répond: Je ne m'en souviens pas . . . pourtant, plus je regarde monsieur, plus cela me semble possible.

L'origine du chrysanthème

Une jolie légende allemande sur l'origine du chrysanthème:

Dans les profondeurs de la Forêt-Noire, un pauvre charbonnier trouva un jour un petit enfant. Emu de compassion, il le prit dans ses bras et le porta chez lui. Sa femme et ses fils s'employèrent de leur mieux pour égayer dans leur chaumière l'existence du nouveau venu.

Or, un jour, une soudaine clarté brilla autour du petit enfant qui disparut tout à coup.

Le pavre charbonnier et sa femme découvrirent alors qu'ils avaient donné asile à l'Enfant Dieu.

Et lorsque le charbonnier repassa à l'endroit où il avait découvert le petit inconnu, il y trouva en plein épanouissement une admirable fleur jaune et blanche.

Le chrysanthème était né.

Il pleurait ses pêches

C'était pendant une retraite à Alitiéna (Afrique), les confesseurs étaient à leur place, au dehors de l'église; les élèves, garçons et filles, dans un silence religieux qu'ils observent d'eux-mêmes scrupuleusement, attendaient leur tour, accroupis à terre, immobiles comme des statues.

Un missionnaire qui faisait le tour de l'église aperçut un enfant, qui, tout seul dans un coin, tenait sa tête dans ses mains et pleurait Le Père s'approche de lui:

—Qu'as-tu, mon enfant?

— . . . . .

—Tu t'es battu?

—Non, mon Père!

—Tu serais malade?

—Non, mon Père.

—Mais qu'as-tu alors, et pourquoi pleures-tu?

—Mon Père, je vais me confesser, et en pensant à tout ce que j'ai fait, je pleure, je pleure mes péchés!

Précaution et gourmandise

Petit Georges souvent renverse à table son verre plein. Pour le corriger de sa maladresse, papa a déclaré que chaque fois qu'il salirait la nappe, il serait privé de dessert.

Hier soir, il y avait du monde à dîner, et le dessert, très fourni, comportait une belle crème à la vanille dont Georges est très friand.

Alors, après le potage, comme on remplissait les verres, Georges retire le sien et dit:

—Non, merci, je préfère de l'eau.

—De l'eau? s'écrie sa maman stupéfaite, et pourquoi?

Petit Georges rougit, et timidement avoue:

—C'est à cause de la nappe.

Drôle de pistolet

On parle d'un pauvre diable qui a le défaut d'être "raseur" et de s'incruster chez les gens, surtout à l'heure des repas,

—Quel drôle de pistolet!

—En effet . il y a des moments où il ne veut pas partir.

1 sur 3

Jeunes hommes de 30 ans à la vue défectueuse

L'examen et le diagnostic exact ainsi que le bon ajustement des verres peuvent faire beaucoup pour soulager de cette affection. Téléphonez aujourd'hui pour un rendez-vous.

IT IS EASIER TO PAY OUR WAY!
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

190, rue Sparks. 2-2623

Avancement

Le figurant du Châtelet à sa femme.—Tu sais, j'ai de l'avancement.

—Ah! vraiment?

—Mais oui, dans la nouvelle féerie, jusqu'à présent, je faisais les pieds de derrière du faux éléphant, et à partir de demain je ferai les pieds de devant.

Le méchant

Suzette, en désobéissant, vient de casser un très beau vaase de Sevres. Son père lui donne une claque, ce qui lui arrive rarement.

—Oh! mechant! s'écrit Suzette en fondant en larmes.

—Qui est méchant, Mademoiselle? demande le papa sévère.

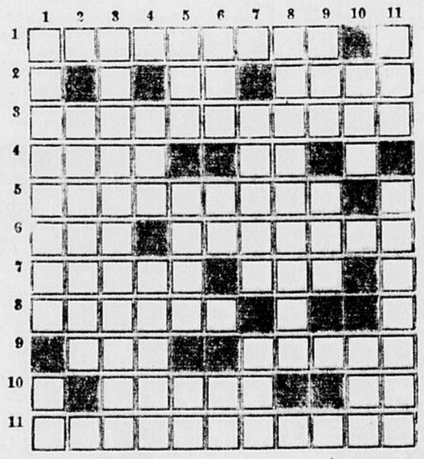
Et Suzette, baissant les yeux:

—Le vase, papa.

A.J. FREIMAN LIMITED

FERME
TOUTE LA JOURNÉE
LUNDI
OUVERT TOUTE LA JOURNEE
du MARDI au SAMEDI
INCLUSIVEMENT
9.30 a.m. à 6 p.m.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Afficher.
2—Petit ruisseau — Aigre.
3—Autrefois professeur de droit dans une université.
4—Obscur — Voyelles jumelles.
5—Ouvrier qui fait de la toile.
6—Adresse — Poème à forme fixe où deux thèmes sont poursuivis parallèlement.
7—Fort tendu — Tesson.
8—Pronom relatif.
9—Ferme — Du verbe nager.
10—Etablissement où l'on enseigne — Du verbe rire.
11—Qui produisent de la résine.

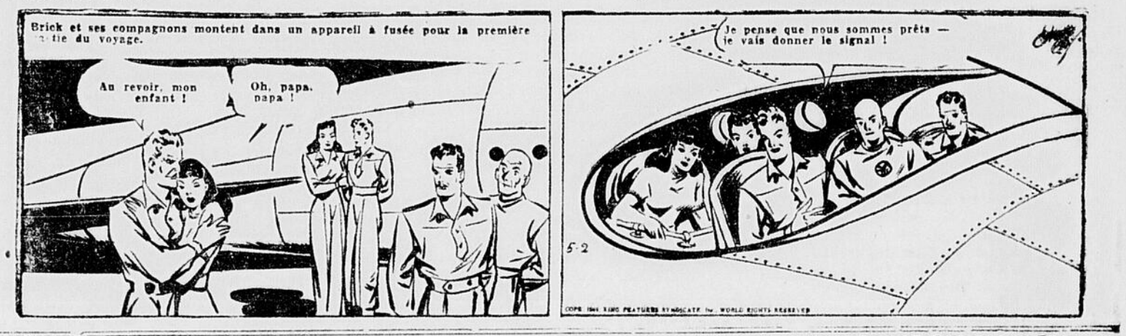
VERTICALEMENT

1—Branche détachée du tronc pour faire bouture — Ville de Chaldée.
2—Qui a les cheveux noirs et le teint brun.
3—Qui ont rapport aux arts.
4—Légumineuses — Rendre dur (part. passé).
5—Partie d'une flèche — Arme longue et pointue — Pronom indéfini.
6—Chemin bordé de maisons — Coups de baguettes — Mesure chinoise.
7—Qui siège — Partie d'une église.
8—Du verbe essenter.
9—Chemin bordé de maisons—Bien qu'une femme apporte en se mariant.
10—Etat physiologique de certains animaux — Epoque.
11—Petit berceau — Copiais.

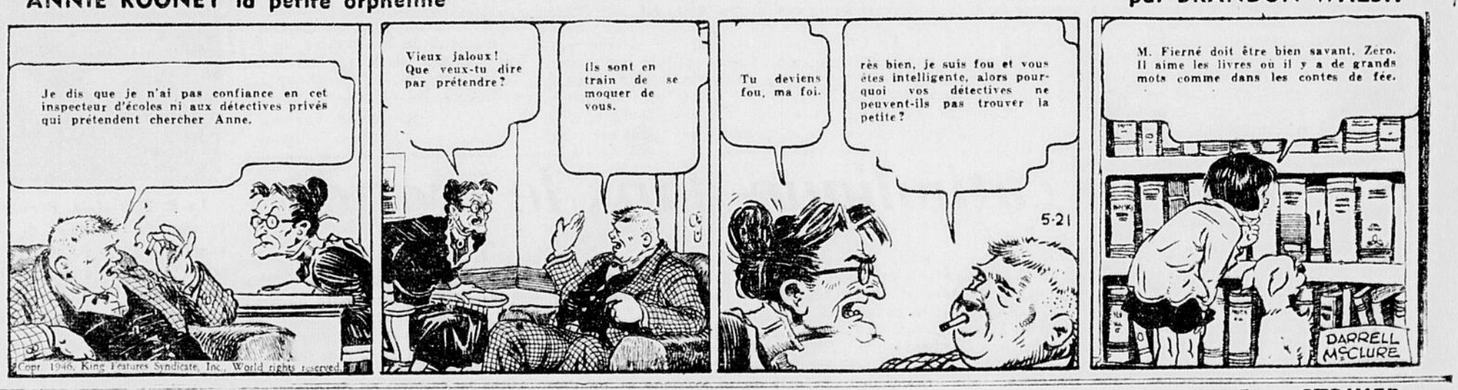
Solution du problème d'hier

J	U	G	U	L	A	I	R	E	S	■
A	■	E	R	■	I	R	O	N	E	S
V	O	L	C	A	N	I	C	I	T	E
E	R	■	E	T	E	S	■	V	■	N
L	E	R	O	T	■	E	C	R	U	S
I	S	O	L	E	R	■	■	E	R	E
N	■	T	A	N	■	O	R	M	E	S
E	■	E	I	D	E	R	■	E	S	■
S	E	R	R	A	N	■	O	N	■	E
■	■	■	E	N	T	E	■	T	E	T
P	R	E	S	T	E	■	U	S	E	E

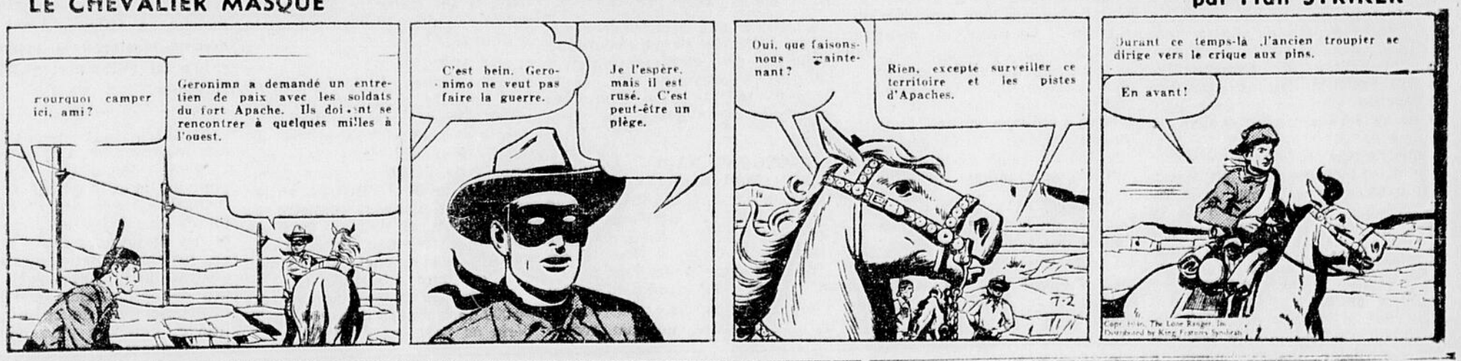
BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



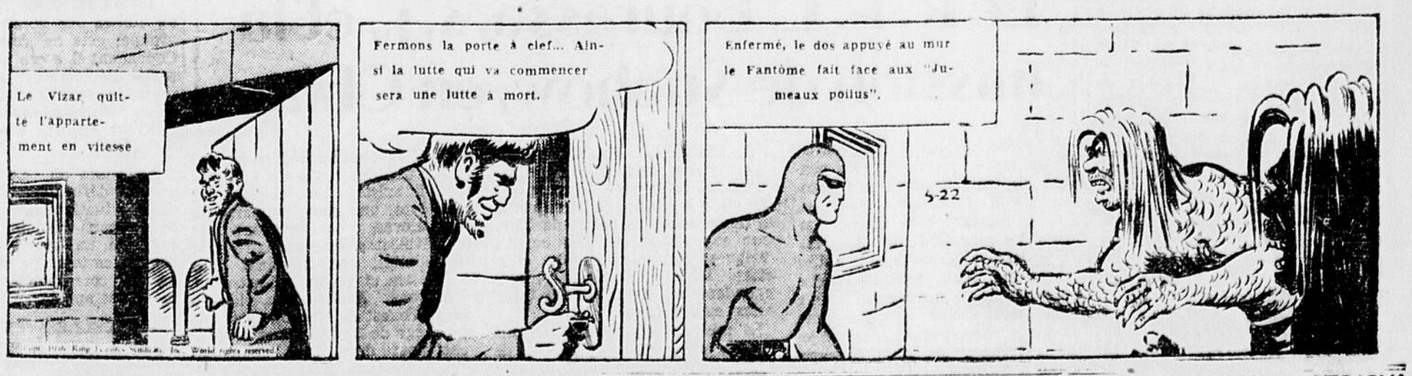
ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et Ray MOORE

MARISE DUCLAU et sa famille par McEVOY et STRIEVI

Carnet mondain

Après la remise de la légion d'honneur à monsieur Robert Alaterre, l'ambassadeur de France, son excellence le comte Jean de Hautecloque, a reçu à déjeuner en son honneur. La table était dressée pour 12 convives.

* * *

L'ambassadeur des Etats-Unis au Canada et madame Ray Atherton, accompagnés de leur fille et de leur fils, mademoiselle Mia et monsieur John Atherton, sont partis pour le parc Jasper, où ils passeront quelque temps. Ils sont aussi accompagnés de mademoiselle Harriet Dyer, de Newport, R.I. et de monsieur Christopher Hampson, de Montréal.

* * *

Monsieur W. Posthumus Meyjes, conseiller près la légation de Hollande et madame Meyjes partiront à la fin de la semaine prochaine pour New York, où ils rencontreront leur fils, monsieur Robert, qui arrivera d'Angleterre pour passer les vacances avec ses parents.

* * *

Le colonel Raymond Williamson, attaché militaire près l'ambassade des Etats-Unis et madame Williamson sont revenus d'un court voyage à Kingston.

* * *

Monsieur Francisco Pardo de Zela, attaché commercial près l'ambassadeur du Pérou et madame Pardo de Zela sont partis pour Fire Island, LI.

* * *

Monsieur Norman J. Best, nouveau secrétaire-adjoint du haut-commissariat de l'Afrique-du-Sud est arrivé ici pour assumer ses fonctions.

* * *

Mademoiselle Dorothy Stirling a reçu à déjeuner à la résidence officielle du haut-commissaire d'Australie, vendredi midi.

* * *

Le capitaine et madame R. Parish, de Washington, sont les invités pour la fin de semaine du capitaine John Raby, attaché naval près l'ambassade des Etats Unis et madame Raby.

* * *

Monsieur Homer Fox, attaché commercial près l'ambassade des Etats-Unis et madame Fox, et leur fils, monsieur Homer Fox, sont rentrés de Low, où ils ont passé quelques jours.

* * *

Madame Germaine Daoust de Chute-à-Blondeau, a passé quelque temps à Ottawa.

* * *

Messieurs Raymond Decelles et Philippe Lefebvre ont passé un mois à Sandy Beach, chez madame Rose Foff, à Arnprior. Ils seront de retour au début de la semaine.

* * *

Madame Donald Bertrand et son fils, Kenneth, de North-Bay sont de passage à Ottawa.

Monsieur et madame J. Carpentier passent la semaine à Blue Sea, en compagnie de mesdames E. Boulton, J.-C. Rossignol et Fernande Joubarne.

* * *

Madame Emile Leclerc, accompagnée de son fils, Maurice, est rentrée de Percé, Gaspé, hier, après y avoir passé quelque temps.

* * *

Monsieur et madame Carl Valleau ont passé quelque temps à Montréal. Ils seront de retour ce soir.

* * *

Mademoiselle Elda Fournier, de New-Carlisle, a passé une quinzaine chez sa tante, madame Félix Arbour.

* * *

Madame Zénon Couillard et sa fille, Françoise, sont parties pour un voyage de deux semaines à Québec, Jonquières, Chicoutimi et Arvida.

* * *

Monsieur et madame Jean Gagnon, de Hull, sont de retour d'un voyage à Montréal, Trois-Rivières, Québec et Ste-Anne-de-Beaupré. En route, ils ont visité de nombreux parents.

* * *

Monsieur et madame F. Mondou ont fait un court séjour à Chute-à-Blondeau, où ils étaient les invités de leur fils, monsieur l'abbé A. Mondou, vicaire à Chute-à-Blondeau.

* * *

Messieurs Roland Champagne et Aurèle Brisson, et monsieur et madame Alphonse Mineau, de Gatineau, sont actuellement à Montréal et ils assisteront aux cérémonies à l'oratoire St-Joseph à l'occasion de la fête du frère André.

* * *

Poliquin—Fortier

Monsieur Georges Fortier annonce le prochain mariage de sa fille, Julienne, avec monsieur Marc Poliquin, fils de monsieur Henri Poliquin, tous deux de Hallébourg. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église paroissiale.

* * *

Cyr—Marineau

Monsieur et madame Gédéon Marineau annoncent le mariage de leur fille, Rita, avec monsieur André Cyr, fils de monsieur et madame Hormidas Cyr. La bénédiction leur sera donnée en la basilique d'Ottawa, le sept septembre prochain.

* * *

Cholette—Mantha

Monsieur et madame Joseph Mantha annoncent les fiançailles de leur fille, Jeannette, à monsieur Benoit Cholette, fils de monsieur et madame J.-Victor Cholette, de Hull. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église St-Charles d'Ottawa, au début de septembre.

Le délégué russe a quitté la salle de la conférence

(Suite de la première page)

la conférence à titre consultatif parce qu'elle est située plus près de l'Italie.

Il ajouta que ce serait violer les nale que de lier l'Albanie à un traité avec l'Italie si l'Albanie n'est pas une partie de ce traité et a demandé l'approbation unanime de la proposition yougoslave.

Les délégués espèrent que la discussion de cette proposition et que d'autres questions de procédure seront complétées aujourd'hui afin que l'on procède le plus tôt posible à la rédaction des traités.

Le premier ministre grec, Constantin Tsaldaris, qui s'est vivement opposé à la proposition de la Yougoslavie, a pris la parole après M. Alexander et a affirmé que, même avant 1939, l'Albanie "poursuivit une politique pro-axiste" et signa un pacte militaire avec l'Italie fasciste.

On a invité l'Italie à se faire entendre à la conférence au sujet du traité de paix italien, ce qu'elle fera cet après-midi si la question albanaise et les autres sont réglées.

Les représentants de la Pologne qui favorise l'admission de l'Albanie, et de la Grande-Bretagne, qui s'y oppose, devaient adresser la parole ce matin afin de continuer les débats au cours desquels le premier ministre grec Tsaldaris et le ministre ukrainien des Affaires étrangères, Dmitri Manuilsky, en vinrent aux prises au sujet de l'Albanie.

Dans l'intervalle, les diplomates ont commencé à faire l'inventaire du travail accompli durant les onze premierds jours de la session.

Plusieurs d'entre eux déplorèrent le manque "de discussions privées". Il y aurait plus d'ententes, et peut-être moins de mésentente, croient-ils, si les délégués des grands pays se rencontraient plus souvent plutôt que de s'échanger des droites et des gauches parlementaires en public.

Le résultat n'a été qu'une série de surprises décevantes, d'abord au comité de règlements, puis, plus tard aux séances plénières. Les disutes, rincialement entre un groue de pays occidentaux et la Russie et ses satellites de l'est ont jeté de la confusion autour de la table.

Un diplomate expérimenté, qui a pris part aux conférence de de Londres et de San-Francisco et qui assite présentement à la conférence de Paris, a déclaré que les relations entre les paps victorieux se sont "considérablement détériorées" depuis San-Francisco et qu'elles n'ont jamais été à un niveau aussi bas.

Les principaux délégués des grands pays sont depuis fatigués et impatients. es diplomates qui le connaissent disent que M. Molotoff est à bout de forces. Il en est ainsi de M. Byrnes, il est fatigué par les longues heures de travail et les discussions orageuses. Le secrétaire au Foreign Office, Ernest Bevin, est arrivé hier après avoir été retenu par la maladie et un repos de deux semaines en Angleterre, mais son pas n'était pas très assuré, hier, lorsqu'il a pris la direction de la délégation.

Les cuisantes défaites qu'ont subies la Russie et le groupe d'Etats européens de l'est, à la conférence et ar comité de règlements, n'ont pas réussi à diminuer la tension de l'atmosphère comme quelques-uns le croyaint, et, dans les quartiers diplomatiques en ne s'attend pas que la contreverse prenne fin dans les prochaines séances.

Les E.-U. opposés...

(Suite de la première)

tenue incommunicando, sous la soi-disant accusation qu'elle fournit des renseignements aux Etats-Unis.

La même nuit, des Roumains firent un effort pour arrêter Feodor Manicatide, employé de la mission militaire ayant en tête le brigadier-général C.-V.-R. Schuyler, représentant américain de la commission de contrôle alliée.

Les officiers de la mission empêchèrent cette arrestation et le général Schuyler donna à Manicatide un refuge sur une propriété américaine.

Un autre incident cette nuit-là fut la disparition d'Alexandru Stanescu, autre employé de la mission militaire. Son sort est un mystère.

Le gouvernement roumain annonça que Mlle Olteanu et Manicatide étaient accusés d'avoir fourni des renseignements à une puissance alliée non identifiée officiellement avec environ 75 autres.

En arrière de ces scènes, on sait qu'il y a un mouvement par le gouvernement roumain pour briser la puissance de chefs tels que Constantin Bratianu et Juliu Maniu, regardés par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis comme patriotes roumains, bien qu'ils s'opposent au régime actuel appuyé par la Russie.

Le gouvernement roumain a donné à entendre qu'il s'efforce de relier Bratinau et Maniu à trois associations "subversives", contre lesquelles une lutte a été déclarée il y a quelque temps.

St-Laurent...

(Suite de la première)

nat. M. Ralph Maybank, député libéral de Winnipeg, le remplacerait dans le cabinet.

M. Georges McIlraith, député d'Ottawa-Ouest et adjoint parlementaire de M. Howe, serait nommé ministre des transports, tandis que le ministère du revenu national irait à M. David Croll, député libéral de Toronto.

M. Edouard Rinfret, député libéral de Montréal prendrait le secrétariat d'Etat tandis que le ministre des pêcheries, l'hon. Francis Bridges, irait à la défense nationale. M. J. W. McNaught, député libéral de Queens, passerait aux pêcheries

Il faut embellir...

(Suite de la première)

ment. On s'oppose aussi à ce que la ville d'Ottawa devienne un Monument à la mémoire des soldats tombés au champ d'honneur au cours de la guerre qui vient de se terminer.

Les deux député d'Ottawa, MM. Jean-Thomas Richard, d'Ottawa-Est, et G. McIlraith, d'Ottawa-Ouest, ont favorisé fortement le projet et ont donné la réplique à d'autres députés.

Afin qu'Ottawa ne soit pas la seule ville à bénéficier d'un mémorial de guerre, l'honorable John Bracken, chef de l'Opposition, a demandé qu'on accorde un octroi à chaque province pour une construction de ce genre.

Temps inopportun

Ce bill pour modifier la loi du district fédéral a été l'objet d'une critique acerbe de la part de M. T.-L. Church, prog.-cons., de Toronto-Broadview, qui appuie toutefois le principe du bill. M. Church trouve qu'à l'heure où les Canadiens sont tant taxés, il trouve que l'on ne devrait pas dépenser tant d'argent pour la ville d'Ottawa et les environs. M. Church regrette le fait que l'on ait fait venir un étranger, M. Jacques Gréber, architecte parisien, pour surveiller l'élaboration des plans de la capitale canadienne de l'avenir. Il croit que les Canadiens pouvaient se charger de ce travail.

M. W.-R. Thatcher, CCF, de Moose Jaw, dit que tous les Canadiens approuvent probablement le projet du district fédéral mais que le temps ne semble bien choisi pour mettre immédiatement à exécution le plan Gréber. Si le projet est pour finalement coûter $300 millions, comme certains journaux l'ont prétendu, dit-il, il faudrait commencer par songer aux projets plus pressants comme l'irrigation de certaines régions des prairies.

M. J.-M. Macdonnell appuie M. Thatcher et ajoute que les projets comme celui du district fédéral à la mémoire des soldats devraient être divisés entre les provinces et non pas seulement autour de la capitale. Il voudrait savoir exactement comment l'argent va être dépensé.

M. J.-W. Burton, CCF de Humboldt abonde dans le même sens et dit que nos soldats ne sont pas morts pour Ottawa seulement.

L'immeuble de l'est

Le député veut ensuite qu'on définisse la juridiction de la ville et de la commission du district fédéral quant à certains travaux qui doivent être exécutés. Il demande qu'on améliore les quartiers des députés. Au sujet de l'immeuble de l'est, sur la colline, le député dit qu'il devrait être nettoyé de fond en comble et modernisé. C'est ridicule de parler d'embellissement d'Ottawa quand on pense aux bureaux importants que renferme ce vieil immeuble. M. Burton demande au gouvernement d'accorder des octrois aux provinces afin qu'elles puissent entreprendre un programme d'embellissement.

L'hon. Ian Mackenzie prend ensuite la parole et fait de l'histoire. "Pensez à Paris, la plus belle capitale de l'Europe, à Londres, la plus belle capitale du monde et nous au Canada, nous devons être fiers d'Ottawa, la plus belle ville du monde." Le ministre ajoute que nous nous devons d'embellir la capitale pour le bénéfice de tous les Canadiens.

Quant à M. Cruickshank, libéral de Fraser Valley, il dit que les gens de son comté sont prêts à fournir leur part pour l'embellissement d'Ottawa mais il ne veut pas qu'on en fasse une ville-souvenir de la guerre. Les monuments aux morts doivent être laissés aux soins des villes.

Le député ne veut pas non plus que l'argent qu'on fournira serve à l'achat de propriétés de Weston ou E. B. Eddy ou de toute autre compagnie. Nous voulons embellir Ottawa mais nous ne voulons pas que d'injustes dépenses soient faites pour l'achat de propriétés. Le député n'admet pas non plus "qu'on laisse tout le soin de l'embellissement de la capitale du Canada à un monsieur de Paris".

Partant de ce point, le député critique la Place de la Confédération qui est un endroit d'où on ne sait jamais si on va sortir vivant quand on passe en automobile. Le député d'Ottawa-Ouest intervient alors pour apprendre au député de Fraser Valley que les plans de M. Gréber ne furent pas suivis quand on a construit le monument aux morts, place de la Confédération. M. Cruickshank annonce qu'il présentera un amendement pour demander qu'on nomme un représentant de chaque province à la commission.

M. Russell Boucher, prog.-cons., de Carleton, approuve le projet du gouvernement et dit que tous les Canadiens devraient se faire un point d'honneur d'embellir la région de la capitale. Il voudrait que le gouvernement expose à la Chambre les progrès du plan Gréber.

M. R. R. Knight, CCF de Saskatoon, dit qu'il ne s'oppose pas à l'embellissement d'Ottawa, pourvu que cela ne coûte pas trop cher.

Pas de plagiat

M. Pouliot rappelle qu'on a parlé de faire d'Ottawa la Washington du nord, ce à quoi il s'oppose disant qu'Ottawa doit être une ville distinctive et non un plagiat.

Il ajoute qu'il ne voit pas pourquoi l'on s'oppose au choix de M. Gréber parce qu'il est un étranger, s'il est un homme compétent. M. Pouliot demande que l'on songe à construire une bibliothèque nationale à l'épreuve du feu, pour sauvegarder les trésors que nous possédons. Il commente ensuite l'état pitoyable de certains districts de taudis dans la capitale.

Histoire uniformisée

M. D. G. Ross, progressiste-conservateur de Toronto-St-Paul, dit lui aussi qu'il ne peut comprendre qu'on soit allé chercher à Paris un architecte non initié à notre culture, pour faire les plans d'embellissement d'Ottawa et du district fédéral. Il trouve que le projet contenu dans le bill en est peut-être un bon mais il veut qu'au cours des deux ou trois prochaines années, on use avec discrétion de l'argent des contribuables.

Nous parlons, dit-il, d'un monument de guerre. Ce qu'il nous faut c'est une histoire du Canada uniformisée. Si on pouvait publier une telle histoire ce serait le plus grand monument dressé en souvenir aux morts à la guerre, conclut le député de Toronto-St-Paul.

Explication de M. Fournier

C'est au tour de l'honorable Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics, à parler du projet d'embellissement de la capitale et des environs. Il se dit très intéressé à cela du fait qu'il représente aux Communes le comté de Hull qui compte comme un membre à la commission du district fédéral.

Il explique que le bill à l'étude est basé sur les recommandations du comité parlementaire établi en 1944. La première de ces recommandations demande de porter de 10 à 15 le nombre des membres de la commission du district fédéral. Même le titre de bill ne porte plus le nom de commission du district fédéral mais de "commission du district de la capitale nationale". Puis la commission tombera sous la direction du président du conseil privé au lieu d'être entre les mans du ministre des finances.

Une autre clause du bill traitera des dépenses, dit M. Fournier. On demande d'abord d'augmenter de $200,000 à $300,000, soit une hausse de $100,000 par année, l'octroi à la commission pour l'entretien des terrains lui appartenant, des deux côtés de la rivière. On peut comprendre cela, ajoute M. Fournier, car le gouvernement a acquis depuis 1927, alors que cette loi fut adoptée, de nouveaux terrains, des propriétés et a même étendu ses chemins.

Puis on demande la somme de $3,000,000 qui doit être dépensée pendant une période de dix ou quinze ans pour le développement du plan.

Il faut embellir Hull

J'ai assisté aux débats de la Chambre depuis nombre d'années, dit M. Fournier, et je suis convaincu que chacun désire une capitale qu'il puisse montrer avec orgueil aux visiteurs. "En ce qui a trait au Canada, entre Ottawa et la ville d'en face, coule une de nos plus belles rivières. D'un côté de la rivière, on trouve de somptueux édifices, de magnifiques promenades (driveways) et des parcs. Si on regarde de l'autre côté de la rivière, on voit la partie industrielle du district. Et c'est là une chose qui existe depuis longtemps. La ville de Hull fut construite comme ville industrielle et cela a contribué au développement des ressources naturelles se trouvant tout près. Mais je crois maintenant, à cause de la proportion prise par la ville de ce côté de la rivière, il est temps de développer la rive opposée de l'Outaouais. Pourquoi devons-nous priver les Canadiens des beautés que nous avons de l'autre côté de la rivière. Pourquoi devons-nous construire des promenades, des parcs et de jolis immeubles sur un seul côté de la rivière en ignorant la rive opposée. J'ai entendu un député d'un parti d'opposition à la Chambre parler des taudis de Hull. Ce sont des gens pauvres mais fiers du travail qu'ils font et je crois qu'il appartient aux Canadiens de faire en sorte que, lorsque des visiteurs viendront ici, ils pourront voir non seulement ce qui est beau de ce côté de la rivière mais jouir de la même chose de l'autre bord. Nous parlons de bonnes relations entre les provinces et d'unité. N serait-ce pas là une bonne façon d'entretenir de bonnes relations et de l'unité parmi nos gens. De ce côté, les gens sont de langue anglaise, de l'autre, ils sont de langue française. Développons le district de la capitale des deux côtés de la rivière Ottawa. M. Fournier dit ensuite que Hull est plus près des immeubles du parlement que plusieurs parties d'Ottawa.

Le but de ce bill est de faire d'Ottawa une capitale dont tout le peuple canadien sera fier. "Nous avons l'intention de coopérer avec les municipalités en ce qui a trait à leur propre développement" car comme l'a souligné le député de Carleton, c'est là une mesure qui s'applique non seulement à Ottawa mais à toute la région.

M. Fournier signale que M. Gréber est le seul français travaillant aux plans d'embellissement et il croit que d'ici six ou sept mois, il sera disposé à faire un rapport. Je crois que M. Gréber est qualifié pour le travail qu'il accompli', dit M. Fournier, et je crois qu'il donnera satisfaction.

Le ministre des travaux publics, parlant des ponts nécessaires, dit qu'il serait opportun d'en construire un aboutissant dans le centre de la ville d'Ottawa ou près. Ceci contribuerait à développer l'autre côté de la rivière.

M. Fournier rend ensuite hommage aux membres de la commission — il mentionne particulièrement M. Ste-Marie, avocat de Hull, — et il espère que dans la nouvelle organisation on gardrera ces personnes expérimentées.

En terminant, l'honorable Fournier dit qu'il n'est pas question de ravir à Ottawa son autonomie municipale mais de coopérer avec les autorités à embellir la ville. Si Ottawa n'était pas devenue la capitale du pays il n'y a pas de doute qu'elle serait aujourd'hui un grand centre industriel à cause des pouvoirs d'eau et des richesses naturelles de la région.

Souterrain pour les trains

M. Tom Reid, libéral de New-Westminster, se réjouit de ce que la situation géographique d'Ottawa facilite les projets d'embellissement. Il appuie fortement le bill parce que, dit-il, les Canadiens, même ceux de la Colombie canadienne doivent se réjouir de ce que nous puissions posséder un jour une splendide capitale. Il suggère que les trains entrent à Ottawa par un souterrain. Il se demande encore si autour de la capitale chaque province ne pourrait pas être responsable de l'embellissement d'un coin de terrain qui ferait son orgueil.

Le député libéral d'Ottawa-ouest, M. Geo. McIlraith, reproche à certains députés de ne montrer qu'une vision régionaliste et oublier la capitale du pays. Ces messieurs, dit-il, font appel aux préjugés des électeurs de leur petit coin de pays, leur comté, et oublient qu'ils sont citoyens du Canada. Ils oublient leur capitale nationale. Il regrette que l'on ait trop parlé Ottawa dans ce débat sur le district fédéral, alors que ce district s'étendra en plus grande partie en dehors de la ville elle-même.

M. McIlraith rappelle que la section de la Gatineau qui entre dans ce district a été acquise à bas prix.

M. J.-T. Richard

M. Jean-Thomas Richard, député libéral d'Ottawa-Est, déclare que, demeurant dans une des plus belles parties de la région de la capitale, il se doit de parler en marge du bill. Le principe de la mesure est admis depuis longtemps. Nous avons à décider aujourd'hui si nous devons continuer le travail entrepris.

Le député rend hommage à M. King qui s'est toujours occupé d'embellir Ottawa et il souhaite que, s'il se retire de la politique, il demeure conseiller ou directeur de la commission du district fédéral. M. Richard se dit fortement en faveur du projet et demande qu'on puisse voir le plus vite possible le plan Gréber afin que chacun coopère à sa réalisation. Il soulève le problème du chemin de Montréal et termine en disant que c'est comme Canadiens que nous devons aborder le projet d'embellissement de la capitale. Il faut faire d'Ottawa une belle capitale et en même temps que l'âme du pays.

Plusieurs autres députés ont participé au débat, dont M. W.-H. Herridge, CCF indépendant de Kootenay Ouest qui prie certains députés de se dégager de leur esprit paroissial, et de penser en termes plus généraux et plus canadiens.

M. Donald Fleming se réjouit de ce que les édifices du parlement soient situés à l'un des endroits les plus beaux du pays. Il souhaite que l'on nettoie l'autre rive, aux abords de la ville de Hull de certaines constructions industrielles qui gâtent le paysage et exhalent des odeurs fort désagreables de sulfure. Il appuie le bill

Mademoiselle FERNANDE LEMIEUX, fille de Monsieur et Madame H.-Edmond Lemieux, d'Ottawa, et le docteur LOUIS BERNIER, fils de Monsieur et Madame Armand Bernier, de Québec, dont le mariage sera célébré en l'église du Sacré-Coeur à Ottawa, le 2 septembre prochain.

Amendement à la loi des allocations pour maintenir le droit des provinces

Le gouvernement fédéral ne veut pas empiéter d'aucune manière sur les droits des provinces au sujet de l'éducation. Voilà la raison du changement à la loi des allocations familiales en ce qui concerne la fréquentation scolaire. L'hon. J.-J. McCann, ministre suppléant du bien être, a expliqué la chose, hier, aux Communes, avant l'adoption en troisième lecture d'un bill à cette fin.

A la suite d'une interpellation de M. Donald Fleming, député progressiste conservateur de Toronto-Eglinton, le Dr McCann rappela que la loi des allocations familiales, avant le présent amendement, suspendait les allocations pour les enfants de six à seize ans qui négligeaient d'aller à l'école. Puis il souligna qu'une telle mesure venait en conflit avec les règlements de fréquentation scolaire qui varient d'une province à l'autre.

Ainsi, dans la plupart des provinces, les enfants n'ont ordre d'aller à l'école qu'à sept ou huit ans, bien que la fréquentation scolaire soit autorisée à partir de six ans. Par ailleurs, l'âge auquel les enfants peuvent cesser d'aller à l'école diffère de province en province. Dans certaines d'entre elles, les enfants peuvent arrêter leurs études à 14 ans; en d'autres, la limite de fréquentation scolaire est fixée à 15 ans; l'enseignement obligatoire jusqu'à 16 ans existe aussi dans quelques-unes.

A l'avenir, la loi des allocations familiales se conformera aux règlements provinciaux d'assistance à l'école. Les bureaux régionaux se renseigneront auprès des autorités provinciales quand il s'agira de suspendre les allocations dans le cas d'enfants qui négligent de s'instruire. Ce sont les provinces elles-mêmes qui décideront si oui ou non il y a eu infraction aux règlements provinciaux de fréquentation scolaire.

Ce n'est que, lorsque les provinces refuseront tout renseignement, - cas fort improbable - que les bureaux régionaux pourront mener leur propre enquête avant de suspendre les allocations familiales.

Le Dr McCann exposa que le gouvernement fédéral a reçu jusqu'ici l'entière coopération des provinces quant aux relevés sur la fréquentation scolaire.

C'est parce qu'on a laissé entendre qu'Ottawa empiétait sur les droits provinciaux en déterminant l'âge exact de fréquentation scolaire pour les allocations familiales, que le cabinet a cru sage d'amender la loi pour l'adapter aux règlements de fréquentation scolaire établis par les diverses provinces.

Le ministre suppléant du bien-être termina en déclarant qu'on ne suspendra pas les allocations familiales dans le cas d'enfants qui ne peuvent aller à l'école à cause d'infirmités ou encore parce qu'il n'y a pas de maison d'enseignement dans leur localité comme la chose se produit et certains district de colonisation.

M. John Diefenbaker, leader de l'opposition, s'est levé vers la fin de la soirée, pour dire que le gouvernement avait ajouté aux recommandations du comité parlementaire du district fédéral. Il voudrait avoir des explications détaillées sur les travaux de M. Gréber. Il demande que chaque province reçoive du fédéral un montant pour édifier son propre mémorial de guerre, pour que ce dernier ne soit pas une affaire qui bénéficie simplement à la capitale du pays.

Nécrologie

Mme EDOUARD COUTLEE

Le vendredi 9 août, est décédée dans un hôpital local, Mme Edouard Coutlée, née Emelina Salva, 366, rue Arlington, après une longue maladie, à l'âge de 52 ans.

Fille de Jean Salva et de Marie Velliard, décédés, elle naquit à Yamaska le 29 octobre 1893, et épousa à Ottawa il y a 33 ans, Edouard Coutlée qui lui survit. Mme Coutlée était paroissienne de St-Antoine.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux un frère, M. Jean-Baptiste Salva, de St-Robert, P. Q., et une soeur, Mme Marie Mondoux, de St-François-du-Lac, P. Q.

Les funérailles auront lieu le lundi 12 août, des salons Gauthier, 733 ouest, rue Somerset, à 7 heures 40, pour se rendre à l'église St-Antoine, où un service sera chanté à 8 heures.

L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull.

La chaleur nuit aux récoltes dans les Prairies

WINNIPEG.—Le rapport hebdomadaire du service de l'agriculture du Canadien National dit que la dernière semaine de chaleur et de sécheresse a affecté défavorablement la récolte dans les Prairies. Le grain fleurit trop rapidement et celui qui a été semé tard souffre tout particulièrement. Toutefois, on ne saura pas avant le battage, la perte en rendement et en qualité. La pluie profiterait au grain semé tard mais aurait peu d'effet sur l'autre.

Au 14e siècle, il y avait des anneaux spéciaux supposés prévenir les crampes d'estomac.

PAYSANA

REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.

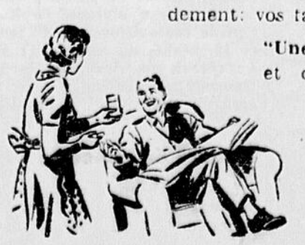
PAYSANA — Dept. D.

Case Postale 25
Montréal

LA VIE SEDENTAIRE et la CONSTIPATION

Au bureau, à la manufacture manque d'exercice; d'où constipation.

Votre organisme empoisonné vous empêche de donner votre meilleur rendement: vos facultés sont alourdies



"Une ou deux ROBOL, ce soir" et demain matin, vous ne serez pas irascible Vous deviendrez une personne normale. Faute de ce soin, combien de gens se voient préférer la personne gaie, habile active

TABLETTES **ROBOL** CONTRE LA CONSTIPATION

Cie Chimique FRANCO Americaine Ltee, 1566, rue St-Denis, Montreal
25 cents la boite

Les N.-U. veulent protéger la ferme contre les crises

Par Ovid MARTIN

WASHINGTON (PA) — Les Etats du monde auront l'occasion le mois prochain, à la deuxième conférence annuelle de l'Organisme de l'alimentation et de l'agriculture des Nations-Unies, à Copenhague, le 2 septembre, comprenant 40 pays dont le Canada, de dire s'ils approuvent ou non le projet de formation d'un bureau d'ajustement agricole international.

Le projet, qu'énoncera sir John Boyd Orr, autorité internationale en matière d'alimentation, comprend les principes du programme du "grenier normal" du bureau d'ajustement agricole américain, et du programme de timbres d'alimentation d'avant-buerre.

Le monde, ne se nourrit pas suffisamment en temps normaux, Sir John invitera donc la conférence à s'occupper spécialement des pays insuffisamment nourris.

Ces pays n'ont pas, en règle générale, suffisamment d'argent. Aussi, d'après le projet de Sir John le bureau pourrait acheter les produits quand les prix sont les plus bas, pour les réserver pour les temps de crise. Le bureau revendrait quand les prix auraient monté, protégeant ainsi le fermier contre les prix trop bas ou trop hauts. Le bureau recevrait des fonds des pays plus riches pour maintenir efficacement son plan de stabilisation mondiale agricole. Sir John dit que les pays du monde ne peuvent se permettre de passer outre à cette occasion de coopération mondiale en alimentation.

Coq assassin

SNEEDVILLE (Tennessee) (P. A.) — Une fillette de 2 ans, Phyllis Lawson, fille de M. et Mme Georges Lawson, de Persia, a été mortellement blessée, hier, par un coq, à la demeure de ses grands-parents.

L'hiver s'en vient!

Assurez-vous que votre robe et votre manteau d'hiver sont en bonnes conditions. faites-les nettoyer au sec maintenant et soyez préparé pour l'automne.

Quelques mots d'avis . . faites-le maintenant.

Vous serez satisfait si vous signalez

PATTONS

1200, rue Wellington 8-2800
123, rue Bank 3-1872

FOURRURES DE CHOIX

A PRIX INTERESSANTS

Ne manquez pas de venir examiner notre assortiment de fourrures avant d'acheter. Vous trouverez des avantages à en comparer, le choix, la qualité et la confection soignée. Vous comprendrez alors pourquoi un si grand nombre de femmes choisissent leurs manteaux et leurs fourrures chez Joannis.

Mouton de Perse
Frisé medium, devant Tuxédo. Amples manches baril $755

Pattes de mouton de Perse $215

Lynx naturel
Manteau court de chat $179

Dos de rat musqué
Devant tuxédo, manches amples, poignets retournés. Quatre teintes, Kolinsky, Martre de roche, Vison et bleu argent $525

Chat sauvage
ARGENTE. Peaux allongées $300

Mouton (Lamb)
Devant tuxédo et manches genre baril $239

Lapin brun — lapin teint
Devant tuxédo. Manches amples avec poignets retournés $179

L. et M. JOANNIS

1023, rue Wellington-ouest — Tél.: 8-0414

Radio — Musique — Théâtre

En fouillant l'horizon

Le Caveau lancera à l'automne un grand concours de pièces en un acte

Prix d'une valeur de cent dollars. — Nouvelles artistiques en saison morte. — Un concert sous les étoiles.

Par GUY BEAULNE

Les Confrères-diseurs du Caveau lanceront dès la fin du mois un concours national de pièces en un acte, avons-nous appris aujourd'hui. L'idée est fort heureuse et nous souhaitons qu'elle réussise pleinement. Ce sera là un nouvel encouragement au théâtre pour les jeunes auteurs et un nouvel élan pour ceux déjà connus. En attendant que des détails plus complets nous parviennent, voilà ceux que nous possédons déjà.

Les prix offerts pour ce concours seront d'une valeur totale de 100 dollars, divisés comme suit: premier prix, $50.; deuxième prix, $25.; troisième prix, $15.; quatrième prix, $10.

Les pièces devront être en un acte et ne pas durer moins de trente minutes. Tous les thèmes seront acceptés et les candidats pourront soumettre autant de pièces qu'ils voudront le faire.

Le concours commencera le 1er octobre 1946 pour se terminer le 31 mars 1947 à minuit. Les juges seront des personnes qualifiées choisies par Le Caveau et dont les noms ne seront révélés qu'à la fin du concours.

Les textes soumis deviendront la propriété du Caveau, c'est-à-dire que Le Caveau pourra les faire représenter en toute liberté aussi souvent qu'il lui plaira sans droit d'auteur. Les oeuvres devront être originales et pourront être en prose ou en vers. Les pièces déjà publiées ou déjà jouées seront refusées.

Et enfin, Le Caveau s'engagera à faire représenter la pièce gagnante.

"Le Droit" fournira des détails plus complets bientôt dans cette page. En attendant, les personnes intéressées à ce concours pourrons nous faire parvenir leurs noms que nous nous ferons un plaisir de remettre à la secrétaire du concours de qui elles recevront les règlements.

Le Caveau qui, forcément pendant la période de guerre, avait dû limiter son activité dramatique reprend depuis l'an dernier sa position d'avant-guerre. Déjà un grand nombre de jeunes artistes se sont inscrits dans cette Confrérie qui est la seule du genre en Amérique et nous sommes assurés que la saison prochaine révélera encore une fois d'excellents talents. En attendant les pensionnaires de la Maison dominicaine voient avec joie la reprise du gala dramatique.

On sait que les manifestations artistiques du grand congrès marial qui aura lieu en juin dans le diocese ont été confiées aux Confrères-diseurs qui prépareront pour l'occasion un gand jeu mimé du cycle marial. Après avoir offert au public français de la capitale une saine activité dramatique au cours des quinze dernières années Le Caveau se propose maintenant d'encourager la dramaturgie. Son concours est un beau témoignage de sa magnifique orientation.

La moustache d'Hector Charland

Une indiscrétion nous apprend que "Le Passe-Temps" d'août contiendra d'amusants souvenirs d'Ovila Légaré. En attendant, "Le Passe-Temps" du mois de juillet publie une anecdote racontée par le fameux Hector Charland.

Charland avait une belle moustache, elle était fine, soyeuse, frisée. Il la soignait, la dorlotait. Arriva un jour où l'on monta une pièce. Le metteur en scène, également maquilleur, dit à Charland: "Il faut que ta moustache disparaisse!" —"Hein?" dit l'acteur sursautant. "Le personnage que tu vas incarner ne doit porter ni moustache ni barbe". —"Oui, mais . . . il me semble que . . ." —"Tu ne joueras certainement pas avec ta moustache. C'est moi qui te le dis!" Devant une déclaration aussi catégorique, Charland consentit à faire le sacrifice de sa vie, c'est-à-dire qu'il se laissa couper sa moustache. Le soir de la représentation, le directeur de la troupe aperçoit Charland: "Vous, il vous faut une moustache! Autrement, votre personnage manquerait de vérité!" Voyant l'acteur tout déconfit, le metteur en scène prit une voix sympathique et lui dit: "T'en fais pas pour si peu, pauvre vieux, c'est un détail. Je vais t'en faire une moustache, et une belle!" —"Une belle, oui!" soupira Charland dans un demi-sanglot. . .

Fiesta

Le premier concert sous les étoiles jamais organisé encore dans la région aura lieu au Stade Décosse, à Hull, à la fin du mois. Le jeune impressario Raymond Daoust nous confiait hier qu'il avait accepté d'organiser ce concert à la demande de plusieurs personnes de la ville transpontine. Cette grande fête où la musique mexicaine sera à l'honneur donnera l'occasion d'entendre des vedettes très populaires de la métropole. L'orchestre de Maurice Meerte, célèbre à Radio-Carabin, sera au programme de même que la chanteuse de genre Alys Robi qui remplacera Fernand Robidoux, retenu ailleurs par son travail. Les danseurs Morenoff présenteront quelques-unes des danses les plus populaires du Mexique.

On me dit . . .

A Montréal l'Arcade commencera sa saison artistique dès le début de septembre. . . L'Equipe jouera, à l'automne, "Le Grand Poucet" et "Le voyage de Thésée" . . . Victor Francen, toujours à Hollywood, travaille à la version française de la pièce d'Oscar Serlin "Life with Father", qui tient l'affiche depuis sept ans sur le Broadway. . . L'Orchestre philharmonique d'Ottawa va lancer bientôt une grande campagne de souscription pour lui permettre un meilleur travail. . . Après "Les Femmes Savantes" Le Caveau reprendra la magnifique pièce de Henri Ghéon "Bernadette devant Marie". . . M. E. Décosse, propriétaire du Stade Décosse, a l'intention de construire bientôt à Hull un grand stade où pourront se donner les concerts en plein air.

Le poste CKSO augmentera de 4000 watts

A l'occasion de l'ouverture officielle du nouveau transmetteur de 5000 watts au poste local CKSO, de Sudbury, le 19 août prochain, l'honorable C.-D. Howe, ministre de la Reconstruction et M. Davidson Dunton, président de Radio-Canada, seront à Sudbury. Ils adresseront la parole au cours de la cérémonie qui sera radiodiffusée sur le réseau national, de 7 h. 30 à 8 h. 00 du soir.

Le poste CKSO fut inaugure au mois d'août 1936 et célébrera son onzième anniversaire par l'installation du puissant transmetteur de 5000 watts qui remplacera celui de 1000 watts sur lequel le poste fonctionnait jusqu'à présent.

YVONNE ARNAUD, comédienne de la scène, de la radio et de l'écran et pianiste bien connue des auditeurs de la BBC, s'amuse à nourrir les oies sur la ferme de son époux Hugh McLellan, tandis que Freddie Grisewood enregistre le criaillement des oiseaux.

D'UNE HEURE A L'AUTRE

L'art dramatique

Pierre Dagenais, artiste dramatique, terminera le samedi, 10 août, à 7 h. 45 du soir, ses travaux sur le théâtre, ce qu'est cet art, et ce que sont les réactions du public.

Jean Cusson reprendra le lundi, 5 août, à 10 h. 15 du soir, son étude sur le mouvement théâtral, étude interrompue lundi dernier, à la scite d'un changement à l'horaire. Cette étude, transmise sous la rubrique "On frappe les trois coups à Paris", est présentée sous la forme de dialogue.

Ici l'on chante

Voici, à la demande des auditeurs, les pièces inscrites au programme d'Ici, l'on chante, à Radio-Canada le dimanche, 11 août, à 8 h. 30 du soir:

La demoiselle de Paris
Madeleine et Paul
Une fille rêve ..... Paul
Partout c'est l'amour .... Orchestre
Le petit sabot ..... Louise Leclerc
Il parle anglais ..... Louise Leclerc
Je n'aime que vous Louise Leclerc
La bonne avenure O gué Orchestre
Messire Chevalier ..... Madeleine
Quand on file en auto
Madeleine et Paul

Les voix du pays

Les Voix du Pays nous reviendront le dimanche, 11 août, à huit heures du soir, avec un autre sketch de M. Pierre Brunet. Ce sketch est intitulé **"La 320"**. Il s'agit d'une comédie légère.

Radio-Canada poursuit ainsi une oeuvre d'encouragement à l'écriture théâtrale. Les pièces présentées sous la rubrique "Les Voix du Pays" furent soumises au Concours littéraire de Radio-Canada, mais ne furent pas primées. Elles se recommandèrent toutefois à l'attention des autorités de Radio-Canada pour leurs qualités scéniques. En d'autres termes, elles furent jugées dignes de subir les feux de la rampe radiophonique.

Les vieux moulins

Les vieux moulins de pierre dressent toujours leur silhouette dans les campagnes du Québec. Ces moulins sont des monuments précieux. Ils ont été les témoins de la vie canadienne d'autrefois. Ils sont à vrai dire des symboles. C'est le sujet qui a été inscrit au programme des Tableaux Canadiens à Radio-Canada pour l'émission du lundi, 12 août, à 8 h. 30 du soir.

Pour évoquer tout ce que signifie leur paysage, on lira des pages de M. Georges Bouchard, de la Société Royale du Canada, de Mlle Lucille Desparois et de M. Robert Prévost.

Hector Gratton, chef d'orchestre, a écrit une musique dont le style est conforme à l'idée des trois auteurs.

Jacques Labrecque, ténor, cantera "Marianne s'en va-t'au moulin", arrangement d'Omer Letournaux, "Mon père a fait bâtir maison" et "Le vieux moulin", de Gaston Perducet.

La mise en ondes est de Florent Forget.

Chefs-d'oeuvre de la musique

Programme des Chefs-d'oeuvre de la Musique, à Radio-Canada, la semaine commençant le lundi, 12 août, à 3 h. 30:

Le lundi, 12 août: Symphonie Espagnole—Edouard Lalo. L'orchestre symphonique de Vienne sous la direction de Georges Szell.

Le mardi, 13 août: Concertuck en fa mineur—Weber. Robert Casadesus, pianiste et l'orchestre symphonique, sous la direction d'Eugène Bigot.

Le mercredi, 14 août: Impressions d'Italie—Gustave Charpentier, par un orchestre symphonique sous la direction de l'auteur.

Le jeudi, 15 août: Quatuor en ré majeur—Albert Roussel, par le Quatuor à cordes Roth.

Le vendredi, 16 août: Symphonie No 9 en do majeur—Schubert, par l'orchestre symphonique de Londres, sous la direction de Bruno Walter.

Récital de piano

Helmut Blume, pianiste, reviendra sur les ondes de Radio-Canada, le lundi, 12 août, avec un programme consacré à Beethoven, Mendelssohn, Chopin et Delibes.

Il jouera donc Rondo, en do majeur, Rondo Capriccioso en la mineur, de Mendelssohn, Polonaise en la bémol majeur, de Chopin et Valse, de Delibes-Dohnanyi.

Sérénade pour cordes

Jean Deslauriers, chef d'orchestre de Sérénade pour cordes, a inscrit au programme de cette émission de Radio-Canada, le dimanche, 11 août, à 10 h. 30 du soir, des oeuvres de Glière, de Sibelius et de Grieg.

Jeanne Desjardins, soprano, chantera des airs de Duparc, de Debussy et de Landon Ronald.

Voici le programme:

Deuxième Mouvement Allegretto-Octette ..... Glière
Orchestre
Phydillé ..... Duparc
Green ..... Debussy
Jeanne Desjardins
Canzonetta ..... Sibelius
L'orchestre
Prélude "A Cycle of Life" Roland
Jeanne Desjardins
1er Mouvement Quatuor ... Grieg
Orchestre

Chez les travailleurs

Radio-Canada a accordé à la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada deux émissions qui passeront l'une le samedi, 17 août, à 7 h. 45; et l'autre le samedi, 31 août, à la même heure. Les conférenciers seront M. Alfred Charpentier, président général, et le lieutenant-colonel abbé Jules Côté, aumônier de la Confédération.

Horaire des causeries à Radio-Canada

Voici l'horaire des prochaines causeries aux postes du secteur français de Radio-Canada:

Le dimanche, 11 août:
6 h. 30 à 6 h. 45 p.m.—Reportage d'outre-mer de M. Edmond Turcotte.
6 h. 45 à 7 h. p.m.—Lettre d'une Parisienne.

Du lundi au vendredi:
7 h. à 7.15 p.m.—Reportage de M. Marcel Ouimet à la Conférence de la Paix.

Le lundi, du 5 août au 9 sept. inclusivement:
10 h. 15 à 10 h. 30 p.m.—On frappe les trois coups à Paris. Causerie de M. Jean Cusson sur le théâtre en France.

Le mardi, du 30 juillet au 27 août inclusivement:
10 h. 15 à 10 h. 30 p.m.—L'oeuvre d'Octave Crémazie. Causerie de M. Séraphin Marion.

14 août:
8 h. 45 à 9 h. p.m.—Causerie politique par le parti Libéral.
10 h. 15 à 10 h 30 p.m.—Le Labrador Canadien par M. Damase Potvin.

21 août:
8 h. 45 à 9 h. p.m.—Causerie politique par le parti Progressiste-Conservateur: Yvan Sabourin.
10 h. 15 à 10 h. 30 p.m.—Le Labrador Canadien par M. Damase Potvin.

Pour l'Europe

Le Service International de Radio-Canada aura le plaisir de faire entendre à ses auditeurs européens, dimanche prochain, la voix de Mme Jeanne Desjardins, soprano canadien-français. Mme Desjardins sera soliste au programme de la Sérénade à cordes que le réseau national de Radio-Canada radiodiffusera à 10 heures et 30 minuts du soir, le 11 août. Le réseau américain de la MBS transmettra également ce programme aux auditeurs des Etats-Unis.

L'heure du concerto

La discothèque de Radio-Canada fera entendre, à l'Heure du Concerto, le dimanche, 18 août, à 10 h. du matin, le Concerto en ré majeur de Beethoven pour violon et orchestre. Le soliste sera Jascha Heifetz avec l'orchestre symphonique de Londres sous la direction de Bruno Walter.

Regards sur les arts

Un isolé: Pablo Picasso

Regards sur Picasso, à l'occasion d'une exposition contemporaine en France. — Gertrude Stein, biographe de Picasso. — Picasso n'est d'aucune école.

Par PIERRE MASSON

Gertrude Stein est décédée récemment, et on a repris brièvement la polémique qu'elle suscitait autrefois avec son style original. Elle ne se sert que de points et de virgules, mais surtout de virgules, et quelques fois, elle ne s'en sert pas. Comme elle inclut entre deux points quelques fois assez éloignés l'un de l'autre, un bon nombre d'incises, d'exclamatives, d'interrogatives, avec les complétives d'usage, sans nous avertir par les signes conventionnels, nous nous sentons un peu perdus, un peu froissés qu'elle nous impose malgré nous l'obligation d'une attention soutenue. Quelques fois le sacrifice (!) en vaut la peine, car elle a de l'esprit, les yeux ouverts sur le monde, elle apporte toujours sa pensée personnelle quelques fois profonde sur les sujets les plus ordinaires. Mais aujourd'hui, il n'est pas tant question de Gertrude Stein, que de Pablo Picasso dont elle a peint l'image mouvante avec des mots dans un petit livre abondamment illustré des oeuvres du peintre.

Stein est peut-être parmi les mieux qualifiées pour parler de Picasso. Elle l'a connu, elle semble connaître la peinture, elle a vécu au milieu d'artistes et d'écrivains, dans le temps de l'éclosion et des premiers pas et des secondes pas de la jeune peinture française et en France. Son style dénote chez elle, comme ses idées, une communauté d'âme avec les artistes contemporains. Elle les comprend, non comme un philosophe, mais comme une âme soeur, un artiste admirant un autre artiste.

Bien que Picasso soit Espagnol, il a passé la majeure partie de sa vie en France. Bien qu'il ait passé la majeure partie de sa vie en France, il est demeuré Espagnol. C'est ainsi que nous parlerait Gertrude Stein. Quelqu'un qui passerait en revue les principales oeuvres de Picasso dans leur ordre chronologique en conviendrait. Il remarquerait ses périodes courtes, si nombreuses et variées, l'une conservant si peu de la précédente, plutôt n'en conservant rien, il remarquerait sa déviation de plus en plus rapide vers l'agitation, comme aussi un retour passager à certaines formules anciennes dans un esprit nouveau. Picasso est l'auteur des peintures de la période rose, de la période bleue, de la période cubiste, de la période nègre, de la période cubiste, de la période naturaliste, surréaliste, africaine, paysagiste. Mais on ne saurait réunir toutes ces périodes ensemble et dire, voilà une oeuvre complète. Picasso s'est détaché de son oeuvre, a adopté une forme, puis une autre, mais sans jamais conserver pour la deuxième des relents de la première. Il a été un isolé, nous disent ces peintures Il veut ignorer la mémoire, et ne s'occuper que de ce qu'il connait au moment présent. Et ses nombreux atermoiements sont le résultat de son état d'esprit. C'est un troublé, qui a tout essayé, et qui continue de chercher. Est-il cubiste ? Il le fut une fois, mais il fut, à peu près tout, rejetant une formule après l'autre, à la recherche d'une philosophie de la peinture.

Stein dit de lui qu'il fut de son siècle, un contemporain.

Nous vivons, dit-elle, dans l'esprit du 19e siècle. Nos peintres expriment notre siècle que nous ne voyons par parce que nous sommes en retard, que nous ne savons pas voir. Du haut d'un avion, Gertrude Stein voit les villes telles que les cubistes les voient sans avoir jamais fait d'envolée.

Elle dit que Picasso a cherché à exprimer ce qu'il voyait de la façon qu'il le voyait, et non de la façon que nous le voyons, tel qu'un enfant voit une chose, non tel que nous le voyons.

Picasso fut toujours préoccupé du besoin de faire table rase en lui, de s'épuiser dans chacune de ses périodes.

Elle dit en commentant les visions personnelles de Picasso, ses visions différentes de celles du monde entier, qu'il est difficile de voir ainsi, que c'est la raison de la pénurie de génies, empêchés, retenus, par les habitudes, les écoles, la vie de chaque jour, la raison, les besoins quotidiens, la paresse. Picasso a vu d'autres choses que nous, dit-elle, il a vu les choses que nous voyons, mais à la manière du 20e siècle, non à notre manière retardataire du 19e siècle. Les génies sont les contemporains des choses. Nous, nous sommes retardataires, à cause de nous-mêmes, du monde artificiel que nous avons créé.

Picasso est un tourmenté, qui cherche, c'est un blagueur quelques fois, on ressent l'ironie dans quelques-unes de ses figures, c'est un Espagnol, qui retrouve son sang après ses déviations africaines ou russes, qui retrouve son imagination furibonde, sa tristesse, son engouement du baroque. Il me semble qu'on aimera plusieurs de ses peintures, et qu'on regrettera les déviations qu'il s'est permis dans le cubisme, le surréalisme. Mais on n'épingle pas Picasso. Il n'est d'aucune école. Il est Picasso. Gertrude Stein nous le présente en racontant sa vie et ses efforts artistiques. Elle fait bien. Elle ne le juge pas.

Elle termine ainsi: Picasso a sa splendeur. Oui. Merci. Nous terminons ainsi, mais il y en aurait beaucoup plus à dire. Il y aurait à dire ce qu'il faut penser de la philosophie qui anime la peinture contemporaine, de sa valeur, et de signification historique. Mais à d'autres. A plus tard.

Baptiste aux Champs Elysées

Le personnage que l'on continuera d'évoquer dans Baptiste aux Champs Elysées, émission de Radio-Canada, le dimanche, 11 août, à 9 heures du soir, sera le célèbre peintre hollandais Vincent Van Gogh. C'est à Jean-Pierre Masson que fut confié ce rôle. On trouvera à ses côtés, parmi les principaux interprètes, Albert Cloutier et Fred Barry. La réalisation sera de Bruno Paradis.

LUNDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00		L'op de quat'sous		
7 h. 15			CBC News	
7 h. 30			Morn Melodies	
7 h. 45			CBC News	
8 h. 00	Nouvelles	Radio-journal	Devotional Period	Serenade
8 h. 15	Elévations	Elévations	Musical March	Tic Toc Tunes
8 h. 30	Mélodies	Mélodies		Newscast
8 h. 45	Morning Mel		Breakfast Club	Tunes
9 h. 00	Horloge musicale	Prog mus		Melody
9 h. 15				
9 h. 30		Les chansons	While you work	News
9 h. 45		Service bénévole	Fanfare	
10 h. 00	Sur nos ondes	Sur les ondes		Town Crier
10 h. 15	Chansonnettes	Influences	Jean Hinds	Let's waltz
10 h. 30	Mason's	Musique	Con in Cameo	Musical
10 h. 45	Chansonnettes	Chan sonnettes	Road of Life	
11 h. 00	Variétés	Quelles nouvelles	Big Sister	Szath Myri
11 h. 15	Ami du cons.	Ami du cons.	Concert Dances	
11 h. 30	Chansons	Concert	Laura Ltd	Melodic Moods
11 h. 45	Cavalcade mus		BBC News	Noontime Novel
12 h. 00	Intermède	Jeunesse dorée	Lucy Linton	Newscast
12 h. 15	Variétés	Rue principale	Art V. Damme	On the Farm
12 h. 30	Coeur atout	Coeur atout	CBC News	Luncheon Salon
12 h. 45	Chansonnettes	Vie de famille	Melodic Sketches	
1 h. 00	Radio-journal	Radio-journal		Newscast
1 h. 15	Tante Lucie	Tante Lucie	Miss & Male	Musif to
1 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Sketches in
1 h. 45		Les entrevues	For Moderns	Especially
2 h. 00	Mason's	Et puis après	Dance Band	
2 h. 15	Musique légère	La Voix des	Pop Concert	
2 h. 30	Musique	Lettre à la		Symphonic hour
2 h. 45	Chansons	Chansonnettes	Libe can be	
3 h. 00	Music-Hall	Music-hall	Ma Perkins	Pop Concert
3 h. 15		Ch.-d'oe mus.	Pepper Young	
3 h. 30	Nouvelles		Right to Happ	News
3 h. 45	Chefs-d'o		Hit Review	
4 h. 00		Musique-jazz	Talk	To the Woman
4 h. 15	Avis de décès	Récital	Tea Dance	Perry and the
4 h. 30	Musique-jazz	Les plus	Afternoon Recital	This is Music
4 h. 45	Récital		From the Classics	
5 h. 00	Les plus beaux	Musique	Songs for you	Newscast
5 h. 15		A l'horaire	For Children	Supper Dance
5 h. 30	Nouvelles CKCH		Singing Sam	
5 h. 45	Opérette	Yvan l'Intrépide	Rudy Naylor	
6 h. 00	Intermède	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 15	Radio-journal	Actualité	Prog Summray	Newscast
6 h. 30	Musique	Causerie	BBC News	Sweet Music
6 h. 45	Musique de danse	A annoncer	Jean Alleson	Lum and Abner
7 h. 00	En dinant	Mélodie		Easy Aces
7 h. 15	Valse	Fantaisie	Pacific Salon	Tomm Crier
7 h. 30	Neil Chotem's trio	Fiancée du	Chica Valle	Rendez-vous
7 h. 45	Fiancée du	Musique	Your Music	
8 h. 00	Your Music			Styles in Song
8 h. 15		Tableaux can.	Summer Follow	Something
8 h. 30	Tableaux			Deal in Crime
8 h. 45		Reginald Godden	Kiss and Make Up	
9 h. 00	Récital			
9 h. 15		Reportage		
9 h. 30	Reportage			Contented Hour
9 h. 45		Radio-journal	CBC News	
10 h. 00	Radio-journal	Causerie	Can Roundup	Science a La Mode
10 h. 15	Causerie	Chefs-d'o.	Orchestre	After Dark
10 h. 30	Mus populaire			News
10 h. 45		Orch de danse	Jubilee	
11 h. 00	Fermeture			
11 h. 15			Interlude	
11 h. 30				

DIMANCHE

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
9 h. 00		Radio-journal	Piano	
9 h. 30		Piano	Musical Prog	
9 h. 45		Concerto	Neighbourly News	
10 h. 00			Ontario Gardener	
10 h. 15			Harmony Harbour	
10 h. 30		Quatuor à cordes	Quatuor	
10 h. 45				
11 h. 00		Musique	Concert album	
11 h. 30				
11 h. 45				
12 h. 00	On veut savoir	On veut savoir	BBC News	
12 h. 15	Opérata	Opérette	Canadian Yarns	Relaxation Time
12 h. 30	NBC Orchestra	Orchestre	Concert Orch.	Pleasure Parade
12 h. 45				Newscast
1 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	Music in the Air	Nazarence Church
1 h. 15	Sammy Kaye	Musique	Over the	Church Hour
1 h. 30	Musique	Réveil rural	Canadian Party	
1 h. 45		Les chefs-d'o.		
2 h. 00	Les plus belles		CBC News	
2 h. 15				
2 h. 30	Airs d'opéra	Airs d'opéra	Religious period	
2 h. 45				
3 h. 00	Columbia Symph.	Music Hall	Columbia Symph	
3 h. 15				
3 h. 30		Chansonnettes		
3 h. 45				
4 h. 00	CBC Jazz	Musique	Light Music	
4 h. 15				
4 h. 30	Jardin de la	Mélodie	Church of the Air	
4 h. 45				Album leaves
5 h. 00	Adagio	Adagio	CBC News	Honored Music
5 h. 15			Music to	
5 h. 30	Musique	Mélodies	Melodies	At the opera
5 h. 45				Songs
6 h. 00	Récital	Récital	Silver Theatre	Concerto time
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal		
6 h. 30	Causerie	Causerie	A Summer	Dream House
6 h. 45	N. Cloutier	La Parisienne	BBC News	
7 h. 00	Prog. religieux	L'opéra	Operatic Revue	D'Artego
7 h. 15				Kenny Baker
7 h. 30	Startime Orch.	Startime Orch.	Serenade	Gospel Tabernacle
7 h. 45				
8 h. 00	Les voix du	Voix du Pays	Ch McCarthy	
8 h. 15				
8 h. 30	Ici l'on chante	Ici l'on chante	Fisher Reports	Sing-Song
8 h. 45			Weekend Review	
9 h. 00	Champs Elysées	Champs-Elysées	Once upon	Corliss Orches.
9 h. 15				
9 h. 30	St-Jean-Baptiste	Familiar Music	Album of	Orgue
9 h. 45	Chant			
10 h. 00		Radio-journal	CBC News	Art Hallman
10 h. 15	Vieux airs	Vieux airs	Vieux airs	
10 h. 30	Sérénade pour	Sérénade	Serenade	Latin Amer
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Opérettes	BBC Newsreel	News
11 h. 15		Musique		
11 h. 30			Soliloquay	Soliloquay

THOMAS A. WATSON, bras droit d'Alexander Graham Bell, se livrant à une démonstration, dans l'un des premiers films parlants.

Le film sonore est le fruit des recherches du Téléphone Bell!

CETTE SEMAINE marque deux anniversaires insignes. Il y a 20 ans, le 6 août, le cinéma parlant présentait sa première production. Il y a 70 ans, le 10 août 1876, Alexander Graham Bell réussissait la première transmission téléphonique interurbaine de la voix humaine—sur une distance d'environ 8 milles, de Brantford à Paris, Ontario.

Il existe un lien historique entre ces deux événements importants . . . car les "vues parlantes" sont le fruit direct des recherches d'ingénieurs du Téléphone Bell.

La présentation par les frères Warner de "Don Juan" (le premier film complet avec bande musicale synchronisée) et, un an plus tard, de "The Jazz Singer" (première synchronisation du mouvement des lèvres) fut réalisée au moyen d'appareils créés par des savants et des techniciens au service du Téléphone Bell.

Depuis ces événements mémorables, les recherches du Téléphone Bell n'ont cessé d'améliorer la reproduction du son. Ce fut l'une des phases de son rôle de chef de file dans l'établissement de meilleurs moyens de communication.

AL JOLSON dans *"The Jazz Singer"* le premier film complet avec synchronisation du mouvement des lèvres.

CARNET DU CINÉMA

Au Centre

"ONE MORE TOMORROW"

Encore un film à triangle mais cette fois construit sur les obligations du mariage et la liberté de la presse. Une nouvelle histoire sur un thème un peu vieux, où le divorce simplifie encore une foule de difficultés qui naissent d'un mariage de dépit.

La chanson "One More Tomorrow", succès du Hit Parade, a inspiré le scénario de Charles Hoffman et Catherine Tuney. La musique est de Max Steiner et le film est une réalisation de Peter Godfrey.

Tout débute de façon assez peu originale mais tout de même amusante pour mettre en présence les trois personnes, Dennis Morgan, Ann Sheridan et Alexis Smith, qui noueront l'intrigue.

Jack Carson, comique de la radio, joue bien un bout de rôle de serviteur tandis qu'Alexis Smith est détestable à souhait dans son emploi de femme fatale.

Au même programme le Centre présente, à l'occasion du 20e anniversaire des Warner Brothers, les pionniers du cinéma américain, un film en couleur "Movieland Magic" qui se trouve une revue des activités au grand studio de Hollywood.

G. B.

Quels films choisir

CENTRE
One More Tomorrow — Adultes

LAURIER
L'escalier sans fin — Convenable
Les jours heureux — Convenable
Sunbonnet Sue — Convenable
Bewitched — Adultes

RIDEAU
Kitty — Adultes-réservé
Col. Effingham's Raid — Convenable
Garden of Allah — Adultes
Bad Bascomb — Adultes
Snafu — Convenable

CARTIER
Spiral Staircase — Adultes
Diary of a Chambermaid — Adultes
So Goes My Love — Convenable
The Spider — Convenable
Tout à toi — Adultes

LITTLE THEATRE
Four Feathers — Convenable
Follow the Leader — Convenable

Au Laurier

L'ESCALIER SANS FIN

Genre: drame social.
Auteur: Charles Spaak.
Réalisateur: Georges Lacombe.
Interprètes: — Pierre Fresnay, Madeleine Renaud, Raymond Bussières, Suzy Carier, Colette Darfeuil, Fernand Fabre, Ginette Baudin, France Ellys, Gabrielle Fontan, Jane Maguenat, Madeleine Suffel, Marcel Carpentier, Jean-Jacques Delbo, René Alié, Marcel Peres, Hélena Manson.
Origine: française.
Production: Miramar.
Distribution: Compagnie Cinématographique Canadienne Limitée.
Durée: 100 minutes.

Scénario

Pierre, beau gars, élevé tout seul, est palefrenier au cirque l'Arizona. Son amie, Florence est la jalousie faite femme et un soir, le drame éclate. Florence s'enfuit après avoir blessé Pierre. C'est Emilienne qui relève le malheureux, va le soigner et tenter de le ramener dans le droit chemin. Pierre, guéri, demeure sourd aux bons conseils de la jeune femme. Mais, un jour, arrive Anna, la jeune soeur d'Emilienne. La fraîcheur de son âme, la candeur de ses vingt ans ravissent Pierre qui ne peut se défendre d'un bon sentiment. Bientôt un lien ténu mais qui se renforcira va réunir ces deux êtres si disparates. Evidemmet Emilienne va souffrir de voir sa soeur gagner le coeur de celui qu'elle avait commencé d'aimer. Mais le sacrifice sera sa vie. Elle poursuivra sa mission auprès des êtres qui souffrent, et, chaque jour, gravira cet escalier sans fin de la misère humaine qui conduit à la sérénité de l'âme. Emilienne aura aidé au bonheur de Pierre et d'Anna mais cette joie des autres sera une douleur nouvelle pour son coeur qui continuera de se livrer aux élans de la foi et de la bonté.

Convenable.

LES JOURS HEUREUX

Genre: Comédie.
Auteurs: Claude-Angré Puget.
Réalisateur: J. de Marguenat.
Interprètes: — Pierre Richard-Willm, François Perier, Juliette Faber, Monique Thiebaut, André Bervil, Jean Clarieux, Janine Vienot, etc.
Origine: Française.
Production: Richebé.
Distribution: Compagnie Cinématographique Canadienne Limitée.
Durée: 91 minutes.

Scénario

Cinq jeunes gens et jeunes filles sont réunis dans une maison de campagne pour les vacances. D'une part, le frère et la soeur: d'autre part, leurs cousins. Deux garçons: Olivier et Bernard; trois jeunes filles: Pernette, Mariane et Francine. Or, Mariane aime Olivier en secret et se montre dépitée du peu d'attention que lui accorde Olivier. Pour le rendre jaloux Marianne, avec la complicité de Pernette, va inventer l'existence d'un ami mystérieux, un aviateur qui doit venir un jour et qui est le fiancé attendu. Or le miracle se produit. Un jour, un avion de tourisme, victime d'une panne de moteur, atterrit en plein champ et voilà que se présente le pilot Michel Bouilhet. Il ressemble étrangement à la description imaginaire de Marianne. Olivier ne rit plus. Il craint ce rival en chair et en os. Mais l'arrivée de Michel va modifier de beaucoup l'attitude de chacune des jeunes filles qui vont à tour de rôle se jouer la comédie. Pernette et Marianne deviennent des rivales. Les surprises se multiplient et on est bientôt sur le bord d'un véritable drame. Heureusement Michel qui a compris décide de quitter ce groupe de trop jeunes personnes. Pernette avouera son amour à Bernard; Marianne tombera dans les bras d'Olivier et lorsque Michel reprendra son vol, le bonheur sera rentré dans la maison.

Pour tous.

Dorothy McGuire joue le rôle d'une sourde muette dans le magnifique drame "THE SPIRAL STAIRCASE", jouant au théâtre CARTIER à air climatisé, dimanche, lundi et mardi. Cette belle représentation met aussi en vedette George Brent et Ethel Barrymore. Au même programme, "DIARY OF A CHAMBERMAID", avec Paulette Goddard, Francis Lederer et Burgess Meredith.

Au Rideau

(PRINCIPAUX FILMS)

Kitty

"Kitty" raconte les aventures d'une fille des bas-fonds de Londres qui s'élève jusqu'au rang de duchesse.

La petite Cockney devient une des femmes les mieux mise de Londres.

Mitchell Leisen en a profité pour nous présenter des décors et costumes scrupuleusement exacts, tout en faisant preuve d'extravagance et de splendeur. Le bon goût est là artistiquement associé au flair pour l'opulence. Cette réalisation nous fait voir quelques-uns des décors et costumes les plus somptueux vus à l'écran. Leisen a donné de la chaleur et de la vie à cette brillante comédie de contrastes du XVIIIe siècle.

Paulette Goddard et Ray Milland y évoluent également.

Ce film est classé strictement pour adultes formés.

"The Garden of Allah"

Le sujet est inspiré du roman de Robert Dickens, paru il y a 30 ans. Il s'agit du moine Boris (Boyer) qui s'enfuit d'un couvent, près de Tunis. Dans un cabaret de nuit, à Benimora, il sauve la vie de Domini Enfilden (Marlene), qui, après avoir soigné son père invalide, est venue en Afrique pour y trouver le bonheur. Les deux jeunes gens s'aiment et se marient. Mlle Enfilden ignore les voeux prononcés par Boris. Il est reconnu et démasqué. Ils se séparent alors, et Boris rentre au couvent pour y trouver le pardon.

Cette histoire a donné naissance à un très beau film. On a évité l'erreur des premiers films en couleurs, en exploitant intelligemment les nouvelles possibilités. Il n'y a pas trop de tableaux en couleurs. Beaucoup de scènes se déroulent dans la pénombre et dans le désert lumineux et blanc.

Bad Bascomb

Deux célèbres artistes d'Hollywood font partie du même film, pour la première fois de leur carrière. Il s'agit de Wallace Beery et de la petite Margaret O'Brien, dans "Bad Bascomb".

Beery joue le rôle-titre. Il s'agit d'un bandit de l'ouest américain qui pour échapper à la loi, se réfugie au milieu d'une caravane de Mormons. La petite Margaret incarne une orpheline. Bascomb se fait accompagner de son homme de confiance, Yancey Carrol Naish). Ils découvrent que les Mormons ont caché un sac de pièces d'or sous l'un de leurs wagons. Tous deux veulent le voler, mais ils sont surpris par la petite Emmy (Margaret O'Brien). Le vieux bandit se laisse adoucir par la fillette. Leur amitié se cimente lorsque Bascomb sauve la vie de l'orpheline, dont la voiture vient de capoter en traversant une rivière. Dans l'intervalle, Yancey tente de voler le sac d'or à lui seul. On le surprend à l'oeuvre et il prend la fuite. Pour se venger, il demande à une troupe d'indiens d'attaquer la caravane. Au risque de sa vie, Bascomb réussit à se rendre au poste militaire pour demander de l'aide. Les secours arrivent à temps et les agents fédéraux sauvent la caravane d'une destruction complète. Toutefois, le vieux bandit y perd sa liberté. Reconnu, il est fait prisonnier par les agents.

Au Little Theatre

15, 16, 17 avril

FOLLOW THE LEADER

avec Leo Gorcey, Huntz Hall, Gabriel Dell et Billy Benedict.

Le dur-à-cuir Leo Gorcey, qui vient d'être versé de l'armée dans la vie civile pour cause de mauvaise vue, devient le chef d'une bande qui aide "Uncle Sam" à capturer un groupe de bandits qui faisaient le trafic de médicaments volés. Son partenaire dans cette louable tâche est Huntz Hall, en permission de l'armée.

Après la captur et la condamnation des bandits, Gorcey retourne dans l'armée accompagné de Hall.

Avant que se termine heureusement ce film, il y a beaucoup de mouvements en plus de rudes réparties.

Gabriel Dell l'un des "East Side Kids", tient aussi un rôle assez important dans ce film. Les seuls rôles féminins sont tenus par Joan Marsh, jouant la soeur de Gorcey, employée dans un club de nuit comme cigarettes-girls et Mary Gordon dans celui de la mère de Gorcey.

Le directeur William Beaudine tire le maximum d'efficacité du matériel qu'il a en main. Marcel Le Pricard contribue beaucoup au succès de ce film par ses très bonnes photographies.

Direction, bien.
Photographie, bonne.

"FOUR FEATHERS"

Des studios britanniques encore arrive une réalisation exceptionnelle inspirée du roman célèbre de A.-E.-W. Mason, "Four Feathers".

Alexandre Korda en a fait faire l'adaptation par d'excellents scénaristes, et il s'est servi du procédé Technicolor pour réaliser en de somptueuses couleurs ce film dont la projection dure deux heures pleines.

Le procédé Technicolor prête une indescriptible richesse de tous aux cadres pittoresques du Soudan égyptien. L'effet en devient impressionnant de réalisme à la scène où le capitaine John Durrance, au cours d'une mission d'observations, est aveuglé par le soleil et tombe inanimé sur les sables brûlants.

Un réalisme sobre règne tout au long du film, dans la marche des troupes de Kitchener, dans les mêlées avec les derviches hurleurs, dans la scène de mutilation de Harry Faversham, après une bataille, dans la torture des bagnards d'Omdurman, dans leur rébellion, enfin durant deux heures d'action trépidante.

Par ailleurs, les scènes de sentiment sont traitées avec un charme prenant, et la jeune artiste anglagise June Duprez y affirme des dons très prometteurs.

John Clements fait une belle composition du rôle de Harry Faversham, le jeune homme qui, après avoir quitté les rangs de son régiment à la veille du départ pour le Soudan, décide de rendre les quatre plumes blanches, signe de lâcheté, qu'on lui a remises, en servant obscurément comme Sengali et en accomplissant des exploits qui assureront la victoire finale de Kitchener.

Ralph Richardson joue avec sa vigueur coutumière le rôle de John Durranuce, et le magnifique artiste O.-Aubrey Smith campe encore magistralement un type de vieux soldat.

Voilà un film qui captivera tous les spectateurs, une nouvelle réalisation qui, après "Pygmalion" et "Good-bye Mr. Chips", fait honneur aux studios anglais.

Les légumes se dessèchent et perdent de leur valeur alimentaire si on les laisse trop longtemps dans un entrepôt ou dans un garde-manger. C'est pourquoi le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social nous conseille de ramasser les légumes au moment de les utiliser. Les légumes sont des aliments de premier ordre.

Au Cartier

SPIRAL STAIRCASE

Un film extraordinaire avec Dorothy McGuire.

"The Spiral Staircase", la version cinématographique du célèbre roman d'Ethel Lina White "Some Must Watch", met en vedette Dorothy McGuire, George Brent et Ethel Barrymore. Ceux qui aiment à sentir des frissons tout le long de leur corps sont servis à souhait. C'est du mélodrame, mais il y a quelque chose de neuf. On appuie sur le côté psychologique, un angle qui rend la présentation très intéressante.

Les portes qui grincent, la foudre qui éclate, les chandelles dont la flamme vacille, les caves sombres où l'on voit des ombres, les rafales, tout ce qui peut engendrer la peur y est et crée l'atmosphère souhaitée. Le spectateur ne peut se défendre d'une certaine émotion à certains moment où l'action se précipite. La vedette Dorothy McGuire se révèle une artiste accomplie. Cettte muette incapable d'appeler au secours lorsque sa vie est menacée, incapable non plus de communiquer à qui que ce soit la frayeur qui s'en empare, joue un rôle qui atteint souvent le pathétique. Durant tout le film, Dorothy McGuire ne dit que six mots, mais elle se montre une grande experte de la pantomine. Ethel Barrymore est très intéressante dans le rôle de Mrs Warren. George Brent excelle également dans sa personnification du professeur Warren.

La distribution se complète avec Rhonda Fleming, Gordon Oliver, Elsa Lanchaster, Rhys Williams et Sara Algood.

Pour dimanche, lundi, mardi, de même, le film suivant:

DIARY OF A CHAMBERMAID

Burgess Meredith et sa femme, Paulette Goddard, se partagent les honneurs de la distribution de "Diary of a Chambermaid", film dirigé par Jean Renoir, Paulette personnifie une femme de chambre désireuse d'améliorer son sort. Elle vit dans une maison sinistre dominée par Judith Anderson, qui garde son mari, Reginald Owen et son fils invalide, Hurd Hatfield, pour sa part, exerce sa tyrannie sur les domestiques. Mêlée à une affaire de vol et de meurtre, la servante réussit à triompher.

Comme ont su le découvrir, Paulette Goddard et Burgess Meredith il y a des avantages à travailler ensemble quand on est marié, mais aussi des désavantages. Paulette est la vedette du film tandis que son mari y est à la fois acteur, scénariste et assistant-réalisateur.

"L'un des avantages, dit Paulette, c'est que Burgess connait mes capacités, et qu'il a su exploiter mes dons dans le film. Mais à cause même de cette connaissance, il y avait un désavantage, car j'avais de grandes difficultés à l'empêcher de me voler la scène quand il y paraissait avec moi".

Le scénario est tiré d'un roman d'Octave Mirabeau; de plus le film est dirigé par ce maître de l'impressionnisme, Pierre Renoir. Ceci suffirait déjà pour en assurer le succès au Capitol cette semaine, mais dans le premier rôle on nous présente la délicieuse "Kitty", Paulette Goddard, évidemment, qui cette fois fait des siennes dans un château provincial de France vers 1885. Elle set secondée par Burgess Meredith, Hurd Hatfield, Francis Lederer, Judith Anderson, Florence Bates, Irene Ryan, Almira Sessions et Reginald Owen.

TOUT A TOI

La meilleure distribution réunie autour de Deanna Durbin nous est présentée dans **"Tout à toi"**, version française de **"Nice Girl"** Franchot Tone donne la note sentimentale dans le rôle du jeune ingénieur qui gagne le coeur de Deanna. Walter Brennan joue pour la première fois avec la jeune chanteuse Helen Broderick est la femme de ménage de la famille de Deanna; le regretté Robert Benchley, dont on se rappelle l'humour inimitable, est le père de Deanna, Robert Stack, qui a déjà paru avec Deanna Durbin dans "First Love" fait de la concurrence à Tone.

Le scénario nous présente une jeune fille de petite ville qui se fatigue de sa vue monotone, et qui se permet une escapade romantique avec un New-Yorkais, Franchot Tone. Elle devient alors sujet des potins de toute la ville.

Débat en plein air au Stade Décosse de Hull

Cette fin d'été nous aura réservé plus d'une surprise agréable puisqu'on vient d'annoncer qu'un grand débat mettant aux prises une équipe montréalaise et une autre composée de représentants de Hull et d'Ottawa aura lieu au Stade Décosse de Hull, sous les étoiles, le 23 août prochain.

La question en litige est d'un ordre badin: Laquelle de ces deux catégories de femmes est la plus appréciée: *BLONDES ou BRUNES*? Ce débat qui fut présenté à Montréal au cours de la dernière saison remporta un franc succès et l'on anticipe une belle réussite pour cette joute oratoire dans notre ville.

Les orateurs seront triés sur le volet et ils sauront intéresser l'auditoire accouru pour assister à ce premier débat sous les étoiles dans notre région.

"BLONDES ou BRUNES" promet d'être un débat sans précédent.

Commentaires et reportages sur la Conférence

M. Philippe Picard, député de Bellechasse aux Communes, actuellement à Paris, donnera deux causeries par semaine, à Radio-Canada, les dimanche et jeudi à 10h 15 du soir, cela à partir du 11 août, sur la Conférence de la Paix.

M. Picard est un spécialiste dans le domaine du droit international. Comme on se le rappelle, il fut délégué du Canada à la Commission préparatoire qui a siégé à Londres en novembre et décembre derniers et qui a élaboré l'organisation de l'assemblée générale et des autres organismes de sécurité. Les conférences qu'il a données à Radio-Canada sur ces délibérations de Londres ont été très suivies.

M. PHILIPPE PICARD

Ces causeries sur la Conférence de la Paix constitueront un important document pour les auditeurs de Radio-Canda.

Les causeries de M. Marcel Ouimet passeront le dimanche soir, à 6h 30, à partir du 18 août Elles porteront sur la musique, organisations économiques et sociales, etc.

Que les auditeurs de Radio-Canada n'oublient pas d'écouter Paris, les dimanche et jeudi, à 10h 15 du soir, alors que M. Philippe Picard, député de Bellechasse, leur parlera de la Conférence de la Paix, et le dimanche à 6h 30 (à partir du 18) alors que M. Marcel Ouimet leur parlera de la vie à Paris. Actuellement M. Ouimet donne une causerie chaque soir, à 7h., en marge de la Conférence de la Paix.

Récital du carillonneur

Le programme suivant sera exécuté par Robert Donnell, Carillonneur du Dominion, à la Tour de la Paix, dimanche, le 11 août 1946, de 9 à 10 du soir.

1. Prélude et Fugue pour Carillon ..... J. A. Maassen
2. Deux chants ..... O. Speaks
   Morning
   Sylvia
3. Liebesfreud ..... F. Kreisler
4. Sonatine op. 36 No 3 ..... M. Clementi
   Spirituoso
   Adagio
   Allegro.
5. Erotic ..... E. Grieg
6. Flemish Dance for Carillon ..... K. Lefévere
7. Selections ..... C. Gounod
   Careless, Idle Maiden
   Cavatina
   La Kermesse
   Holy Angel.

"Bewitched" au Laurier, lundi

Dans "Bewitched", le second film à l'affiche, le jeu puissant des interprètes, en particulier de Phillis Thater, — un nom à retenir— et une mise en scène très soignée nous fait pardonner une intrigue invraisemblable. Il s'agit 1 fois de plus de la théorie de la duplication de personnalité, qu'on pousse ici jusqu'à faire mourir une personne pour détruire la partie indésirable de sa nature, quitte à la faire revivre ensuite avec sa seconde nature: la bonne évidemment.

Moscou veut...

(Suite de la première page)

des procédés démocratiques et en remboursant équitablement les propriétaires.

Lorsque le général Kurrasoff vit que le veto américain serait refusé, il déclara: "La Russie se réserve le droit, dans la zone soviétique d'Autriche, d'agir comme il semblera nécessaire pour sauvegarder la propriété soviétique."

On ne sait pas exactement ce que les Russes veulent dire par les biens soviétiques dans l'est de l'Autriche, car le général Kurrasoff a refusé de discuter de la définition des revenus allemands selon les clauses de l'accord de Potsdam.

Si les Russes refusent de permettre à l'Autriche d'appliquer la loi de nationalisation dans la zone russe du pays, ils accuseront probablement le Conseil de contrôle allié d'avoir violé l'entente alliée sur le contrôle, entente qui préconise que les différents commandants peuvent agir indépendemment des autres dans leur zone respective, mais seulement en l'absence d'une action conjointe par le Conseil.

Jusqu'ici, les Russes n'ont pas démontré leur intention de se retirer de l'Autriche, quoique leur armée d'occupation ait été graduellement réduite à 70,000 soldats. C'est environ la moitié du nombre qui s'y trouvait il y a quelques mois.

Pour justifier leur présence en Autriche, les Russes prétendent que le problème des réfugiés n'a pas encore été résolu et que le pays n'est pas encore assez dénazifié.

Pour les Autrichiens, la principale question n'est pas de savoir comment les Russes se retireront, mais si, lorsqu'ils évacueront l'Autriche, l'économie intérieure sera suffisante pour aider le pays à regagner sa véritable indépendance et à refaire la nation.

Les tremblements...

(Suite de la première page)

(Des voyageurs arrivés à San Juan et à Porto Rico de la république dominicaine ont déclaré que presque toutes les maisons de Matanzas, dont la population est de 1,000 habitants, ont été emportées par le raz de marée et que la destruction a été également complète à Julia Milina et à San Francisco de Mavoris.)

Les tentatives par le gouvernement d'envoyer des vivres dans les régions atteintes ont été grandement empêchées par les dommages faits aux routes et aux ports par suite de l'inodation des rivières.

De fausses rumeurs de séismes et de raz de marée imminents et terribles ont causé une panique telle qu'on prend des mesures punitives contre ceux trouvés coupables de les faire circuler. Déjà plus de 80 personnes ont été poursuivies pour avoir rapporté ces fausses nouvelles.

On croit que les chocs ont été causés par un changement dans le lit de l'Atlantique, à son endroit le plus profond, à 50 milles au nord-est de l'Islande, où la profondeur est de 28,680 pieds.

(Un témoin oculaire arrivé à Miami, Floride, a rapporté que le R. P. Robert Langlais, m.s.c., natif du Mont-Carmel, comté de Kamouraska, Qué., a sauvé 35 à 40 femmes et enfants de Matanzas. Peu après son ordination, en 1935, le R. P. Langlais, qui est âgé de 33 ans, fit partie de la mission canadienne de la société missionnaire du Sacré-Coeur dans la république dominicaine.)

La Conférence...

(Suite de la première page)

russe en anglais les discours toujours en russe du ministre des Affaires étrangères Molotoff.

Mais il arrive parfois que même cet interprète se trompe. Il est surmené. Sa fatigue semble influer sur son travail. En plus d'interpréter tous les discours de M. Molotoff et, généralement, ceux de M. Andrei Vishinski, sous-ministre des Affaires étrangères, M. Pavloff, assis aux côtés de M. Molotoff, lui traduit à mesure tous les principaux discours. Cet interprète est peut-être celui qui travaille le plus fort à la conférence.

Quelques-uns des délégués sont presque à bout de souffle après des mois de travail au Conseil des Quatre, pour la rédaction des projets de traités.

La pression a obligé M. Bevin à se retirer momentanément, et M. Molotoff semble fatigué, usé par la contrainte de négociations perpétuelles.

Le secrétaire d'Etat des Etats-Unis Byrnes semble bien éveillé, mais ses travaux pour la paix durant l'année dernière, l'ont usé.

Qu'on n'oublie pas qu'on en est au mois d'août à Paris, et qu'alors, la chaleur à Paris est celle d'Ottawa et de Washington, ce qui n'aide pas du tout à l'échange de bons offices.

La Chambre du Sénat, lieu de la conférence, a un dome de verre. Le soleil la chauffe comme un immense four. C'est dans cette chaleur, que les délégués discutent de problèmes graves.

La tempête la...

(Suite de la première page)

Bayview: M. et Mme Norman McGregor, MM. Jack et Desmond McGregor, Mlles Mary McGregor et N. Farrell.

M. Lessard déclara aux journalistes qu'il s'était couché un peu avant 11.00 hres et que ses deux fils, Roger et Gérard étaient aussi au lit. "On ne s'aperçut du feu que lorsque la fumée commença à emplir l'étage supérieur. Même alors, l'origine de l'incendie nous était inconnue", de dire M. Lessard.

Un voisin, M. A. Weese, 22, chemin Bayview, assis sur la véranda de sa demeure a dit aux reporters qu'il n'avait pas vu la foudre tomber sur la cheminée de M. Lessard.

Toutefois, il aperçut, quelques instants plus tard de la fumée qui s'élevait de la maison. En peu de temps, tout le grenier flambait. Les locataires sortirent en courant de leurs demeures et se réfugièrent chez des voisins.

A 109, ave Reid, la foudre frappa le mur de la maison à 11 h. 18, ne causant pas de dégâts.

Lorsqu'un éclair mit le feu à une grange à environ un mille au nord de Gatineau, le brasier fut visible à grande distance. La grange ne contenait que du foin et était située très loin de la maison du propriétaire, M. Maisonneuve. Plusieurs résidents de Rockcliffe, d'Eastview, d'Ottawa et de Hull ont téléphoné aux postes de pompiers pour connaître la provenance de la lueur qui illuminait le ciel au nord est de la capitale.

Byrnes et...

(Suite de la première page)

Le président, à une conférence de presse à Washington, hier, a rejeté l'avancé d'un groupe de conseillers sur la Palestine que toute approbation de sa part du projet de division serait non constitutionnelle d'après le traité avec la Grande-Bretagne, approuvé par le Sénat en 1924.

Ce traité a approuvé les prévisions du mandat britannique en Palestine, qui permettaient aux Juifs de s'établir dans n'importe quelle partie du pays.

Le président Truman dit qu'il ne croyait pas qu'il y ait une question de constitutionalité dans son attitude sur le projet de division.

The Little THEATRE
AIR CLIMATISE
Aujourd'hui dernier jour
"MURDER IN THE BIG HOUSE"
avec Van Johnson
aussi
"NAVY BLUES"
avec Jack Oakie, Ann Sheridan

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Night and Day": 12 h., 1 h. 45, 4 h. 15, 6 h. 45, 9 h. 15. Dernière représentation à 9 h.

ELGI — "Young Widow": 1 h., 3 h. 09, 5 h. 18, 7 h. 27, 9 h. 36. Dernière représentation : h. 05.

LAURIER — "Utah": 1 h., 3 h. 57, 6 h. 54, 9 h. 51. "Vampire's Ghost": 3 h., 5 h. 57, 8 h. 54.

PETIT-THEATRE — "My Pal Wolf": 1 h., 6 h., 8 h. 50. "It's a Pleasure": 2 h. 40, 7 h. 15, 10 h. 15 Dernière représentation à 8 h. 45.

REGENT — "Dark Corner": 12 h. 51, 3 h. 01, 5 h. 11, 7 h. 21, 9 h. 31. Dernière représentation à 9 h.

CARTIER — "Sentimental Journey": 12 h. 30, 3 h. 32, 6 h. 35, 9 h. 38. "Behind Green Lights": 2 h. 24, 5 h. 27, 8 h. 30.

CENTRE — "One More Tomorrow": 12 h., 1 h. 10, 3 h. 15, 5 h. 25, 7 h. 30, 9. 35. Dernière représentation à 9 h.

A 9 heures tous les soirs excepté les dimanches et lundis au
LAKESIDE GARDENS
PARC DE BRITANNIA
Alex Dawson et son orchestre
ENTREE — 35c
La Compagnie des Tramways d'Ottawa

FRANCAIS
Aujourd'hui dernier jour
"FORTY THIEVES"
avec William Boyd
aussi
"DANNY BOY"
avec Buzz Henry

CARTIER
"Air climatisé"
Dim. - Lun. - Mar.

En plus: "DIARY OF A CHAMBERMAID"
Paulette Goddard — Francis Lederer

LAURIER HULL
Dimanche et lundi — 11 et 12 août
GALE STORM and PHIL REGAN
IN THE SCOTT R. DUNLAP PRODUCTION
SUNBONNET SUE

En Programme Double
"BEWITCHED"
Avec
PHYLIS THAXTER — EDMUND GWENN

AU CONCERT MEXICAIN
En plein air
STADE DECOSSE
Nouvelle sensationnelle
En personne
ALYS ROBI
la dynamique chanteuse.

avec l'orchestre de
Maurice MEERTE
de Radio-Carabin
et
Fernand ROBIDOUX
en personne.
PRIX POPULAIRES
50c, 75c, $1.00
(Spéciaux: $1.25, $1.50)
Chez HULL:
Librairie Larocque
Magasin Musique Myre
PHARMACIE
OTTAWA:
Desmarais et Robitaille
Pharmacie Marquis
(rue Dalhousie)
PHARMACIE
WRIGHTVILLE:
Bar de Parfum Mme Gagnon

L'AVENIR DE NOS ENFANTS DEPEND D'UNE BONNE ORIENTATION

MAISONS D'ÉDUCATION

LA COMPETENCE EST UNE GARANTIE DE SUCCES

Les réalisations de l'Université d'Ottawa

Par son enseignement bilingue, l'oeuvre de ses périodiques, de ses publications, de ses sociétés et de sa vie religieuse, l'Université d'Ottawa peut se rendre le témoignage d'avoir accompli depuis sa fondation, ce que l'Eglise et la société sont en droit d'attendre d'une université catholique.

L'histoire de l'institution unitaire de la capitale du Canada remonte à la fondation du diocèse d'Ottawa. Dès son arrivée à Ottawa, alors Bytown, Monseigneur Guigues, O.M.I., s'occupa de la création d'un collège classique. Il fit construire une maison de bois, à trois étages, dans le jardin de son évêché. L'ouverture des cours se fit le 26 septembre 1848.

Jusqu'en 1853, les Pères Chevalier, Migneault et Gaudet se succédèrent à la direction de cet établissement encore très modeste. A cette époque, le Père Tabaret en devint le supérieur et s'installa avec tout son corps professoral et les étudiants dans une belle bâtisse de pierre que Mgr Guigues avait fait ériger à l'angle des rues Sussex et de l'Eglise (aujourd'hui Guigues.)

L'évêque d'Ottawa se décida bientôt à bâtir un collège plus vaste, sur la côte des sables, face à la rue Wilbrod. Le nouveau collège avait 84 pieds de longueur et 40 pieds de largeur. Il fut inauguré en 1856 et confié régulièrement à la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée. On doit dire que le Père Tabaret fut l'âme du collège, de 1853 jusqu'à sa mort qui survint en 1856.

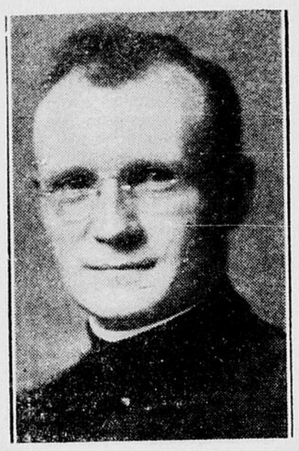
A cette première construction s'ajoutèrent en 1863, l'aile droite sur la rue Cumberland, en 1875 l'aile gauche, rue Waller; en 1884, l'aile du centre. On exhaussa la vieille partie et l'aile gauche de 2 étages. Une fois terminé l'édifice comptait cinq étages.

Ce magnifique établissement devenu université civile en 1868 et université canonique en 1889 fut incendié le 2 décembre 1903.

L'édifice qui l'a remplacé s'adosse à la rue Waller. Le centre a été construit par le Père Emery et inauguré en 1905. L'aile de droite sur l'avenue Laurier, a été érigée et occupée en 1914, sous le régime du Père Roy. Le Père Marcotte a présidé aux travaux de l'aile centrale et les Pères Robert et Marchand à ceux de l'aile de gauche. Depuis ce temps, on a construit, l'Institut de Philosophie L'Université compte plusieurs autres édifices: Musées et Laboratoires, Pavillon des arts, Ecole normale, Ecole de Gardes-Malades, etc.

Voilà quelques détails sur les cours, les facultés et les écoles.

Le cours d'immatriculation est un cours classique et donne droit à un certificat permettant d'entrer dans certaines facultés. Il est de quatre ans et correspond au



R. P. J.-C. LAFRAMBOISE, O.M.I., Ph.D., S.T.D., Recteur de l'Université d'Ottawa.

et le Séminaire universitaire. High School ou aux classes d'éléments de syntaxe, de méthode et de versification.

La faculté des arts, dans son enseignement secondaire et supérieur et dans ses cours spéciaux, donne des leçons qui conduisent au baccalauréat ès arts, au baccalauréat ès arts avec certificat prémédical, au baccalauréat ès sciences commerciales, au certificat permanent de première classe pour les instituteurs et institutrices, à des certificats ou diplômes d'études de langues modernes, de traduction, d'administration publique, de journalisme, de bibliothèque, de la pratique des affaires, ainsi qu'à la maîtrise ès arts, au doctorat en philosophie et au doctorat ès lettres.

Les facultés ecclésiastiques de théologie, de droit canonique et de philosophie organisées selon la constitution *"Deus scientiarum Dominus"* et approuvées par la Sacré Congrégation des études fonctionnent régulièrement et avec succès. "Les cours des facultés de théologie, de droit canonique et de philosophie présentent des avantages exceptionnels", est-il écrit dans l'annuaire *ad hoc*. "Largement ouvertes à toutes les compétences thomistes, les diverses chaires sont occupées par des maîtres réputés et éprouvés du clergé régulier et séculier" . . . "En accueillant des étudiants provenant de divers milieux, l'Université s'efforce de créer un foyer de saine émulation et une atmosphère de ferveur intellectuelle. Sise au sein d'une ville éminemment favorisée au point de vue artistique et scientifique, elle peut mettre à la portée de ses élèves de riches bibliothèques et tous les instruments de travail qu'exige une formation scientifique spécialisée."

Le *Séminaire universitaire* est destiné à ses étudiants: spacieux édifices de belle architecture, pouvant abriter une centaine de Séminaristes.

Il a reçu du Saint-Siège une marque non équivoque d'approbation. Dans une lettre du 28 août 1936. Théodore Labouré, supérieur général des Oblats de Marie Immaculée, la Sacrée Congrégation des Séminaires et des Universités félicite l'Université d'Ottawa de cette initiative et l'assure de ses plus vifs encouragements. Son Eminence le Cardinal Bisleti, alors Préfet, signataire de la lettre, ajoute que Leurs Excellences les Evêques seront heureux de voir la création de cette maison, qui facilitera à quelques-uns de leurs clercs l'accès aux grades académiques.

L'institut de Philosophie est une maison pour les jeunes étudiants laïques qui suivent les cours de cette faculté dans le but de s'initier davantage aux méthodes de recherche scientifique et au travail personnel.

Dans ces cours, la philosophie occupe la place qui lui revient, elle reste toujours la matière primordiale de l'enseignement. Mais il y a aussi, en fonction de la scolastique, des leçons de Psychologie expérimentale, de biologie d'anthropologie, de physique, de chimie et de mathématique. Pour répondre aux besoins modernes les maitres s'efforcent d'établir les relations entre les sciences positives et les enseignements de la philosophie traditionnelle.

Il est intéressant de noter qu'en vertu d'une entente avec la faculté des arts, l'élève de la faculté de philosophie peut, à certaines conditions, obtenir le grade de bachelier ès arts dès la seconde année d'étude, c'est-à-dire en même temps qu'il reçoit le grade de bachelier en philosophie. Le candidat à la licence en philosophie peut aussi conquérir le grade de maître ès arts; et s'il faut une quatrième année, celui de docteur en philosophie.

L'an dernier l'Université d'Ottawa fondait une Faculté de Médecine. Entreprise difficile mais combien utile et nécessaire pour répondre aux besoins de la population de notre région. On demande des médecins plus nombreux et de plus en plus compétents dans les villes et dans les campagnes. La population que l'Université est appelée à desservir s'élève aujourd'hui à près d'un million d'habitants. Nous avons des hôpitaux nombreux et bien outillés pour accomplir leur mission de charité. Il est donc temps de permettre à un plus grand nombre de nos jeunes gens de se dévouer auprès de leur compatriotes.

L'UNIVERSITE D'OTTAWA

Le succès d'une première année d'efforts dans ce domaine est des plus consolants. La nouvelle faculté se voit obligée déjà de refuser un grand nombre de candidats. Grâce au dévouement des médecins, membres du Comité provisoire de la Faculté, les autorités de l'Université ont pu organiser pour la 2ième année tous les laboratoires et salles de cours nécessaires. Les journaux ont déjà publiés les noms des nouveaux professeurs de la deuxième année. Le choix judicieux qu'ont su faire les médecins du Comité provisoire témoigne une fois de plus de leur intérêt et de leur entier dévouement à la cause de cette nouvelle Faculté. Deux des nouveaux professeurs, les docteurs Bélanger et Auer sont à l'oeuvre dans les laboratoires récemment installés et font les préparatifs de la prochaine année académique.

Les autorités de l'Université, de concert avec ces professionels éminents, ont conscience de servir l'Eglise et la patrie en élevant dans la Capitale du Canada une Faculté de Médecine qui tout en se tenant aux avant-postes de progrès scientifique moderne, ne veut rien sacrifier des principes de la philosophie chrétienne, ni jeter par-dessus bord la moindre parcelle de vérité divine concernant la nature et les destinées de l'homme, chef-d'oeuvre de la création et fils héritier de notre Père céleste.

Dans quelques semaines l'Université fera un autre pas en avant sur le chemin du développement et du progrès lorsque elle ouvrira les portes d'une nouvelle école, celle des Sciences appliquées. Cette fois encore l'Université veut rendre service à la jeunesse nombreuse et ambitieuse de notre région en lui permettant de convoiter l'entrée dans les carrières scientifiques modernes. Comme l'organisation d'une école complète est des plus coûteuses nous limiterons nos efforts aux deux premières années d'un cours de génie de quatre années avec spécialisations dans l'une ou l'autre des branches suivantes: génie civil, génie électrique, génie mécanique, génie minier et métallurgique, génie géologique. Les cours de 3e et 4e années seront établis dès que les circonstances le permettront. Dès maintenant toutefois les étudiants ayant réussi les examens de seconde année sont assurés d'être admis dans les autres universités canadiennes pour poursuivre leurs études.

Pour diriger la nouvelle école l'Université d'Ottawa a fait appel à l'expérience et au dévouement de professeurs éminents de l'Université Laval en particulier. Le Docteur Louis Cloutier a été nommé directeur de l'Ecole. Pour l'assister dans l'enseignement des matières au programme les services de professeurs qualifiés, tous docteurs ès sciences, ont été obtenus. Le R. P. Lavigne O.M.I. est secrétaire de l'Ecole.

L'Ecole des sciences appliquées de l'Université permettra à un bon nombre de nos jeunes de poursuivre leurs études Universitaires alors qu'ils éviteront en restant près de leurs familles les frais de déplacement etc..

L'Université d'Ottawa a donc conscience plus que jamais d'être un instrument utile et indispensable du progrès et de la croissance des nôtres dans l'Ontario français. Elle ne veut pas reculer devant la mission redoutable que lui impose sa vocation de la lumière de la vérité divine comme de la vérité humaine. Elle est prête à tous les sacrifices.

En plus de ses cours et de ses facultés, l'Université d'Ottawa possède plusieurs écoles.

L'Ecole normale, dont le but est de préparer au brevet d'instituteur et d'institutrice dans les écoles primaires bilingues de la province d'Ontario. Bien que ses débuts aient été humbles et pénibles, elle produit aujourd'hui, après une quinzaine d'années d'existence, des résultats appréciables. Un magnifique immeuble abrite le personnel enseignant et enseigné.

L'Ecole des Infirmières prépare au diplôme de garde-malade et au baccalauréat ès sciences infirmières. Enseigner aux étudiants à soigner les malades et leur inculquer le grand et noble idéal de leur profession d'infirmière: tel est le but primordial de l'Ecole des Gardes-malades de l'Université d'Ottawa.

L'Ecole de Musique et de Déclamation aide au rayonnement de la pensée catholique et artistique par son influence heureuse, irradiée de la capitale. Les programmes sont calqués sur ceux des écoles européennes, mais adaptés aux besoins de notre pays. Tous les professeurs ont fait un stage d'étude en Europe et sont pourvus de diplômes.

(à suivre samedi le 17 août)

HOPITAL GENERAL

rue Bruyère, Ottawa

(Soeurs Grises de la Croix)

Ecole de Gardes-Malades — Cours Universitaire — Université d'Ottawa — Cours bilingue de 3 ans — à des conditions particulièrement avantageuses. Qualifications requises: l'Immatriculation ou l'équivalent.

S'adresser immédiatement à

La Directrice de l'Ecole G.-M.
Hôpital Général,
43, rue Bruyère, Ottawa.

STUDIO MODERNE DE PIANO

Mme Annette Fortin, professeur, désire annoncer à ses élèves réguliers, et à ceux qui lui ont donné leurs noms pour septembre, qu'elle débutera ses cours le 5 septembre. Elle demande que tous, anciens et nouveaux, confirment leur inscription entre le 20 août et le 5 septembre.

Pour tous renseignements:

Collège Interprovincial — Laval et Aubry — 5-2046
Demandez Mme Annette FORTIN, professeur.

ECOLE GERARD-G. LAROCQUE

Sténographie Ultra-Rapide en 5 semaines, le soir!
Speedwriting en 6 ou 8 semaines, le soir!
(2 soirs par semaine)

Cours du jour. — Cours par Correspondance.

388, rue St-Patrice, Ottawa — Tél.: 5-6933

MAISON JEANNE D'ARC

360, Kenwood Avenue, OTTAWA

Sous la direction des Soeurs de l'Institut Jeanne d'Arc

Pensionnat pour fillettes; Cours primaire bilingue

ENTREE: le 3 septembre

Cours Commercial bilingue

Préparation aux examens du Service Civil

ENTREE: LE 4 SEPTEMBRE

Téléphone: 8-2786

L'UNIVERSITE D'OTTAWA

sous la direction des Pères Oblats de Marie Immaculée

INSTITUTION BILINGUE

FACULTES ECCLESIASTIQUES de Théologie, droit canonique et de philosophie.

ECOLE DE SCIENCES APPLIQUEES offre aux étudiants les cours des deux premières années des écoles de génie. Les conditions d'admission sont les mêmes que pour la faculté de médecine.

FACULTE DE MEDECINE nouvellement établie. Elle fonctionne depuis le 26 septembre 1945. Cette année, on donnera les cours des deux premières années. Les candidats doivent posséder un certificat de 13e année des écoles secondaires d'Ontario ou le baccalauréat ès arts comportant l'étude des sciences.

LA FACULTE DES ARTS offre des cours **réguliers** et des **cours du soir** préparant au **baccalauréat ès arts, baccalauréat en administration d'affaires, baccalauréat en administration publique.** On offre en plus des cours spéciaux de traduction et de langues modernes: allemand, chinois, espagnol, italien, portugais et russe.

ECOLES SPECIALES: Ecole des sciences politiques, Cours supérieurs de la faculté des arts, Ecole normale, Ecole d'infirmières, Ecole d'action catholique, Centre social, Institut de psychologie, Centre d'orientation professionnelle, Cours d'immatriculation.

OUVERTURE DES COURS

Cours d'immatriculation, et les cours réguliers de la faculté des arts, LE 6 SEPTEMBRE
Inscription des externes, les 2 et 3 sept.
Inscription des pensionnaires, le 4 sept.
Inscription aux cours du soir de la faculté des arts, de 6.30 à 8.30 tous les soirs à partir du 1er septembre. Les cours commenceront le 9 septembre.

Les demandes de renseignements peuvent être adressées au Secrétariat général.

ACADÉMIE DE-LA-SALLE

373, rue Sussex - Ottawa

Cours primaires — Commercial et Supérieur
Immatriculation officielle junior.

Les enfants peuvent être admis dès la quatrième année à suivre le cours primaire bilingue.

LA DATE D'ENTRÉE EST FIXÉE AU 3 SEPTEMBRE

Pour renseignements, s'adresser au Frère Directeur.

Téléphone: 3-7803

Bureau d'inscription ouvert du 1er août au 30 août

Expertise en Comptabilité

Préparation aux examens pour l'admission dans les sociétés de comptabilité publique A.P.A. et C.G.A.

COURS DU JOUR ET DU SOIR

20 CENTURY SCHOOL OF ACCOUNTING
et le
COLLEGE COMMERCIAL INTERPROVINCIAL

Laval et Aubry, HULL — Téléphone: 5-2046

COMMERCIAL ET SECRETARIAT

Cours complets et bilingues pour toutes positions administratives et cléricales.

Steno SPEEDHAND: Méthode moderne, idéale pour Canadiens français. S'écrit avec lettres de l'alphabet, aucun signe. S'écrit rapidement et se lit avec très grande facilité. Complet en deux mois seulement.

Sténo — Dactylo — Correspondance — Filières — Routine du bureau — Dictaphone, etc., etc.
Aussi cours préparatoires.
Jours et soirs — Prix modiques. — Diplômes.

Maison de formation où La VITESSE en STENOGRAPHIE et en DACTYLOGRAPHIE s'acquiert rapidement et sûrement

COLLÈGE SPÉCIALISÉ EN STENOGRAPHIE

ET REPUTE L'UN DES MEILLEURS AU CANADA

Offre à la jeunesse studieuse et ambitieuse, l'opportunité de se spécialiser rapidement pour les positions lucratives du Service Civil, et pour d'intéressantes positions dans les affaires.

Il est reconnu pour bien "suivre" ses élèves durant l'entrainement commercial et même après, en vue de la position ou de la promotion.

ENTREE REGULIERE, MARDI, le 3 SEPTEMBRE

D. LAFORTUNE
Fondateur-Directeur

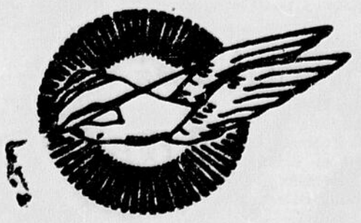
Inscription à partir du 20 août

Collège des Sténographes Bilingues

GRAND COLLEGE COMMERCIAL LAFORTUNE
ECOLE DES EMPLOYES CIVILS

38, RUE RIDEAU (près de la GARE UNION) Téléphone: 3-4791

M. GASTON LAFLEUR, publiciste autorisé pour Hull — Tél.: 2-1411



Mlle F. V. DUPUIS, B.A., M.S.
(Experte en sténographie. — Assistante.)

Notre Collège a été entièrement renové et conforme aux exigences les plus modernes en fait d'ameublement et d'équipement.

C'est aujourd'hui que se dispute la coupe Connaught

Onze chevaux ont été inscrits pour cette fameuse classique annuelle

★ ★ ★

Une foule-record est attendue. — La cinquième épreuve est le handicap de la ville de Hull. — Course à obstacles. — Septième course en l'honneur de feu Bob Russell.

par Roland SABOURIN
Chroniqueur Sportif au "Droit"

C'est l'avant-dernier jour de la deuxième réunion de courses au parc Connaught et une foule-record est attendue pour cette après-midi alors que se disputera la coupe Connaught. Des invitations ont été lancées de toutes parts à nos hommes d'état et on peut s'attendre à ce que toutes les estrades soient remplies à capacité. Le premier départ se fait à 3.00 heures précises.

La fameuse épreuve du jour est la sixième course. Onze chevaux ont été inscrits pour gagner la plus grosse part de la bourse de $1,000 et le fameux trophée donné par le Duc of Connaught, ancien vice-roi de notre pays. C'est la 26ième fois que cet emblème est en jeu. On peut s'attendre à ce que cette course soit vraiment émotionnante. C'est une affaire d'un mille et un seizième. Le poids le plus lourd a été donné à Bonzar, mais Rapidamente est un candidat à craindre ainsi que Michigander de Joe Buckman. June's First est un autre bon pur sang.

La cinquième course

La cinquième course qui sera le Handicap de la ville de Hull ne manque pas d'intérêt, car les meilleurs marchands de vitesse sont inscrits. Stoogie devrait retourner dans la colonne victorieuse, mais il y a Mask and Wig à Mme J. Major et un rapide coursier qui se nomme Prahs. Paddy revient en scène portant 21 livres de moins cette fois.

Lone Gallant revient

Une course à obstacles a été placée comme deuxième numéro au programme et elle marquera le retour de Lone Gallant, le fameux sauteur de Joe Gorman. Mais les dernières performances de Lone Gallant ne prêtent pas confiance et les Royal Heels, Muffled Drums et Backinaflash devraient surprendre. Aucun jockey a encore été désigné pour le champion de Gorman.

Pas de double

On nous prie de vous rappeler qu'il n'y aura pas de double quotidien en force aujourd'hui, mais qu'il y aura deux quinelles. La première sera en force sur la troisième course et un regard sur le tableau des entrées nous indique qu'un bon choix sera difficile. Sunlake devrait l'emporter mais il trouvera une forte opposition en Sweepshot, Dustless Pat et Powers Gouraud. La seconde quinelle sera en force sur la dernière course, tout comme à l'ordinaire. Ce sera alors une affaire d'un mille et 70 verges avec Black Thrush comme très beau choix avec Allen's Gril, Grandma Ray et Valdina Cutup.

La première course est d'une distance de 5½ furlongs et Pickardy devrait réussir à prendre la première position, mais il y a In Fun, Flaming Ace, Resa Day et Cat Ruth qui sont à surveiller. Littlefield devrait être capable de l'emporter dans les six furlongs de la quatrième course, mais Archline, Shoebeau, Lady Lil et Cave Mark ont tous une chance dans cette épreuve que l'on nomme le Roller Follies.

En l'honneur de Bob Russell

Le souvenir de Bob Russell renaîtra dans la mémoire de ses amis lors de la septième course quand le mille et un seizième sera couru en son honneur. On sait que Russell est celui qui s'était noyé dans la rivière Outaouais près de Deschênes en 1945. Huit chevaux seront dans la barrière pour se disputer le mille et un seizième. Logman, Blue Button et Speed Hoover ont de très belles chances.

Les inscriptions du jour

★ ★ ★

PREMIERE COURSE — Bourse $600; réclamée; trois ans et plus; cinq furlongs et demie.

Lady Bola	113	Cat Ruth	107
In Fun	113	Mary Clark	108
Resa Day	107	Pickardy	118
*Dorval Lass	100	*Flaming Ace	113

DEUXIEME COURSE — The Bytown Hurdle Purse, $600; allocations; quatre ans et plus; environ un mille et sept-huitième.

**Lone Gallant	155	***Don Bane	135
**Backinaflash	146	***Mere Frolic	130
Royal Heels	153	***Bit o'Gossip	130
***Muffled Drums	135		

TROISIEME COURSE — Bourse $600; réclamée; trois ans et plus; six furlongs.

Scot Rock	117	Hada Fortune	117
*Lavin Miss	107	*Miss Canada	102
*Defroster	107	Sunlake	117
Sweepshot	117	Star Malone	112
*Dustless Pat	107	Powers Gouraud	117

QUATRIEME COURSE — The Roller Follies Purse; $600; réclamée; trois ans et plus; six furlongs.

Littlefield	113	Archline	113
*Cave Mark	103	Mazy May	104
Mr. Grief	118	Lady Lil	108
*Whirling Dun	113	Shoebeau	108

CINQUIEME COURSE — The Hull City Handicap Purse, $800; trois ans et plus; six furlongs.

Heydunette	106	Prahs	114
Sabulus	104	Paddy	108
Lady Sham	104	Mask and Wig	115
Stoogie	118	Vinita Boy	114

SIXIEME COURSE — The Connaught Cup Handicap Purse, $1,000; trois ans et plus; un mille et un seizième.

June's first	114	Rapidamente	112
Widow's Gold	110	aMiss Pebble	109
No Keys	108	Bonzar	117
Spey Grass	106	Punta Rassa	112
Green Hictory	108	aMichigander	114

aEntrée de Mme V. Buckman et de M. H. Beck.

SEPTIEME COURSE — The Bob Russell Memorial Purse, $600; claiming; trois ans et plus; un mille et un seizième.

Logman	110	*Watercure	107
*Tommy Gun	113	*Blue Button	105
*Speed Hoover	110	High Low Jack	112
Betty Rogers	103	*Jisuna	107

HUITIEME COURSE — Bourse $600; allocations; trois ans et plus; un mille et 70 verges.

Raffles Problem	116	*Darby Dorcas	106
*McMark	106	Upadando	111
Grandma Ray	111	Allen's Girl	110
Valdina Cutup	116	*Legal Advice	111
Black Thrush	116		

***Allocation de dix livres pour apprenti réclamée. **Sept livres réclamée. *Cinq livres réclamée. Première course à 3 h.

Les Sélections au Connaught

par Roland S.

Il est 8.30 heures précises à l'horlage quand ces premières lignes sont écrites. Il ne pleut plus, mais le temps est couvert. Un téléphone à la piste du parc Connaught nous donne que la piste est très boueuse, mais qu'elle sera en assez bonne condition pour cet après-midi s'il ne tombe pas d'autre pluie et elle pourra être classée "lente". Voici nos sélections pour aujourd'hui:

1—Picardy, Flaming Ace, In Fun.
2—Muffled Drums, Lone Gallant, Royal Heels.
3—Powers Gouraud, Sunlake, Hada Fortune.
4—Mr. Grief, Shoebeau, Littlefield.
5—Stoogie, Prahs, Mask and Wig.
6—MICHIGANDER, Bonzar, Punta Rassa.
7—Logman, Watercure, Blue Button.
8—McMark, Black Thrush, Grandma Ray.

Les "scratch" sont Don Bane et Mere Frolic dans la deuxième course, Dutless Pat dans la troisième et Cave Mark dans la quatrième. Raffles Problem a été retiré de la huitième course pour participer à la deuxième.

LES MENEURS AU BASEBALL

par la Presse associée

LA NATIONALE

Au bâton: Walker, Brooklyn, .369.
Points sur coups: Walker Brooklyn, et Slaughter, St-Louis, 81.
Coups: Musial, St-Louis, 146.
Doubles: Musial, St-Louis, 30.
Triples: Musial, St-Louis, 12.
Circuits: Mize, New-York, 22.
Buts volés: Reiser, Brooklyn, 25.
Lanceurs: Dickson, St-Louis, 10-3, .769.

L'AMERICAINE

Au bâton: Vernon, Washington, .358.
Points: Williams, Boston, 105.
Points sur coups: Williams, Boston, 98.
Coups: Pesky, Boston, 146.
Doubles: Vernon, Washington, 35.
Triples: Edwards, Cleveland, 11.
Circuits: Williams, Boston, 29.
Buts volés: Case, Cleveland, 23.
Lanceur: Newhouser, Détroit, 20-4, .833.

Le Gros Six

(300 fois au bâton)

Joueurs, clubs	P	AB	Pts	Cs	Moy
Walker, Dodgers	97	374	55	138	.369
Hopp, Braves	88	313	52	114	.364
Musial, Cardinaux	102	407	79	146	.359
Vernon, Sénateurs	100	397	65	142	.358
Williams, Red Sox	106	368	106	127	.345
Pesky, Red Sox	108	441	93	146	.333

Le jockey Elicier Venero a remporté 4 victoires au parc Connaught hier

★ ★ ★

Il conduit Kaptime, Super Service, Andsan et Free World avec grand succès. — Le jockey Gilbert Lafleur fait sa première apparition et gagne avec Paireve. — Cave Mark est la surprise.

par Roland SABOURIN
Chroniqueur Sportif au "Droit"

La deuxième réunion d'été du parc Connaught vient de terminer sa douzième journée et le héros du jour n'est nul autre que le Cubain Elicier Venero, le solide meneur des jockeys. Hier, Venero a accompli le meilleur exploit de l'année à la piste du chemin d'Aylmer lorsqu'il a piloté quatre chevaux à la victoire. En plus de cela il possède à son crédit un deuxième et un troisième. Elicier a eu congé pour la cinquième course et c'est donc dire que tous ses chevaux ont été dans l'argent.

IL OUVRE AVEC KAPTIME

Venero a débuté l'après-midi en conduisant Kaptime à la victoire dès la première course. Le cheval de P. C. Knicely a pris les devants dès le départ et est arrivé devant l'estrade des juges avec une marge de près de quatre longueurs sur Parfait Amour et Shoebeau. Un pari "straight" de deux dollars a alors rapporté $6.25.

LA BOURSE HULL-SUD

La bourse Hull-Sud, sixième numéro au programme, a été remportée par Andsan qui était piloté par Venero. Le descendant de Rhorsan a dû cependant soutenir une belle lutte de la part de Chic Prince. Ce dernier lui a enlevé les devants à l'avant-dernier tour du mille et 70 verges, mais Andsan est revenu à la charge pour prendre la palme. Le grand favori a remboursé un maigre $2.65. C'est Here Again qui a décroché le troisième rang suivi de Westy's Hero.

PREMIERE PARTIE DU DOUBLE

Super Service, un pur sang de six ans appartenant à Frankie Bolton, a remporté la troisième course, première demie du double et c'est Venero qui était sur la selle. Le gagnant a été très lent à partir et trainant même par six longueurs en dernière position, mais il a commencé à gagner du terrain dans le tour et a finalement sorti du groupe pour devancer Bolhard et Honey Roll. Un montant de $5.00 a été payé pour un deux.

Ce même Venero a failli compléter le double quotidien avec une autre de ses montures, Montana Rose, dans la quatrième course. La rapide pouliche de R. Burgesson a cependant été déclassée par Cave Mark, la plus grande surprise de l'après-midi. G. Kitts était sur la selle du vainqueur qui était coté à 15 pour 1 et a payé au mutuel $30.55 et complétait un magnifique double quotidien de $110.30. Dream Boy a aussi livré un beau duel pour réussir à se classer troisième.

GAIN DE GILBERT LAFLEUR

Gilbert Lafleur, un fils d'Ottawa qui vient de terminer plusieurs engagements avec des pistes américaines, a accepté quelques montures hier et c'est lui qui a eu l'honneur de conduire Paireve à une victoire très facile dans la cinquième course. Gilbert a vu à s'échapper dès le départ et n'a pas cédé d'un pouce à Skimming qui était piloté par Maurice Chevalier. Le pari mutuel a enregistré un prix de $4.60 sur le gagnant. W. Skidmore a réussi à conduire Miss Mamie en troisième position.

E. E. Miller a vu son Vantryst enregistrer un deuxième gain consécutif en prenant les honneurs de la deuxième épreuve. Une fin rapide lui a assuré de vaincre Greenwood Gal et Sly King dans un beau "photo-finish". Un billet sur le gagnant a alors remboursé $5.70.

IL TRIOMPHE ENFIN

Le turfman P. Dooner était tout fier d'Elicier Venero après la septième course. "Il est le premier à conduire mon gros gris à la victoire ici et Connaught et Venero mérite toutes mes félicitations", de nous dire Dooner après les courses. Oui, Venero n'a pas été lent à lancer sa monture en avant et a vu à ce qu'il conserve les devants pour triompher d'Onus et Lady Lil. Le favori Van Man est arrivé troisième. Celui qui a risqué deux dollars sur Free World a retiré $11.50, tandis qu'un billet combiné sur Free World et Onus pour la quinelle a payé $31.45.

Le classement des jockeys

Voici le classement des jockeys après douze jours de courses dans la deuxième réunion du parc Connaught:

	1	2	3	Pts
E. Venero	18	15	8	92
M. Chevalier	10	8	9	55
W. Miller	8	6	11	47
H. Harris	8	10	5	47
A. Applebee	5	6	6	33
W. Skidmore	5	5	3	28
L. Slape	4	6	4	28
F. Redmon	4	8	3	27
N. Villardito	3	2	7	20
J. Mann	3	3	5	20
L. Payne	3	2	4	17
L. Calderon	3	2	1	14
S. Stretton	1	2	3	10
J. Brinson	3	—	—	9
L. Kett	1	2	—	7
R. Diaz	1	3	—	6
G. Kitts	1	1	1	6
J. Lynn	—	1	4	6
D. Pinkstaff	1	1	—	5
A. Kelly	1	1	—	5
S. Beecroft	1	—	—	3
K. Lefebvre	1	—	—	3
G. Lafleur	1	—	—	3
A. Pickett	1	—	—	3
S. Hall	—	—	3	3
G. Courtney	—	1	1	3
J. Nadeau	—	1	1	3
H. Miralles	—	1	—	2
R. Murphy	—	—	2	2
J. Oliver	—	1	—	2
D. Brown	—	—	1	1
J. Segriff	—	—	1	1
W. Barthlow	—	—	1	1
R. Courtney	—	—	1	1
J. Howard	—	—	1	1

Léo et Roger Richer dans les "50 milles"

Léo Richer, vétéran cycliste de Hull, et son fils Roger participeront demain à la course de 50 milles à Montréal.

MM. Richer se sont aussi inscrits dans la classique Québec-Montréal du 25 août.

Les meilleurs pédaleurs du Canada participeront à la dure épreuve d'endurance.

E. Tassé portera aussi les couleurs de Hull dans le Québec-Montréal.

Guigues et Strathcona gagnent les parties de crosse, hier

★ ★ ★

L'Amicale remporte au compte de 10-1 contre l'Armée sa 9e victoire en 13 joutes seniors. — Troyens juniors vaincus 5-2. — Joute senior lundi au Bingham.

Par Charlie Daoust

Les jeunes protégés d'Arthur Bélair et Edgar Bazinet, sous les couleurs de l'Amicale Guigues, remportaient vendredi soir au Bingham leur neuvième victoire en 13 parties de la ligue senior au box-lacrosse. Et quel triomphe! A la fin de 60 minutes, les Amicalistes tenaient le gros bout d'un verdict de 10 contre un. Leur victime était l'équipe sans cesse rafistolée de l'Armée. Lundi soir, au même endroit, le Guigues recevra le clan belliqueux des Troyens de Jack Park.

Les Jeunes Troyens, sans les services des juniors du Guigues, ont subi une défaite de 5-2 hier au terrain de la Côte-de-Sable contre le Strathcona de Brian O'Regan. D. (Tiny) Prot, Tony Fragiskos, avec deux buts chacun et R. Larose, un but, ont été les compteurs du Strathcona. E. et A. Grenon ont compté pour les Troyens. W. Schultz et Harry Hutchingame étaient les arbitres.

L'ARMEE EN DEROUTE

Quant au match senior, les militaires du lieutenant Gerry Coughlin ont sombré devant le Blitz de Lionel Rochon, qui a enfilé quatre buts du Guigues à lui seul; de Robert Lalonde, deux buts, Maurice Lepine, Roger Piché, Jean Galipeau et Gilles Bélanger. Bosco Auclair a fait des débuts qui augurent bien de sa carrière au sport indien.

Voici les alignements:

ARMEE:— Buts: Leury; défenses: Barnard et Simpson; "rover": Duncan; centre: Leury; ailes: Fagan et Ventura; subs.: Charlebois, Piette, Ritchie, Coughlin, Dumont.

GUIGUES:— Buts: Scott; défenses: A. Auclair et G. Lacombe; "rover": Gilles Bélanger; centre: Jean Galipeau; ailes: Bernard Gravelle et Lionel Rochon; subs.: Marc Galipeau, Jos. Lepine, Robert Lalonde, Roger Piché, Art. Bélaire.

ARBITRES: Yvon Renaud et Arnie Peterkin.

Premier quart

1—Guigues: Rochon (J. Galipeau) ..... 3'00"
2—Guigues: Lepine ..... 6'10"
3—Guigues: Piché (M. Galipeau) ..... 8'40"

Punitions: Auclair et Piché.

Deuxième quart

4—Guigues: Lalonde (M. Galipeau) ..... 2'30"
5—Guigues: Rochon (J. Galipeau et Bélanger) 5'00"
6—Guigues: Rochon (Gravelle et Bélanger) 7'10"
7—Guigues: Lalonde (Auclair) ..... 12'30"

Punitions: Fagan, Leury et Bélaire.

Troisième quart

8—Guigues: J. Galipeau (Rochon et Gravelle) 30"
9—Armée: Leury (Ventura) ..... 10'10"
10—Guigues: Rochon (Lacombe) ..... 14'20"

Punitions: Auclai. et Fagan.

Quatrième quart

11—Guigues: Bélanger ..... 10'05"

Punitions: Barnard, Rochon et Piché.

BRAYLEY SUPEND OSSIE OSBORNE

MONTREAL — Le président Richard Brayley, de la Quebec Lacrosse Association, a annoncé qu'il avait suspendu Ossie Osborne, joueur de défense du Canadien de la Ligue Senior, jusqu'à la prochaine assemblée de son organisation mercredi prochain.

Osborne en est venu aux coups avec l'arbitre Doug Webster lundi soir à Cornwall. A la suite de sa suspension Osborne ne pourra pas jouer dimanche avec le Canadien à l'Aréna de Lachine contre les Indiens de Caughnawaga.

Le Québec a remporté une nouvelle victoire en battant le Cornwall par 13 à 12.

Emile Desrosiers espère pouvoir aligner deux nouveaux joueurs de défense. Le Lachine jouera six parties en 12 jours.

TROT ET AMBLE

Courses prochaines à a piste du Cheval Blanc

Maintenant que la concurrence des pur sangs, qui ont tenu l'affiche pendant quatre semaines au parc Connaught, est sur le point de cesser, la direction du Cheval Blanc organise des courses sous harnais pour la fin d'août, septembre et octobre à Templeton-Ouest.

Directeurs et actionnaires seront convoqués à une réunion générale qui aura lieu vendredi soir prochain à la résidence de M. Aurèle Bélanger à la Pointe-Gatineau.

Au Richelieu demain

L'essor des courses sous harnais dans la province de Québec est tel que nombre de propriétaires de chevaux de l'ouest et de l'Ontario et même des provinces maritimes envoient leurs coursiers sur nos pistes.

C'est ainsi que demain au parc Richelieu, les amateurs auront l'occasion de voir à l'oeuvre pour la première fois Graham Rexworthy à George Mooney de Wanessa de Manitoba. Graham Rexworthy a été inscrit dans la classe 2.15, ou 2.10 bar et sera conduit par D. Silphen.

Laurel Prince à Mlle P. Gauvin d'Eno, Ontario, est un autre cheval qui fera sa première apparition ici. Il en sera de même de Mac Bryson à E.-O. Harrison de Branden, Manitoba. Bryson sera conduit par G. Weiner.

De retour de Saint-Hyacinthe où il est allé assister à la victoire de son cheval Chuck Stout dans la classique de $600, le promoteur Armand Piouffe a déclaré qu'il aurait un nombre record de chevaux au parc Richelieu demain.

LA BOXE

A Waterville (Maine), François Bélanger, 132 de Québec, a mis Dick Pennell, 134, Waterville, hors-combat dans la 3e ronde d'un match de six. René Lapointe, 126, Québec, a décisionné Gil Roy, même poids, de Waterville. A Portland (Maine) Bobby Howe, 140, Portland, a décisionné le jeune Tony Prince de Sherbrooke et Lewis en six rondes. Prince pesait 141½ livres.

Wrightville et les Monties prennent les devants dans les semi-finales

★ ★ ★

Le premier a raison du Strathcona, 7-4, grâce au circuit de Rod Desjardins. — Aldoria Roy aide les Monties. — Parties aujourd'hui et peut-être demain.

Les clubs Montagnards de Wrightville et Monties d'Ottawa ont pris les devants dans les éliminatoires de la ligue de baseball junior d'Ottawa lorsqu'ils ont respectivement défait les clans Strathcona et Eastview, 7-4 et 10-5 aux parcs Larocque et Strathcona. Ceci leur donne chacun une avance d'une partie dans des semi-finales de deux dans trois.

Guidou allume

Le Wrightville a dû se rallier pour cinq points dans la cinquième manche avant de se compter vainqueur. Rodolphe "Guidou" Desjardins a été la bougie d'allumage avec un coup de circuit alors que les buts étaient remplis. Roger Dupéré a été le lanceur gagnant, tandis que Blondin et Maloney se sont succédés chez les perdants. Les Monties de Gordie Pranschke n'ont jamais été en danger de perdre contre Eatsview et on martelé Oscar Buissière pour 12 coups sûrs. Le jeune Aldoria Roy, de Hull, a été le lanceur gagnant.

Joutes aujourd'hui

La ligue ne tarde pas à passer ses semi-finales et les deuxièmes parties de chaque série auront lieu cet après-midi même. Au Strathcona, le Wrightville tentera d'éliminer le Strathcona, tandis que les Monties tenteront la même chose aux dépens de leurs adversaires à Eastview. Au cas où les Strathcona et Eastview égaliseraient un programme double aurait lieu demain après-midi au parc Larocque avec la première partie commençant à 2.00 heures précises.

Les équipes:

Au Larocque

Wrightville — G. Desjardins, 2b; Berniquez, 3b; Cloutier, 1b; R. Fortin, rec.; R. Desjardins, a.c.; Cardinal, c.d.; Lavoie, c.c.; M. Fortin, c.g.; Dupéré, lanc.

Strathcona — Bambrick, 3b; Thibaudeau, c.c.; Blondin, lanc. et 2b; G. Thomson, c.d.; Maloney, 2b et lanc.; Bloom, 1b; O'Brien, 1b; Watson, a.c.; M. Thomson, c.g.; Maguire, rec.

Arbitres — Raymond Desjardins et Lucien Fréchette.

Score par manches: P. C. E.
Strath ..... 010 020 1—4 6 1
Wrightville 002 050 x—7 6 0

Au Strathcona

Monties — Tompkins, c.c.; Reading, c.d.; Dennison, a.c.; Adams, c.g.; Beardsley, rec.; H. Roym, 3b; Hibberd, 2b; St-Amand, 1b; A. Roy, lanc.

Eastview — Robillard, 2b; Julien, 3b; Johnstone, c.d.; F. Gingras, a.c.; Hughes, c.c.; E. Gingras, rec.; P. Buissière, 1b; R. Buissière, lanc.; Carroll, c.g.

Arbitres — Clid Ladouceur et Garnie Marshall.

Score par manches: P. C. E.
Eastview .... 003 002 0— 5 5 0
Monties ..... 023 203 x—10 12 4

Paire spectaculaire de jeunes: une des meilleures présentations dans la magnifique revue "Vanités sur patins de 1947", venant à l'Auditorium, du vendredi 16 jusqu'au samedi 24 août, est cette paire de nouveaux venus Laurie Bell et Jay Loder. Leur succès dans ce grand spectacle est gage de leur habileté qui ne peut être nié. Le fonds d'hôpital de la Police d'Ottawa est le commanditaire des Vanités de 1947, alors obtenez vos billets de tout agent de police de la ville d'Ottawa, aussi chez Lindsay, rue Sparks, ou au contrôle de l'Auditorium. Prix populaires.

Résultats du Baseball

LIGUE AMERICAINE

Boston, 4; New-York, 3.
Washington, 2; Philadelphie, 1.
Cleveland, 5; St-Louis, 4.
Détroit, 5; Chicago, 4.

Classement

	G	P	Moy
Boston	76	31	.710
New-York	61	44	.581
Détroit	59	43	.578
Washington	53	53	.500
Cleveland	52	55	.486
St-Louis	46	58	.442
Chicago	43	61	.425
Philadelphie	30	75	.286

LIGUE NATIONALE

Chicago, 9; Pittsburgh, 3.
Brooklyn, 1; Philadelphie, 0.
St-Louis, 5; Cincinnati, 2.
Boston, 5; New-York, 3.

Classement

	G	P	Moy
Brooklyn	64	40	.615
St-Louis	61	41	.598
Chicago	54	46	.540
Boston	51	51	.500
Cincinnati	46	53	.475
New-York	47	57	.452
Philadelphie	43	58	.426
Pittsburgh	38	61	.384

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal, 8; Jersey-City, 5.
Toronto, 6; Syracuse, 4.
Baltimore, 13; Buffalo, 2.
Newark, 12; Rochester, 2.

Classement

	G	P	Moy
Montréal	77	40	.658
Baltimore	62	52	.544
Buffalo	62	55	.530
Syracuse	60	56	.517
Newark	61	55	.526
Toronto	51	66	.436
Rochester	46	70	.397
Jersey-City	46	71	.393

LE CAS DE PAT RILEY

SCHENECTADY — Le président Albert Houghton de la ligue de baseball Canadienne-Américaine, a convoqué les directeurs aujourd'hui à Amsterdam au sujet d'une joute que les Colonels de Rome auraient perdue par délit technique à Québec mardi soir.

Dans le deuxième délit du genre cet été, les artbitres ont sévi après que le voltigeur Pat Riley, interdit pour 10 jours, aurait paru en uniforme sans permission. Le 26 juillet à Schenectady, Riley avait été expulsé du banc de Rome parce qu'il fumait. Il avait refusé d'obéir. Les arbitres Fred Ripley et Eddie Burke assistent à la réunion du jour à Amsterdam.

NETTOYAGE de FOURNAISES et de CHEMINEES

Nous faisons un ouvrage parfait

Independent Coal & Lumber Co. Ltd.

88, RUE BANK

Tél. 2-1785 Cours: 8-0495

5th EDITION Skating VANITIES of 1947

AUDITORIUM

Du 16 août jusqu'au 24 août

Première mondiale, VENDREDI, le 16 AOUT
Prix populaires: $3.00, $2.50, $1.75, $1.25, $1.00
Billets chez Lindsay, rue Sparks, au contrôle de l'Auditorium ou de tout agent de police d'Ottawa.

(Sous les auspices du fonds d'hôpital de la police d'Ottawa)

LUTTE

AUDITORIUM, MARDI, 8.30 p.m.

Lou THESZ vs D. DETTON
Y. ROBERT vs W. TALUN

Un autre grand combat en plus.

Prix populaires: 75c, 1.00, 1.25

UN HOMME À PLAINDRE..

Il faut plaindre l'homme qui n'a pas de force! Sans énergie, incapable de résister au moindre effort, sans vitalité, dans quel état d'infériorité se trouve-t-il?

Tant d'ennemis guettent votre santé, messieurs, qu'il serait bon de vous tonifier de temps à autre. Prenez donc les PILULES MORO; avec elles, la santé se conserve bonne, les fonctions de l'organisme se font régulières et faciles, enfin c'est la force et la vigueur. Leur emploi est inappréciable dans le traitement des malaises tels que: manque de force, perte d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins conséquentes à l'épuisement.

"Depuis plusieurs mois, je ne me sentais plus moi-même, j'étais toujours fatigué et je ressentais beaucoup de douleurs aux reins. Je me suis mis à prendre les PILULES MORO et mon état de santé en général s'est de beaucoup amélioré. Depuis, à différentes reprises, lorsque je me suis trouvé fatigué, j'ai repris des PILULES MORO et chaque fois, j'ai constaté qu'elles me faisaient beaucoup de bien . . ."

(Signé) *EDOUARD BEAUVAIS,*
Contrecoeur, P.Q.

Témoins (Signé)—*Y. P.*

Pilules Moro par la poste: 50¢ la boîte ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis Montréal, 18

NOUVEAU SUPPORT POUR HERNIE

POUR RUPTURE

comprimable

Un bon support herniaire pour les conditions ou une bande herniaire n'est pas utilisable à cause de l'âge, défectuosités anatomiques ou blessures.

Jouissez du confort et de la sécurité des supports herniaires de l'O.T.C., façonnés pour petites ruptures comprimables et qui ne requièrent pas de bande herniaire. Facile et confortable à porter. Venez, aujourd'hui. Ajustement par experts, ajusteurs d'expérience et sympathiques.

Manufacturé par

Security with Comfort
OC OTTAWA TRUSS COMPANY OF CANADA LIMITED
Head Office: 318 WELLINGTON STREET

CONNAUGHT PARK JOCKEY CLUB

Meeting de courses d'été.

De samedi, 27 juillet, à lundi, 12 août inclusivement

Aujourd'hui, journée de la coupe Connaught

26e course du handicap historique de la Coupe Connaught. Bourse $1,000

Handicap sprint de la cité de Hull

Steeplechase Handicap Bytown

Cinq autres courses enlevantes

Sept courses enlevantes — Pluie ou beau temps.

Double quotidien sur la troisième et quatrième courses.

Programme spécial de musique par la fanfare du G.-Général

Excellent service d'autobus et de taxis directement jusqu'à l'entrée de la piste.

BUREAUX DU CONNAUGHT PARK JOCKEY CLUB, IMMEUBLE DE LA BANQUE NATIONALE
Téléphone: 5-4475 Piste: 5-4944

JOURNEE DE FERMETURE LUNDI
Grande finale commençant à 5 heures.

...et le spectacle continue....

par Charlie Daoust
directeur des sports.

ENTRE LES CABLES

"Mon oncle Mike" Jacobs, le tsar de la grosse industrie des coups de poings, veut donner bonne bouche aux fervents après le fiasco Louis-Conn. La seconde demie de septembre verra les combats entre le champion JJoe Louis et Tami Mauriello (le 18), chez les lourds; Marty Servo, champion poids mi-moyen et le noir Sugar Ray Robinson; Tony Zale, chmapion poids moyen, et le cogneur par excellence, Rocky Graziano.

Il est probable que les couronnes changent de mains chez les moyens et les mi-moyens. La revue "Ring" classe Billy Conn comme cinquième aspirant seulement au tire de Louis. Ezzard Charles et Freddie Mills sont à la recherche du titre de Gus Lesnevich, champion mi-lourd. Le Français Marcel Cerdan est 5e et Graziano 3e sur la liste de la même revue de boxe. Johnny Greco de Montréal est le seul Canadien au palmarès. Il est classé 4e chez les mi-moyens, immédiatement après Tippy Larkin. Ray Robinson et Beau Jack, deux noirs, sont aspirants 1 et 2.

x x x

LE COQUETEL SPORTIF

Tom McLean, le léger virtuose de la défense du collège St-Michel quand Toronto a disputé le trophée Memorial aux champions de l'ouest, prend la soutane chez les Basiliens . . . les fervents de hockey de Toronto vont le manquer. . . Mike Karakas, le vétéran cerbère des Eperviers de Chicago, est l'invité de Frank Boucher, le chef de gare des Rangers, à sa ferme d'aviculture à Kemptville; de Bill et Bun Cook à Kingston, de Dit Clapper et Davie Kerr à Peterborough . . . il a acheté ses articles de sports chez Doug Laurie à Toronto . . . Frank Boucher est d'avis que les changements secondaires dans les règlements de la Nationale auront pour effet d'accélérer le jeu. . . Happy Day des Leafs opine dans le même sens. . on sait qu'un gardien qui retient la rondelle intentionnellement pour forcer une mise au jeu, sera puni pendant deux minutes . . . un autre joueur devra le remplacer. . . 15 joueurs en plus du cerbère seront en uniforme, soit un avantage pour les pilotes. . . il n'y aura pas de peu supplémentaire l'hiver prochain à cause des difficultés de transport . . . les portes de sortie de la glace s'ouvriront sur le banc des joueurs; le crochet (hook check) sera permis, etc. . . la Nationale, on le sait versera $20,000 l'hiver prochain au hockey amateur ... le mendat de Red Dutton à la présidence expire le mois prochain.

THEO DUBOIS, le formidable rameur de Winnipeg qui a été rayé du tableau d'honneur de l'**Ottawa Rowing Club** parce qu'il n'avait pas voulu devenir volontaire, n'a pas défendu son titre aux récentes régates Henley du Canada . . . l'ancien champion national est heureux que son successeur comme détenteur du trophée Lou Marsh, symbole du meilleur athlète de l'année, soit la brillante et très jolie Barbara Ann Scott, la reine du patin de fantaisie . . . le trophée commémore depuis 1936 Lou E. Marsh, chroniqueur sportif au Star de Toronto . . . le prédécesseur de Dubois fut Gérard Côté de St-Hyacinthe, le roi du marathon. . . Bob Richards, 37 ans, ancien compagnon de Dubois dans les doubles, est maintenant le "stroke" du 8 senior de Winnipeg . . . la plus riche bourse du turf montréalais depuis 1936 est de $1,200 pour la course à la mémoire du regretté Joe Cattarinich ... le Sénateur Eddie St-Père ne fréquent pas les hippodromes aussi souvent que dans le bon vieux temps. . .

LA LUTTE FEMININE est interdite à Regina mais permise à Swift Current . . . les chroniqueurs sportifs de la Prairie glosent beaucoup sur les fantasmagorie et singeries des lutteuses . . . les fervents du turf dans l'ouest ont parié $439,000 la semaine dernière, soit $69,000 de plus que l'an dernier à Régina . . . samedi, ils lançaient $104,416 au pari-mutuel . . . à Edmonton, on pariait $145,000 . . . au parc Connaught, le grand total vous etonnerait . . . la majorité des parieurs devront se serrer la ceinture pendant une couple de mois.

x x x

LE FOOTBALL NOUS REVIENT

Dans quelques semaines, les fervents bonderont le parc Lansdowne pour voir à l'oeuvre les éditions 1946 des Rough Riders et des Troyens. Frank Baldwin débutera comme pilote du **"Big Four"** et fera une mise en scène de grande envergure, voire même avec une fanfare sous la direction esthétique et acrotatique de la tambour-majorette Lépine.

A Montréal, la direction des Alouettes du **"Big Four"** ne ménage ni son temps, ni ses dollars pour doter le Canada français d'une équipe qui puisse correspondre au calibre des Canadiens au hockey et des Royaux au baseball. Lou Hayman, Léo Dandurand, Joe Ryan et compagnie importent des étoiles des Etats-Unis. L'affaire Joe Krol de 1945 a descendu à tout jamais le masque "amateur" et Monsieur Jean-Baptiste Public verra les meilleurs joueurs que l'argent puisse attirer dans l'Est canadien.

Chez les Alouettes, notons Joey Richman, qui nous avait fort impressionné comme as des Troyens l'automne dernier; Bucko McLeod, Lorne Ashton des Hornets, Jack Lafortune, Hal Mayer, Ellard Miles, Lou Mogul et autres.

L'Université d'Ottawa construira son équipe intercollégiale autour de Robert Leroux, le marchand de vitesse d'Ansonville (Ont.) qui a refusé de s'aboucher avec Lew Hayman des Alouettes, lors de son passage au Chateau Laurier, afin de demeurer loyal à l'Alma Mater. Il se peut que Fernand LaBrosse, brillant reporter au "Journal", suivre des cours spéciaux pour son baccalauréat et s'aligne avec le grenat et gris.

x x x

ALTITUDE? ATTITUDE?

Tel est l'en-tête des commentaires sportifs de la revue TIME au sujet du retour au bercail de Mickey Owen. La fièvre mexicaine de l'or ne semble plus un **El Dorado** pour les pros des Etats-Unis. Les salariés de Jorge Pasquel ne font pas fureur au sud du Rio Grande. Les Latins et les Noirs mènent le bal. Claro Duany de Cuba est le meilleur cogneur avec une moyenne de .383. L'ex-Giant Nap Reyes est le seul grand ligueur chez les meneurs au baton avec .375. Max Lanier des Cards a gagné six de ses sept joutes mais plusieurs Latins font mieux sur le monticule. Les grands ligueurs ne font pas bon ménage avec les réguliers du circuit mexicain. Au lieu de blâmer l'altitude (7,325 pieds au-dessus du niveau de la mer à Mexico), les experts critiquent plutôt l'attitude des Yankees.

POUSSIERE DE GLACE

Le publiciste du Lac Placide (NY) nous apprend que Dick Button d'Englewood (NJ) est venu en fin de semaine à Kitchener (Ont) afin de réussir la difficile épreuve canadienne dite de "l'or" pour les patineurs de fantaisie .... le jeune virtuose des lames d'acier (il a 16 ans) porte les couleurs du **Skating Club** de Philadelphie... champion senior des Etats-Unis, Dick sera la vedette du Carnaval de patinage de fantaisie qui aura lieu les 30 et 31 août et le 1er septembre à l'Olympic Arena du Lac Placide..... il fait honneur à son instructeur, Gustave Lussi.... les championnats chorégraphiques sur glace auront lieu les 16 et 17 du même endroit.... les champions Anne Davis et Carleton Heffner, Jr, y seront... pour revenir au Carnaval, notons Eileen Seigh, Barbara Jones et Gloria Peterson, Walter Noffke et Doris Schubach (les époux Noffke)... ...les Russe n'arrêtent à rien: ils auraient trafiquer dans les passe-ports de joueurs de hockey... Sylvanus Apps, un des meilleurs centres du hockey majeur, se met en forme comme défricheur de ses domaines à Fénélon-Falls pour sa dernière saison avec les Maple Leafs de Toronto... après trois ans d'armée, son jeu n'était pas le meilleur l'hiver dernier... au printemps 1947, il accrochera ses patins pour de bon à la demande expresse de son médecin....

EN ROULANT MA BOULE

Héros du Régiment de la Chaudière, le sergent-major "Rouge" Deschênes se moquait de la vague de chaleur torride à coups de pinceau !... il peinturait la maison, angle sud-ouest des rues Parent et St-Patrice... les vétérans Ernie Evraire et Horace Canuel se promettent de suivre le "St-Jean-Baptiste" jusqu'au championnat de la Mercantile... Rosario Michel Bélisle de l'épopée de la Libération méditerranéenne admirait les jeunes joueurs de crosse de l'Amicale Guigues hier soir en route pour son bureau... René Fortier, zélateur des sports chez les jeunes ressent encore des douleurs à l'épaule gauche d'une "foul ball" qui l'avait atteint à cet endroit comme il arbitrait une joute junior... René est heureux que son fils Guy, de l'Ecole Technique, suive l'exemple de son Maurice en s'enrôlant dans le C.A.R.C.

Nos meilleurs voeux au sapeur André Perrier et à sa jeune épouse (née Rocque), qui ont uni leurs destinées ce matin même... le caméraman Daviault a pris leur photo... André s'est illustré en action avec le Régiment de Maisonneuve... Daviault s'est distingué comme marin et Commando... Oscar Lépine assiste aux régates de yachts aujourd'hui et demain à Valleyfield... Enée Bordeleau souligne que l'hésitation de trois Indiens à vouloir gober le "pop fly" de Frankie Hayes, au centre, a coûté une "partie parfaite" à Bob Feller contre les White Sox de Chicago... si Pistol Pete Reiser a été le gros canon de la victoire 3-1 des Dodgers sur Giants en dix manches le "clou" du duel à notre avis fut la merveilleuse présence d'esprit d'Eddie Stanky, le 2e but des Brooks dans la 9e manche... les Géants s'apprêtaient à remporter la victoire à ce moment: les chances étaient égales 1-1 quand Walker Cooper ouvrit la 9e strophe avec un simple contre le lanceur de relève Hugh Casey... Johnny Rucker courut pour Cooper... Sid Gordon se sacrifia... Sasey donna intentionnellement un but sur balles à Goody Rosen... Bill Rigney tapa un roulant à Pee-Wee Reese qui remit la balle à Stan'y pour retirer Rosen au 2e sac... au lieu de lancer au 1er afin de pincer Rigney, Stanky envoya la balle au 3e but Lavagetto qui retira Rucker... Johnny avait contourné le 3e but et fut pris en défaut... c'était le premier exploit du genre depuis des années au Polo Grounds un double-jeu de l'arrêt-court au deuxième puis au 3ième... Stanky n'aurait pu retirer Rigney au 1er... Reno, (Nevada) a reçu de la réclame sans s'occuper de divorce: il y eut double partie **"no-hit"** à la balle molle mercredi soir quand Saviers a compté sur une erreur pour vaincre Paterson.

'C'est une soirée mémorable pour le baseball majeur," nous disait Claff Lecompte hier soir... pour la première fois dans les annales du baseball majeur, les 16 équipes jouaient le soir: les 8 parties de vendredi ont été disputées sous les réflecteurs.

Les finales féminines de balle débutent ce soir au parc McNabb

★ ★ ★

La série des meilleures quatre en sept parties pour le championnat féminin de balle molle à Ottawa débutera à 6 h. 45 ce soir au parc McNabb entre les Laitières Clark et les Rough Riders de Parker. On nous apprend que la deuxième partie aura lieu demain soir à la même heure au stade Décosse.

Les Rough Riders ont éliminé les Bombers en trois parties. Hier soir, elles remportaient la troisième 14-2 au parc Plouffe. Oarker a cogné 15 coups dont trois par Irène Marion et autant par Venetta Villeneuve-Eckford. Edith Thomson et Frances Lombardo ont réussi deux coups chacune. Harriet Eastman a frappé deux des cinq coups des Bombers. Audrey Newell a été remplacée à la 5e manche par Peggy Armstrong. Edith Thomson recevait pour Audry, qui n'a pas cédé un point, et Hattie Mitchell pour Peggy.

Madeleine Meloche et Annette Legault remportent le championnat des doubles féminins dans la Fédération de tennis

★ ★ ★

Elles disposent de Mlles Roy et Martel. — Finale du simple féminin après-midi.

Par YVON

Le championnat du double féminin fut disputé hier soir au club de tennis Bédard. Mlles Laurette Martel et Cécile Roy du St-Charles rencontraient Mlles Madeleine Meloche et Annette Legault du Bédard) Laurette et Cécile ayant éliminé Germaine Doran et Jeannine Charron, semblaient bien déterminées à remporter ce championnat. Toutefois, Madeleine et Annette firent une étude sérieuse du jeu de leurs adversaires et décidèrent de remporter toutes les parties possible. Laurette dirigea un jeu de filet remarquable tel que prévu, mais Annette Legault a surpris ses adversaires en opposant elle aussi un jeu remarquable, semblable à celui de Laurette. Cécile menait un jeu de "drives" foudroyantes et Madeleine se chargea de tout ramasser et placer plus haut que Laurette peut rejoindre. En somme les placements lents mais scientifiques des représentantes du Bédard leur attribuèrent le championnat.

Simple féminin

Germaine Doran et Jeannine Charron se disputeront le championnat du simple féminin cet après-midi au club de tennis St-Charles. Jeannine s'est attribuée une réputation enviable dans le domaine du tennis durant les années dernières tandis que Germaine possède une expérience dangereuse et un coup de raquette précis. Cette finale sera sans doute contestée et intéressante.

Doubles masculins

Chez le sexe fort la charte des doubles se complète rapidement. Les favoris Lafortune-Sarra-Bournet passent en semi-finale et le tandem Bourdon-Daoust élimine Cousineau-Foisy beaucoup plus facilement que prévu.

Cet après-midi

Simple féminin:

Au St-Charles à 3 heures: J. Charron vs G. Doran.

Lundi

Double masculin:

Au St-Charles: R. Trudel et J.-P. Soulière vs J.-P. Desjardins et P. Proulx.

Au Canadien: R. Dostaler et C. DeBlois vs G. Lafortune et Y. Sarra-Bournet.

Double mixte:

Au St-Rédempteur: A. Longpré et J. Stang vs R. Bellemare et B. Doran; R. Boucher et J. Boucher vs E. Régimbald et Mme Régimbald; G. Boutet et M. Riendeau vs G. Jolicoeur et I. Smith; F. Hurtubise et A. Tremblay vs G. Hurtubisese et L. Gay.

Le baseball par manches

LIGUE AMERICAINE

Score par manches:		P	C	E
Boston	000 103 000—4	3	0	
New-York	020 100 000—3	5	0	
Ferriss et Wagner; Bevens, Page et Robinson.				
Score par manches:		P	C	E
Philadelphie	010 000 000—1	8	0	
Washington	000 200 00x—2	5	0	
Harris et Desautels; Haefner et Early.				
Score par manches:		P	C	E
Cleveland	000 005 000—5	7	1	
St-Louis	000 000 400—4	7	0	
Gassaway, Gromek et Hegan; Gale, house, Fannin, Kinder, Zoldak, Ferrick et Helf.				
Score par manches:		P	C	E
Détroit	102 010 010—5	14	1	
Chicago	000 012 001—4	10	2	
Hutchinson, Benton (6), Newhouser (9) et Tebbetts; Smith, Haynes (6), Caldwell (9) et Hayes.				

LIGUE NATIONALE

Score par manches:		P	C	E
Brooklyn	000 000 010—1	6	0	
Philadelphie	000 000 000—0	5	0	
Higbe et Edwards; Judd et Seminick.				
Score par manches:		P	C	E
New-York	000 011 001—3	7	2	
Boston	300 020 00x—5	5	2	
Kennedy, Kraus, Thompson et Cooper; Spahn et Masi.				
Score par manches:		P	C	E
Chicago	020 100 402—9	15	1	
Pittsburgh	000 200 001—3	10	2	
Erickson et Livingston; Heintzelman, Roe, Lanning et Salkeld, Lopez.				
Score par manches:		P	C	E
St-Louis	002 001 101—5	16	0	
Cincinnati	000 000 200—2	8	0	
Pollett et Gargagolia; Walters, Malloy et Mueller.				

LIGUE INTERNATIONALE

Score par manches:		P	C	E
Jersey-City	000 112 100—5	11	1	
Montréal	050 003 00x—8	7	1	
Emmerich, Anders, Barthelson, Roholl et Glad; Buker, Doirs et Franks.				
Score par manches:		P	C	E
Syracuse	000 100 120—4	9	1	
Toronto	000 104 01x—6	10	3	
Howell, Polivka, Varter et Just; Deal, Simonds et Erautt.				
Score par manches:		P	C	E
Newark	111 520 020—12	11	1	
Rochester	000 000 020— 2	7	3	
Holcombe et Berra; Surkont, Johnson (4), Oyborne (4), Wargo (7), et Hockenberry.				
Score par manches:		P	C	E
Baltimore	112 000 270—13	11	2	
Buffalo	000 010 100— 2	7	2	
West et Lollar; Mueller, Fauth (7), Iurtis (9) et Younh.				

Yvon Robert à Sudbury

SUDBURY (Ont.) (DNC) — Les fervents de la lutte de notre ville pourront enfin voir l'Adonis canadien-français, Yvon Robert, à l'oeuvre, mercredi prochain, le 14 août, au parc Athlétique. Cette heureuse nouvelle a été annoncée par le président de la société St-Jean-Baptiste de Sudbury, M. le Dr P.-E Laflamme.

L'ancien champion mondial de la lutte attirera certainement une grande foule alors qu'il sera aux prises avec le vilain Emmanuel Cortez qui saura donner du fil à retordre au populaire Canadien français. D'autres lutteurs bien connus compléteront ce programme qui sera, sans aucun doute, le plus intéressart auquel les fervents de la lutte auront le plaisir d'assister.

Ces programmes de lutte professionnelles ont été organisés par la société St-Jean-Baptiste, afin de prélever des fonds pour le bien-être de notre jeunesse.

L'animateur de ces programmes, le Dr Laflamme, a déclaré que les séances de lutte tenues jusqu'à présent, bien qu'ayant attiré un nombre remarquable de fervents, n'ont pas remporté les succès financiers attendus; cependant, avec un Yvon Robert au programme du 14 août, il espère que la société remportera un succès sans précédent.

Québec-Ontario

Le Royal-Canadien menace le Hull-Laurier dans la course au championnat

★ ★ ★

On s'attend à la plus grande foule de la saison senior de baseball demain après-midi à 1h.30 au Stade Décosse. La saison régulière de la Ligue Québec-Ontario tire sur sa fin et la question brûlante d'actualité est la suivante: le Royal-Canadien, avec six parties à jouer peut-il supplanter le Hull-Laurier, qui n'en a que cinq, dans les éliminatoires de la section québecoise contre le Hull-Volant de Bob Guertin?

Demain après-midi, au lever du rideau, les Royaux de Pierre-Emile Robert joueront sept manches contre les Volants de M. Guertin. Il y aura ensuite une joute de neuf strophes entre les bouillants et jeunes Laurier de Jean-Paul Tremblay et les capricieux porte-couleurs de Brockville.

Cloutier débute au Stade Décosse

Robert Cloutier, jeune aspirant à l'étranger comme lanceur des Cardinaux de St-Louis, débutera comme lanceur au Stade Décosse sous les couleurs du Hull-Volant. Le droitier de 17 ans a remporté une victoire et subi une défaite à l'étranger comme lanceur des champions québecois.

De plus, il fait fureur comme lanceur du Ste-Thérèse dans la Ligue Métropolitaine de Montréal. Un ancien Volant, Polo Lessard s'illustre pour la même équipe qui convoite le championnat montréalais.

Bob Cloutier jouera avec son frère Laurent (Joe Louis) Cloutier, champ gauche de Hull. Réginald Laframboise recevra les offres du jeune Robert, qui a acquis une belle expérience pour le club de Carthage dans la ligue du Kansas-Missouri.

Giroux jouera demain

Bill Jelly lancera et Neil Brown recevra pour le Royal Canadien d'Ottawa. Le club de la Basse-ville a joué de malheur puisque plusieurs réguliers ont subi des blessures mais avec le retour du fameux frappeur Léo Giroux, meneur du circuit au bâton, on peut s'attendre à un match de tout premier ordre.

Dans la seconde joute, Paul Laframboise, gaucher de la Côte de Sable qui est reconnu le meilleur lanceur de la Québec-Ontario, et Bernard Limoges, jeune receveur d'avenir, formeront la batterie du Hull-Laurier contre Brockville. Jack Giffin, droitier, et le receveur Doug Leeder seront leurs adversaires.

A noter que les pères des deux receveurs, MM. Mill Leeder de Brockville, et Emile Limoges de Hull seront les arbitres Dans la première joute, Bill Evraire d'Ottawa et Emile Limoges dirigeront le jeu.

... deux papas arbitreront demain soir au stade Décosse dans la seconde partie entre Brockville et Laurier ... ce sont, nous dit Coco Jarry, MM. Emile Limoges, de Hull, pater de Bernard Limoges, receveur des Hullois, et Bill Leeder, pater de Doug Leeder, receveur de Brockville.

Bill Westwick est juge à Blue Bonnets

Lucien Chartrand et Pamphyle Yvon de la succession Cattarinich ont annonce la liste des officiels pour le prochain meeting à Blue Bonnets, Montréal. Voici cette liste:

Commissaires honoraires: hon. J.-H. Délisle, hon. E.-C. St-Père, Emile Gauthier.

Commissaire en chef: James Gruber.

Commissaires: W.-J. Morrison, Teague Pichon et Ollie Burgess.

Juges: Elmer Ferguson, Wm. Westwick, Xiste Narbonne.

Secrétaire des courses: Norris Royden.

Commissaire du paddock: Mike Grant, George Walsh, assistant.

Commis au pesage: James Phelan.

Juge du tracé: H.-T. Stephens.

Juge au départ: Thomas Rowe.

Juges du parcours: Charles Mayer, Ruddy Belisle, Paul Parizeau.

Chronométreurs: Horace Lavigne, H.-O. Insula.

Médecin: Dr. E. Lachapelle.

Annonceurs: Jimmy Darou, Armand Jokisch.

GOLF

Sammy Sneed mène le bal

NIAKWA GOLF AND COUNTRY CLUB, Winnipeg, le 10 (P. A.) — Sammy Snead est le nouveau meneur du tournoi de $10,000 de l'Association des Golfeurs Professionnels du Canada. Le champion de l'omnium britannique mène le bal avec un total de 211 pour 54 trous. Il est deux coups en avant de Ben Hogan, de Hearshey, Pa., et de Dick Metz, d'Arkansas City.

Snead a réussi un quatre en-dessous par 68 hier dont un trou dans un coup au quinzième qui a une distance de 245 verges. Elsworth Vines et Stan Léonard ont perdu beaucoup de terrain.

Vines a réussi un six au-dessus par 78, tandis que Léonard y a été avec un dix au-dessus par 82. Le premier tombe au quatrième rang, tandis que l'as de Vancouver est maintenant quinzième.

C'était la neuvième fois que Vine réussissait un trou dans un coup dans sa carrière, mais c'était la première fois dans un tournoi.

"J'en sais rien," répond Red Dutton

CALGARY, le 10 (P.C.) — Si une puissance étrangère s'est servie de passe-ports pour de faux joueurs de hockey pour passer la frontière internationale, tel que publié dans les journaux d'Ottawa au moins une figure importante dans le hockey international à Calgary n'en sait rien.

C'est Mervin "Rouge" Dutton, président de la ligue Nationale, qui a dit "Je ne sais rien au sujet d'espions se servant des passe-ports de joueurs de hockey pour passer aux Etats-Unis".

"Les seuls espions en relation avec le hockey et desquels j'ai entendu parler sont les gérants de clubs qui surveillent les joueurs des autres équipes".

Alex Cook des As veut Sherbrooke dans la LSHQ

Le groupe sénior aiderait aux Hull-Volants

L'instructeur Alex Cook des As de Québec doit réclamer un plus grand nombre de parties et une ouverture de saison plus tôt que par le passé lors de la prochaine assemblée de la Ligue Sénior de hockey.

"Je suis en faveur d'un minimum de 25 parties locales pour chacun des clubs de la ligue", a-t-il dit. "Les joueurs ne demandent qu'à jouer un plus grand nombre de parties. Et les partisans des clubs ne seraient que trop heureux d'une cédule plus longue".

Cook va également suggérer à la ligue de jouer le plus grand nombre de parties possible avant les fêtes, soit avant la période des mauvais temps. "En ouvrant la saison dès octobre, nous pourrions avoir plus de la moitié de la cédule terminée avant janvier" a-t-il déclaré.

Cook enfin favorise l'entrée de Sherbrooke dans la Ligue Sénior. Il croit que cette ville serait une précieuse acquisition pour le circuit.

Le Hull-Volant

Jusqu'ici, les seuls clubs de l'an dernier qui n'ont pas assuré les autorités de la ligue qu'ils ne feront pas encore partie du circuit cet hiver, sont le Valleyfield et les Volants de Hull. C'est dire que le Royal, les Sénateurs d'Ottawa, le Québec et le Shawinigan Falls ont manifesté le désir de jouer encore cette année.

On apprend, quoique de source non officielle, que la ligue verrait à aider les clubs les moins fortunés du circuit.

La loi de contrôle du change étranger

Les progressistes-conservateurs, par l'entremise du député de Muskoka-Ontario, M. J. M. Macdonnell, ont tenté d'imposer une limite d'un an a la loi sur le contrôle du change étranger mais leur amendement fut défait sans vote enregistré L'honorable Douglas Abbott, ministre de la Défense nationale et ministre suppléant des finances, a expliqué que le gouvernement avait étudié cette question et qu'il en était venu à la conclusion qu'il valait mieux ne pas imposer de limite.

M. Abbott poursuit que c'est une coutume parlementaire britannique que de ne pas imposer de limite de temps aux lois. C'est au gouvernement de décider si une mesure d'urgence doit ou non continuer de s'appliquer. Il n'y a pas d'indications dans les affaires du change étranger qui laissent croire que cette mesure ne serait nécessaire que pour un an. Au contraire, déclare le ministre, tout porte à croire que cette mesure sera nécessaire pour une période de 3, 4 ou même cinq ans. Les difficultés dans le contrôle du change étranger ne semblent pas vouloir s'estomper immédiatement.

Chaque année, la Chambre aura l'occasion de passer en revue les opérations de la commission, déclare aussi M. Abbott. On posera probablement des questions alors sur la nécessité de maintenir la commission de contrôle du change.

Pour sa part, M. Macdonnell avait demandé que cette mesure soit considérée comme temporaire. On s'habitue trop facilement de nos jours aux choses anormales et on en vient à les envisager comme normales. Avant que le bill soit adopté en deuxième lecture, un amendement secondaire qui supprimera le mot "inspecteur" à la clause 54 fut adopté à la demande de M. John Diefenbaker.

La boxe, hier

Par la Presse associée

Long Beach, N.Y. — Frankie Pucci, 121, Toronto, remporte un K.O. technique sur D. Wendell, New-York (4).

Long Branch, N.J. — Archie Devino, 122, Newark, N.J., décisionne Léo Lebrun, 122, Montréal (8).

New-York — Tony Pellone, 142½, New-York, décisionne Ruby Kessler, 142, New-York (10).

Worcester, Mass. — Billy Tordiglione, 147, Boston, décisionne Charley Howard, 144, Newark, N. J. (10).

Waterbury, Conn. — Ernie Griffin, 167, Hartford, décisionne Coolidge Miller, 172, New-York (10).

Asbury Park, N.J. — Willie Roache, 126, Wilmington, Del., a knockouté George Williams, 128, New-York (10).

AU LAC WAKEFIELD

La première fête champêtre des propriétaires de chalets

Pour la première fois depuis sa fondation, l'Association des propriétaires de chalets au lac Wakefield convoquait sociétaires et invités à une fête champêtre, dimanche dernier. Le pique-nique avait lieu à la Pointe Charlebois et remportait un franc succès.

Il y avait des courses, des concours divers, sans oublier le souper sous bois que tous ont dégusté malgré l'orage. Les enfants se sont régalés de friandises.

Les campeurs ont rigolé quand A.M. Arthur Guertin, vice-président, et Antonio Plouffe, secrétaire-trésorier, ont remporté les honneurs du tournoi des oeufs. Malgré l'absence de l'agent de circulation Lloyd Stevenson, angle des rues Elgin et Sparks, l'équipe des hommes forts de l'extrémité nord du lac a défait celle du Sud dans le concours de souque à la corde.

Le président G.-A. Smith du comité récréatif et ses collaborateurs méritent des félicitations de meme que Mlle J.-E. Charlebois, qui avait mis ses terrains à la disposition de l'Association. Chez les invités, mentionnons Madame M. Griest et sa belle-fille, d'Erie et Philadelphie respectivement, Madame P. Gross, aidée de Mesdames Henry, Moore, D'KKeefe, Proudman et Smith, a vu au bon service de restauration.

Les appétits avaient été aiguisés par les sports. Chez les jeunes, Denyse Gavard, Marie-Estelle Racine, Françoise Gavard, Bonnie Lynn Barrett, Sheryn Moore, Jack Richardson, Frank Lee, Joan Brown, Claude Henry, Sandra Smith, Molly O'Keefe, Andrée Henry, Bonnie Proudman, Frank Lee et Carmen Calvé ont pris les honneurs. Mesdames Calvé, Smith, Ganmon, Proudman et Pratt ont fait belle figure au tournoi féminin.

Des aquarellistes...

(Suite de la première)

des filets de Peter Haworth, de Toronto, aux lignes fines brunes et blanches; **Rue en hiver, St-Jean**, de Jack Humphrey, de St-Jean (Nouveau-Brunswick), d'un réalisme rare chez les aquarellistes; **Baie St-Paul, Québec**, de Charles Goldhammer, aux savants contrastes de tons.

Parmi les aquarelles de guerre, la meilleure est peut-être celle du major Charles Comfort de Toronto, **Eglise de San-Tommaso, Ortona.** Le major a su rendre sur papier la désolation de la guerre, qu'il a si bien comprise.

Il y aurait aussi **Eglise bombardée et maison à Ste-Agathe**, du major William-J. Ogilvie, de Montréal

Dans **Attaque de nuit du L.A.C.** le capitaine D.-A. Colville, de Amherst, Nouvelle-Ecosse, a peint les péniches de débarquement projetant leur ombre triste sur les eaux noires troublées par la lune froide.

On ne trouve pas beaucoup d'abstractions et de peintures à sens social dans cette exposition, si ce n'est peut-être celles de Pegi Nicol, d'Ottawa, et de Fritz Brandtner, de Montréal.

On franchit 400...

(Suite de la première)

Air-France effectue maintenant deux envolées Paris-New-York et retour par semaine. A partir du 20 août, il se fera trois envolées hebdomadaires de Paris et, à partir du 27 août, il se fera trois envolées de New-York par semaine; c'est ce qu'annonce Pierre Rousseile, gérant commercial. Les avions dAir-France partent de Paris pour divers endroits d'Europe, du Royaume-Uni, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique du sud.

Et voici le menu qui attend les passagers d'Air-France:

Hors d'Oeuvres à la Française—Cantaloupe Frappé—Pâté de Foie Gras—Saumon Fumé—V-8 Cocktail—Grapefruit Juice

Potage St. Germain aux Croûtons.

Coq au Vin de Bourgogne—Haricots Verts Frais Maitre dHôtel—Pommes Fondantes ou Buffet Froid.

Salade du Jardin

Les Fromages—Fruits de Saison

Gâteau Moka—Pâtisseries Françaises Assorties—Crême Chocolat—Meringue Glacée—Poire Belle Hélène—Tarte—Compote — Crême Glacée

Café—Lait—Thé.

Occupation immédiate

Vaste propriété à 2 étages

au centre d'AYLMER (Québec)

à 8 milles d'Ottawa

Peut facilement se convertir en hôpital, maison de convalescence, maison d'enseignement ou maison de rapport.

15 grandes pièces (7 au rez-de-chaussée)

Chauffage central. Cave en béton.

Couverture métallique.

Corps principal: 48 x 34

Aile: 54 x 22

Terrain: façade 250

profondeur 350

UNE AUBAINE

PRIX INFERIEUR à l'évaluation municipale

Appeler M. L.-P. Beaulieu, 2-9775 Ottawa ou s'adresser à M. J.-Adrien GAUDET, Aylmer, P. Q.

SPECIAL

PEINTURAGE DE CARROSSERIE D'AUTOMOBILE

et

Réparations aux ailes

EQUIPEMENT D'OUTILS SPECIAUX ET LES MEILLEURS TRAVAILLEURS EXPERTS.

Vendeurs au gros et au détail de véritables parties Chrysler approuvées par la compagnie

DODGE — DESOTO — CHRYSLER PLYMOUTH

SERVICE POUR TOUTES MARQUES D'AUTOS

Ottawa Motor Sales

LIMITED

(Distributeurs de Dodge — DeSoto camions Dodge)

Ventes—parties—service—remorquage

860, rue Bank. Tél.: 5-1881

Pour téléphone le soir, numéros: Service, 5-2806 Parties 5-3638 Ventes, 5-5700

Nous venons tout juste de recevoir un envoie de

Pompes à Étriers "Stirrup" A.R.P.

et nous les offrons

A UN PRIX SPECIAL!

Elles servent à plusieurs choses

- PROTECTION CONTRE LE FEU A LA MAISON
- POUR USAGE DANS EDIFICES COMMERCIAUX
- ARROSER • BLANCHIR A LA CHAUX, ETC.

McCoy Service

Limited

York angle Dalhousie — Tél.: 2-4211

LE SERVICE PUBLIC DU CANADA

demande

Plusieurs ATTACHES A L'INFORMATION, SERVICE EXTERIEUR, $3,300-$5,400 pour le Service d'information canadien à Washington, New-York, Londres et Paris. Pour les nominations à l'étranger, des allocations appropriées au poste seront accordées en sus du traitement.

Deux ECONOMISTES, HOMMES, $3,000-$3,600 et $2,400-$3,000, pour la Commission des Transports aériens à Ottawa. Diplômes d'université avec expérience antérieure dans le domaine de l'économie des transports, tout spécialement des transports aériens.

Une SURINTENDANTE DES ARTS ET METIERS, $2,520, pour le ministère des Affaires des anciens combattants, Ottawa. Renseigner le Directeur général des services de traitement sur tout ce qui concerne l'enseignement des arts et métiers aux malades dans les hôpitaux, sanatoriums et centres de santé et de thérapeutique professionnelle du Ministère.

Pour tous les détails, voir les avis affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service national de placement ou aux bureaux de la Commission du Service civil par tout le Canada. Les formules de demande, que l'on peut se procurer à ces endroits, doivent parvenir immédiatement à la

COMMISSION DU SERVICE CIVIL DU CANADA

OTTAWA

"Transportez-le chez Baker"

NOUS ACHETONS COMPTANT POUR MISE EN PIECES

BAKER BROTHERS CO., LTD.

Angle des rues Duke et Booth. 2-7393

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON, F.A.C.S. Maladies des femmes. Après-midi: 184 Lisgar, Ottawa. Soir: 175 Champlain Hull. Consultations sur rendez-vous. Tél: 2-3213. J.N.O.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement. consultation sur rendez-vous 232, rue Metcalfe. Tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladies des femmes maladies des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr CORRIVEAU, 297, Laurier-Est (angle Friel), Ottawa. Spécialités: Yeux, nez, oreilles, gorge. Appointement tél: 5-4407; résidence, 3-6076.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 8-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward Tél: 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayon-X sur rendez-vous Tél: 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538, King-Edward Tél: 4-1622. Chirurgie Consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 333, rue Besserer. Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie 111 rue Front, Hull, de 11 a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C, Médecine, chirurgie et maternité. 99, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 à 12 a.m., 1 à 5 p.m., 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tél: jour et nuit: 5-2414.

Dr J.-L. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est Spécialités: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 268, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m et sur rendez-vous Tél: 4-0337

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240

Orthopédistes 89

LADELPHA — Rhumatisme, arches tombés, cors, ongles incarnés. Chambre 402, 150, Metcalfe. Tél: 5-6904. 16 janv 1 an

Naissances 7

LABROSSE — A M. et Mme Fernand-J. Labrosse (née Odette Brazeau), le jeudi 8 août 1946, à l'Hôpital Général d'Ottawa, une fille. La mère et l'enfant se portent bien. 7-186

Ingénieur 78

J.-D. CHENE B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste professionnel, plans et évaluation pour tout genre de construction et édifices. 162, Notre-Dame, Hull. 78

Monuments 10

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7285. 10-J.N.O

MONUMENTS de caractère distinctif et moins coûteux. Catalogue sur demande. J.-P. Laurin, 103, rue Georges Tél: 4-0417. 10-J.N.O

VENEZ COMPAREZ sculpture, médaillons et dessins sur nos monuments Plus de 50 monuments en dessous de $100.00. Brousseau Enrg., 359, rue Maisonneuve, Hull Tél: 5-4931. 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull. Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-0982; boul St-Joseph, 2-8744.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

Avis 1

PORTRAITS GRATIS — Un portrait en couleur ou 3 portraits blanc et noir, gratis avec chaque mariage. Voyez ou appelez Floriant Thibault, 67, St-Florent, ou tél: 2-8305 ou 4-8412. 1-J.N.O.

PORTRAITS GRATIS — 3 portraits gratis avec chaque mariage. Appelez A. Dubeau. Tél: 2-2875. 1-204

Decès 2

BEAULIEU — Dans un hôpital local le vendredi 9 août 1946, est décédée Marie-Anne Dubé, veuve de feu Joseph Beaulieu et chère maman de Mlle Joséphine, de 24, ave McDougall, appt 2, et Joseph Dubé, de North-Bay, Ont. La dépouille repose aux salons McEvoy Brothers, 235, rue Kent, angle Nepean. Les funérailles auront lieu le lundi 12 courant, à 7 hres 45 du matin, pour un service en l'église du Sacré-Coeur à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-186

BELANGER — Décédée dans un hôpital local le vendredi 9 août 1946, à l'âge de 68 ans, Alma Plouffe, épouse bien-aimée de Napoléon Bélanger. Funérailles le lundi 12 août à 7 hres 45, du matin de la résidence de son fils, Joffre, 29, rue Bradley, pour service en l'église Notre-Dame-de-Lourdes, Eastview, à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa. 2-186

BRUNET — Lucienne Charron, épouse d'Albert Brunet, décédée à sa résidence, 247, Jacques-Cartier, Pte-Gatineau, le 10 août 1946. Funérailles lundi, des salons Gauthier, 101, Notre-Dame, Hull, pour service en l'église et inhumation au cimetière de Pte-Gatineau. 2-186

CHENIER — Décédée à sa demeure, 104, Dumas, Hull, le 9 août 1946, à l'âge de 49 ans, Mme William Chénier née Florida Poirier. Funérailles lundi 12 août. Départ à 7 hres 45 de l'adresse ci-haut mentionnée service à 8 hres, en l'église St-Joseph et inhumation au cimetière St-Rédempteur. 2-186

COUTLEE — Décédée dans un hôpital local, vendredi le 9 août 1946, Emelina Salva, épouse d'Edouard Coutlée, à l'âge de 52 ans. Funérailles lundi le 12 août, à 7 hres 40, des salons funéraires Gauthier, 733, Somerset-Ouest, pour service à l'église St-Antoine, à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame, de Hull. 2-186

D'AOUST — Décédé à la résidence de ses parents, à Carlington, Ont., samedi le 9 août 1946, Gilles, enfant bien-aimé de M. et Mme Léo D'Aoust, à l'âge de 4½ mois. Service des Anges sera chanté en l'église St-Bonaventure, samedi à 4 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa. 2-186

NORMAND — Geneviève Normand, épouse de feu Joseph Normand, décédée le 8 août 1946, à l'âge de 71 ans. Funérailles dimanche, après-midi 11 août. Départ à 2 hres 45 des salons mortuaires Beauchamp, 171, St-Laurent, Hull, pour libera à 3 hres en l'église St-Rédempteur et inhumation au cimetière St-Rédempteur. Le service funèbre sera célébré mardi matin 13 août, à 7 hrs 30 en l'église St-Rédempteur. 2-186

ST-JACQUES — Décédé à l'hôpital le 9 août 1946, M. Pierre St-Jacques, époux de feu Louisa St-Amour, à l'âge de 78 ans. Funérailles lundi 12 août. Départ à 7 hres 45, des salons mortuaires Emond, angle Kent et St-Laurent, Hull, service à 8 hres en l'église St-François-de-Sales de Pte-Gatineau et inhumation au cimetière paroissial. 2-186

On demande 13

AUTO usagé demandé, en bon fonctionnement ou endommagé. 55, rue Wellington. Tél: 3-4651. 13-J.N.O

FINISSEUSES de fourrures, d'expérience. S'adresser, Dworkin Furs, 256, Rideau. 13-J.N.O

FILLE pour ouvrage de maison, 2 adultes, un enfant, pas de cuisson, petit foyer moderne, près des tramways et des emplettes, chambre privée, $40. Tél: 5-8695. 13-186

CHANCE pour deux femmes mariées pour emploi plein temps ou partie de temps — devront être bilingues, propres et ayant une personnalité plaisante. Salaire exceptionnel. Ecrire case 127, Le Droit, Ottawa, donnant numéro de téléphone. 13-186

HOMMES de banc demandés et menuisiers (cabinet makers). James Davidson's Sons, Ottawa. 13-188

LAVEUSE de vaisselle demandée, M. Viau, Rideau Hotel, Ottawa. 13-186

FILLES de chambre d'expérience, position permanente. S'adresser à Mme Field, Hôtel Russell, rue Sussex. 13-186

FILLE ou femme, pour ouvrage de buanderie, buanderie Lung Chung, 239, rue Bay (angle Gloucester), tél., 4-9734. 13-189

STENOGRAPHE d'expérience demandée pour bureau de Montréal — devra parler anglais, position permanente, bon salaire. Ecrire, case 126, Le Droit, Ottawa. 13-188

VENDEUSE demandée pour magasin de photographie et de nouveautés. Doit avoir bonne et plaisante personnalité et expérience dans la vente au détail. S'adresser, 189, Rideau. 13-188

FORGERON demandé, à Ste-Cécile de Masham. S'adresser au secrétaire-trésorier H. Bertrand, Ste-Cécile de Masham. 13-27-3-10

FILLES de restaurant et garçon pour bar à rafraichissements demandés. Golden Grill, 303, rue Bank. 13-187

ASSISTANTS et aides de laboratoire demandés. Division de biologie appliquée. Conseil des Recherches Nationales. Immatriculation senior ou gradué d'école technique de préférence avec sciences et mathématiques. Salaire $720-$1380 plus boni de vie chère d'après l'éducation et l'expérience. Le travail commencera vers le 16 septembre. S'adresser à l'officier du personnel, Conseil des Recherches Nationales, rue Sussex. 13-188

Perdu 11

CHIENS perdus, ensembles chienne noire espagnole et chien jaune avec blanc, chacun licence américaine. Récompense. Joseph Prevost, Plantagenet, Ont. 11-186

MONTRE bracelet de dame perdue hier soir, sur tramways Hull St-Patrice, tramways Beltline, ou basse-ville, Ottawa, tél., 3 0003, 119, St-Hyacinthe. Récompense. 11-186

PORTE-MONNAIE, brun, contenant $27, s'adresser, 15, rue Tracy (Wrightville). 11-186

BRACELET extention en or, perdu la semaine dernière. Récompense, tél., 3-6529. 11-186

MONTRE-BRACELET (Bulova), d'homme, rue Wellington, Ottawa. Tél: 2-6574. 11-186

MONTRE-BRACELET perdue du théâtre Cartier, Hull, à 243, Notre-Dame. Récompense. Rapporter, 243, Notre-Dame. Tél: 2-8314. 11-186

On demande à acheter 14

AUTOMOBILE, bonne condition comptant. 4-3012. 14-J.N.O

Hommes demandés 15

2 HOMMES d'expérience pour faire des portes et châssis dans une manufacture. Tél. 8-3438W. 15-J.N.O.

SCIEUR d'expérience pour moulin à scie. Tél. 8-3438W. 15-J.N.O.

BOUCHER de première classe. Répondez donnant âge, expérience, références et salaire désiré. Ecrire casier 107, Le Droit. 15-189

COUPEURS avec expérience dans le vêtement de dame et d'homme demandé chez Sol Max, 102 Rideau. 15-J.N.O.

HOMMES d'expérience pour manufacture de portes et châssis, aussi homme pour moulin à scie de campagne. Amyot & Fils, Hull. 2-8637 15-189

Agents demandés 16

BOIS, cadres de porte en acier et bois, brique, pierre. 1311½, rue Besserer. 16-210

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors, comprenant l'anglais. Tél: 8-4702W. 20-J.N.O.

SERVANTE, immédiatement, bon salaire, soirées libres, à 169, Daly. 20-186

BONNE générale, pour maison moderne, famille de 3, heures raisonnables, bons gages, pas cirage de plancher. Tél: 5-2295. 20-187

FILLE de campagne, travail de maison, bons gages, pas de cuisson. Adultes, 289, Wilbrod, appt 1. 20-188

FEMME de ménage, demandée, mercredi et vendredi. Tél: 8-2042. 20-188

Maisons demandées 21

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. L. Titley Tél: 3-1547. 21-J.N.O.

Vente ou échange 28

PERSONNE désirant échanger maison moderne de 6 pièces pour appartement chauffé. Tél: 5-6545. 28-J.N.O.

Maisons à vendre 29

MAISON à vendre, 11 appartements, bonnes conditions. 40, rue Iberville Hull, de 5 à 7 hres. 29-J.N.O

MAISON, 2 duplex, bon revenu, bien située, argent comptant. Tél: 3-4959. 29-186

MAISON neuve, possession immédiate, 4 chambres à coucher, chauffage à air chaud, à l'huile, insulée. 167, chemin Marier, $7,000, $3,500 comptant. Tél: 4-2517. 29-187

MAISON ou appartement à vendre, 5 logements, de 5 à 6 pièces chacun. S'adresser au propriétaire, 193, Botelier. 29-190

TRES belle maison de 1½ étage, près de Pointe-Gatineau, ¾ acre y compris garage, poulailler et toutes commodités telles que électricité, 10 milles d'Ottawa, prix raisonnable. George E. Cochrane Agencies, 18, rue Rideau. 29-188

Fermes à vendre 32

TERRE à vendre, avec ou sans roulant, 100 acres. S'adresser, Adrien Mercier, St-Isidore de Prescott, Ont. 32-187

TERRE à vendre. S'adresser, M. J.-B. Forest, Messines, Qué. 32-187

80 ACRES, chemin Finch, près de Chesterville, excellent sol, 2 puits, bonnes bâtisses. Ecrivez à Mme John P. Heveran, Chesterville, Ont. 32-187

FERME à vendre, aussi terrain beau pour villa, avantageux, beau chemin. S'adresser, M. Claphas Benoit, St-Louis de Masham, P.Q. 32-190

BELLE ferme, terre grise, 10 acres, 10 x 10, près de bonne école, boutique de forge et fromagerie, avec ou sans roulant, possession immédiate si désirée. Edmond Wolfe, Cumberland, Ont. 32-7-10 12

A un mille de Fournier, Ontario, une ferme de 195 acres, toutes propres à la culture, avec deux maisons et dépendances pour 90 bêtes à cornes. Pour régler succession vendra avec ou sans animaux. Thomas Muldoon, Pendleton, Ont. 32

Chambre et pension 36

CHAMBRE et pension, homme de préférence, central. Raisonnable. Ottawa. Tél. 4-0196. 36-J.N.O.

Instituteurs demandés 18

DESIRONS engager immédiatement instituteurs ou institutrices pour durée scolaire 1946-47. Ecole située dans le village près de l'église et station. Bonnes pensions à prix raisonnables. Salaires de $1,200.00 à $1,350.00 pour personnes qualifiées. Adresser à J.-R. Tremblay, Fauquier, Ont. 18-J.N.O.

PRINCIPAL pour école de deux classes, école séparée, section no 4, dans le village de La Passe, près de l'église et du bureau de poste. Devra commencer en septembre, donner qualifications, expérience et salaire — références. S'adresser, André Gervais, sec., La Passe, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTRICE, brevet 1ère, 2e et 3e classe pour école séparée No 3 Ghackmeyer, de Cochrane, Ont. Pour information, s'adresser, Hector Lamarche, sec., Cochrane, Ont. 18-J.N.O

INSTITUTEUR ou institutrice demandé, possédant certificat 1ère ou 2e classe, bilingue, salaire $1,400, pour 1946-47, école publique No 1 Jenning-Casimir, située 1½ mille du village. S'adresser, M. J.-A. Perras, sec.-trés., R. R. No 3, St-Charles, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTRICE avec brevet, 1ère et 2e classes, demandée, bilingue. Salaire, $1,400. Ecole séparée. S'adresser à C. Trottier, St-Charles, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTEUR ou institutrice demandé pour école rurale Val-Rita, salaire $1,200. J. Alblert, sec., Kapuskasing, Ont. 18-192

INSTITUTEUR ou institutrice bilingue pour école publique No 1 Rayside, mentionner salaire et classification. S'adresser à Conrad Bélanger, sec., Azilda, Ontario. 18-191

INSTITUTRICE demandée pour école séparée No 2. S'adresser, Sec. Mme Aldérie Chénier, Plantagenet, Ont., R. R. No 2. 18-190

INSTITUTRICE bilingue, catholique, demandée pour année 1946-47, pour enseigner l'anglais à des élèves canadiens-français jusqu'à 9e année incluse. Faire application mentionnant qualifications, expérience et salaire désiré et incluant petite photo, à M. Yvan Morrier, sec.-trés., Commission scolaire Arvida, P.Q. 18-187

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE demandé, possédant qualifications pour école bilingue de deux classes, Co. de Kent, Ont., salaire $1,400, avec augmentation selon qualifications et expérience. Devra commencer en septembre. Donner qualifications, expérience, religion et salaire, etc. S'adresser, D.-D. Gagner, sec., Paincourt, Ont. 18-187

DEUX institutrices demandées pour école du village, 5 milles de Kapuskasing, salaire $1,100 à $1,300, grades 1 à 4, $1,300 à $1,500, grades 5 à 9. S'adresser, Om. Ouimette, sec., Val-Rita, Ont. 18-187

INSTITUTRICE bilingue pour 12 élèves, salaire $1,000. J.-T. Lafontaine, Manotick Station, R. R. No 2. 18-186

INSTITUTRICE demandée à Coppell, bon salaire, pour renseignements s'adresser à Alfred Payeur, sec., Coppell, Ont. 18-189

DEUX institutrices pour école du village, salaire $1,200, grades 1-2-3-4, grades 5-6-7-8, $1,400, s'ad. O. Bélanger, sec., Strickland, Ont. 18-186

INSTITUTEUR bilingue qualifié, homme ou femme. Salaire $1,300. Andrew Parent, secrétaire, éc. sép. No 6 Tiny, Perkinsfield, Ont. 18-189

INSTITUTRICE pour école séparée no 2 Dunnet, à deux classes, qualifiée pour Ontario, devra enseigner de 5e jusqu'à 9e s'il y a des élèves, pour une vingtaine d'élèves, salaire $1,300. S'adresser, Raoul Rochon, Warren, Ont. 18-186

INSTITUTRICE demandée, pour école No 11, Lefaivre, Ont., bon salaire pour tout renseignement. S'adresser, C.-R. Devrut, sec., Lefaivre, Ont. 18-187

INSTITUTRICE demandée. S'adresser à Max Tomkiewicz, sec.-trés., Poltimore, Qué. 18-190

INSTITUTRICE qualifiée pour école séparée, bilingue, No 1 Rutter, 7 élèves l'an dernier probablement 12 cette année. Pour renseignement, salaire, etc., s'adresser, Mlle M.-J. Dubeau, sec., Warren, Ont. 18-187

INSTITUTRICE pour école No 2 Stock, 5 milles du village, prix $1,300 par année. S'adresser à Mme Alphonse Castonguay, Val-Gagner, Ont. 18-189

DEUX institutrices pour école séparée de Cochrane. Mentionnez expérience, qualifications, références et salaire. J.-A. Brouillard, sec., Cochrane, Ont. 18-215

INSTITUTRICE demandée, école séparée No 6, Alfred, Ont., salaire $1,100. S'adresser à J.-U. Leduc, Caledonia-Springs, Ont. 18-1-3-6-8-10

A louer 34

VOILE de mariée et robes de filles d'honneur à louer Salon Martin, 163, Bolton, Ottawa. Tel. 5-5505 34-188

CHAMBRE à louer, meublée. S'adresser, 147, rue Maisonneuve, Hull.

CAMP à louer au Lac des Plages. 8 hres à 5 hres, tél: 3-6914; après 5 hres, 2-4685. 34-188

DEUX grandes chambres, hommes de préférence, 161, rue Laurier, Hull, tél., 2-7411. 34-186

CHAMBRE meublée à neuf, eau chaude, bon chez soi, après 6 hres. 198, Maisonneuve, appt 14. 34-190

CHAMBRE à louer, avec eau chaude et usage du téléphone. Tél: 2-5155. 34-187

CHAMBRE nouvellement décorée, $20 par mois. Tél: 5-2754. 34-188

A vendre 26

BARDEAUX en cèdre blanc de l'est du Canada, de $1.25 le paquet, en montant. Independant Coal & Lumber Co Tél: 8-0495. 26-J.N.O

TOILE, drapeaux, grosse toile, auvents Lawrence Mfg., 12, rue York. Tél: 4-2081. 26-J.N.O

BOITES de sûreté, pour bons ou effets personnels, en acier à l'épreuve du feu, très résistibles Powis Bros. Tél: 2-9407. 26-J.N.O

SOUFFLEUR pour fournaise à air chaud, marque Orme, en très bon état Téléphones: 8 hres du matin à 3 hres de l'après-midi. Tél: 3-4061 local 14. 26-J.N.O.

STORES vénitiens, bois blanc choisi ou tringles d'acier, faits sur mesure. Prompte livraison. Estimé gratis. Tél: 5-7288. 26- 14 nov. - 1 an

BALANCES, ventilateurs électriques grille-pain pour restaurants, pelseuses à patates, trancheuse à patates et grilles-patates, aussi une série complète de verrerie et coutellerie de restaurants Ottawa Store Equipment. 240, rue Bank. Tél: 2-0121. 26-J.N.O

POELES, fournaises, meubles, foyers, fournaises à l'huile Roy-Thermo. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

ELECTROLUX — Commandes nouveaux modèles du seul agent français autorisé Léo Cloutier. Tél: 2-1098. 26- 7 mai - 6 mois

PEINTURE et vernis, 2.15 le gallon et plus, émaux, etc., matériaux de constructions, papier à couverture, bardeaux bois brut et apprêté, clous, etc M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, Ottawa, Ontario. 26-J.N.O.

VASTE assortiment d'éventails ventilateurs et aspirateurs à vendre ou à louer. Les plus bas prix en ville. Ottawa Store Equipment Co. Tél: 2-0121. 26-J.N.O

AYEZ une boite musicale (juke box) derniers disques, loués pour mariages. Atlas Music. Signalez 4-7833. 26- 22 mai - 1 an

FOURNAISE à l'huile ROY-THERMO, deux grandeurs, aussi brûleurs sans mèches pour poêle. Alexandre Cholette, Orléans, Ont. Tél: 3-2854. 26-J.N.O.

BRULEUR A L'HUILE avec ou sans mèches, simple ou double, avec ou sans eventail, poêle de cuisine ou Quebec Heater, et aussi proposition intéressante pour installateur et détaillant. Cabinet complet. Tél. 3-8982. 26-187

BONNE fournaise au charbon à vendre. S'adresser à 3-1874. 26-J.N.O.

RESERVOIRS d'aluminium, peuvent être utilisés pour huile, gazoline, eau ou comme flottants. Grandeur 34, 64, 75 gallons. Prix raisonnable. Palmers Plumbing Supply, 320, Rideau. 26-J.N.O.

PANTALONS sport, d'été, pour hommes, $3.50. Bilodeau, 33, rue York. 26-J.N.O.

BRULEUR à l'huile, pour poêles et fournaises, avec ou sans mèches, garantis pour 5 ans, livraison immédiate. F. Lepage, 462, St-Patrice, Ottawa. 26-186

CAMION Nash, ¾ tonnes 1932, No de série 54928, prix $286. S'adresser, Florian Chartrand, Beech Grove, Qué. 26-187

AUTOMOBILE Weppett 1930, 4 pneus neufs, prix de plafonnement $247, laisserait pour $225. S'adresser, J.-P. Chartrand, Beech Grove, Qué. 26-187

CHESTERFIELD 3 pièces, en bonne condition, 73, Boucherville, Hull. 3-5165. 26-186

BICYCLE à gazoline, fournaise à charbon. S'adresser, 268, York, Ottawa. 26-187

BLOCS de ciment, imitation pierre et uni. Club Bellevue, Pte-Gatineau, Normand Frères. 3-1987. 26-186

CAMPEMENT meublé, 5 pièces, glacière, eau courante. Très beau site. Tél: 3-8308. 26-186

QUANTITE de pupitres d'élèves et quelques pupitres de maitre, en bonnes conditions et à prix raisonnables. S'adresser, Commission scolaire séparée, Hawkesbury, Ont. 26- 2-3-9-10-16-17

3 ACRES de terrain près du C.P.R., beau site pour manufacture, avec droit à voie d'évitement. S'adresser, 138, Notre-Dame, Hull. Tél: 2-6050. 26-192

FOURNAISE pipeless, 92, rue Jeanne-D'Arc, Hull (Wrightville), tél., 2-7987. 26-186

JEUNE chien, Epagneul, s'adresser, 513, rue Besserer. 26-186

2 ACRES de terre, jardinage, avec 2 maisons et poulailler, près de l'autobus et des tramways. 3-3941. 26-186

CHALOUPE neuve, à vendre. S'adresser, 97, St-Laurent. Tél: 5-3467. 26-186

CHAISE de barbier, en marbre blanc. Tél: 5-4500. 26-186

LOT, rue Shakespeare, 33 x 99. S'addresser, 102, rue Vernon, Clarkstown, Ont. 26-187

LOT, S'adresser, 46½, Rouville, Hull, Wrightville. 26-187

PIANO "Nordheimer". Aubaine. Tél: 5-6660. 26-187

BUNGALOW avec chauffage eau chaude. 57, Fortier, Hull. Tél: 5-6065 ou 3-8733. 26-J.N.O.

BICYCLE à vendre. 52, rue Garneau, Hull. 26-186

Tables à cartes, $4.50-$5.75. Miroirs de choix pour passages et vivoirs, $4.50 et plus.
CECIL LEACH & CO.
712, rue Somerset ouest
3-6211

A vendre 26

BRULEURS à l'huile pour poêles et fournaises, installation faite par experts, garantie de 5 ans. De Luxe Oil Burners, 61, rue Frontenac, Hull. Tél: 2-9304. 26-210

DACTYLOGRAPHE Underwood remis à neuf, bilingue, à vendre. S'adresser, 216, ave Russell. Tél: 3-4265. 26-186

150 ACRES, terre forte, bien bâtie, silo, eau courante, électricité, sur route ouverte toute l'année, 12 milles d'Ottawa, 50 acres de grain, 60 tonnes foin en grange, 8 acres en blé d'Inde. S'adresser, Norman Edwards, Cumberland, Ontario. 26- 6-7-10

MAGIQUE soudeur à l'électricité, 110 volts CD - CA: soude, brûle, coupe tous les métaux, d'un usage facile, toutes les directions. Complet avec unité de pouvoir, accessoires de flamme et d'arc métallique, carbons, flux, baguettes, masque. Seulement $19.95, servant dans la marine, garanti pour un an. Magic Welder Manufacturing Co., 241 HB Canal Street, New-York. 26

DERPO — Tue-punaises, extermine complètement punaises, coquerelles, poux, puces, tiques. Previent la réinfestation. 85c dans les pharmacies, quincailleries, ou à Derpo Limited, Toronto. 26-

OUTILS d'ouvriers, 6 scies circulaires 8 à 14 pces, moteur électrique ½ force, avec essieux (shafts) au 2 bouts, cheval de course en bois pour enfant $5.00, 25 disques de victrola à 15 sous chacun. 67, Berry, Wrightville. 26-186

MANDOLINE $10, carrosse bleu reversible $15. 67, Berry, Wrightville. 26-186

SOFA studio (couch), radio et fournaise. 31, St-Pierre, Hull. 26-187

MACHINE à souder (électrique) 300 ampères, "Lincoln". Tél: 4-4715. 26-188

CHEVROLET 1929, 4 pneus neufs, bon pneu d'échange, $150. 7, rue des Oliviers, Parc Lamontagne, Wrightville. 26-186

Electriciens 43

TELEPHONEZ 3-4816, pour service prompt et efficace. Rideau Electric Co. Ltd. Service de livraison par toute la ville. 43-J.N.O

DOMPIERRE ELECTRIC, entrepreneur-électricien. Réparations électriques de tous genres. 5, rue Fontaine, et 56, rue Du Pont, Hull. Tél: 5-5252. 43-J.N.O.

DAGENAIS ELECTRIC, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 21, rue Delorimier, Hull. Tél: 5-5619. 43-J.N.O.

Plombiers 47

GERMAIN JEAN-VENNE, entrepreneur plombier 311½, Maisonneuve, Hull Tél: 5-2878 47-J.N.O

Coiffeuses 51

SALONS LAURETTE — 88, rue Duke, Ottawa. Tél. 3-9818. Permanents $2.00 en montant. 51-186

Reparations 54

RÉPARATIONS DE MACHINES A LAVER

SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd Tél: 2-3548. 54-J.N.O

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy". Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3879 54- 7-45

E. ROY — Réparations de laveuses de toutes sortes. S'adresser, 14, Guertin Hull. Tél: 2-6021. 54-J.N.O

APPELEZ J. J. Dempster, 5-7368, électricien licencié pour appareillages, réparations des appareils. Entrepreneur d'électricité moderne, 12, rue York. 54-J.N.O

BEATTY WASHER STORE — Service compétent par des experts sur toutes marques de machines à laver et radios 74, Rideau. Tél: 3-6234. 54- 23 mai - 1 an

CENTRE DES APPAREILS BEATTY — réparations tous genres, experts compétents, service rapide et courtois. 71, rue Laval, Hull. Tél: 4-4540. 54-J.N.O.

SOUDURE électrique et au gaz de toutes sortes, réservoirs à eau chaude à vendre, 100 gallons. Ernest Morasse, 4½, Montmorency, Hull. Tél: 2-1853. 54-188

SOUDEUR. S'adresser à O. Larente, Gatineau-Mills, ouvert tous les soirs; 3, rue Gouin (près de station), Gatineau-Mills. 54-188

Naturopathie 55

DUPONT — Licencié en naturopathie. La SANTE par des méthodes naturelles approuvées. 18, Rideau, chambre 102, Ottawa, (à côté de la gare Union). Traitements donnés sur RENDEZ-VOUS SEULEMENT Signalez 4-8266 ou 2-5923. 55- mercredi, samedi 6 mois

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatives et régulières. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrad Underwood Elliott et Fisher Limited, 202, rue Queen. 2-3531 59

DACTYLOTYPES réparées ou louées. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O

Timbres 90

COLLECTIONNEURS, approbations envoyées sur demande, grande variété. Prix modiques. Hull Stamp Rep'd. case postale 35, Hull. 90- Lun-vend-31 janv.

Automobiles 61

BAKER BROS. CO LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700 61

Combustibles 63

M. LUCIEN ARVISAIS 278, Maison neuve: bois de toutes sortes Tél 2-8584. 63-J.N.O

SLABS et bois de corde mou sec Amyot & Fils, Hull Tél: 2-8637 63-J.N.O

OSCAR LAMBERT — Slabs de bois mou à la corde ou au voyage. Tél: 2-6965 63-J.N.O

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve Slabs de bois mou sec, à $8 la corde ou au voyage coupé. Tél: 2-8334 63-J.N.O

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques Estimations gratuites McAuliffe-Grimes 131, Echo Drive. 5-1427 64

REMBOURRAGE et polissage de meubles antiques — et modernes Tél: 2-2198 64-J.N.O

REMBOURREUR de meubles réparations de chesterfield et recouvert à neuf. V. Champagne, 4½, rue Elmwood Tél: 5-4449 64-186

GAVARD LIMITEE — Matériel de construction. Spécialité: bois plaqué, planche murale plaquée. 7, Isabella. Tél: 5-7550. 64-196

BOUTIQUE de forgeron ouverte pour affaires, poseurs de fer à cheval experts. Léo Corriveau, Capital Riding School, avenue Beechwood. 64-186

UN avantage pour vos pieds! Utilisez l'onguent Lloyds' pour les cors et callosités afin d'obtenir un soulagement rapide. 50c chez Belisle, Denman — Ottawa; Pharmacie de Wrightville — Hull 64

SOULAGEMENT rapide et efficace de la constipation, la bile, l'indigestion avec les tablettes végétales Kipp. Un laxatif sain et recommandable. Formats de 25c et 75c, chez tous les pharmaciens. 64

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés General Radio Sales, 271, rue Bank 4-8292. 66-J.N.O

AC-DC RADIO SALES SERVICE Nous vous prêtons un radio, pendant que le vôtre est en réparation. Ouvrage garanti. Tél: 5-6943, le soir 3-3782. R. Huot, prop. 66- 1 an

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 5-5645. 75

VENTE PAR LE TRESORIER DE TERRAINS POUR TAXES

Avis public est par les présentes donné que la liste des terrains dans la ville d'Ottawa à vendre pour arrérages de taxes et taux et charges payables comme taxes, a été rédigée jusqu'au 31e jour de décembre 1945; que des copies d'icelle peuvent être obtenues à mon bureau dans l'immeuble Transportation, dans la ville d'Ottawa et que ladite liste a été publiée dans l'Ontario Gazette, le 6e jour de juillet, 1946, et qu'à défaut du paiement desdites taxes et taux et charges payables comme taxes et frais, lesdits terrains séront vendus à l'enchère, dans la Salle de lecture de la Bibliothèque publique Carnegie, dans la ville d'Ottawa, mercredi, le 9e jour d'octobre, 1946, à dix heures de l'avant-midi.

G. P. GORDON
trésorier de la ville.

DATE à Ottawa,
le 12 juillet, 1946.

Poussins 74

BRAY a quelques poussins en croissance, à des prix spéciaux, pour livraison immédiate. Aussi poulets pour grillez en quelques races. Poussins pour livraison ultérieure. Commandez maintenant. Agents: Kettles et Frappier, 25, rue York, Ottawa; A. Grégoire, Low; Rodolphe Brisson, St-Onge; M. J. Lalonde, St-Pascal-Baylon; R.-E. Boudreault, Bourget. 74

Peintre décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie. Tél: 2-5693 77-J.N.O.

POUR ouvrage de peinture et de tapissage, signalez 5-7579. 77- 17 juillet /47

POUR vos travaux de peinture

Programme des cours de Formation de Chefs à l'Université d'Ottawa

Voici le programme des cours de Formation de chefs qui auront lieu à l'Université d'Ottawa du 19 au 24 août:

19 Lundi:
9 h L'organisation des loisirs— A. Ault.
10 h L'organisation des sports— F. Bartlett.
11 h Le Centre Social de l'Université: R. P. A. Guay, o.m.i.
2 h Bibliothéconomie—R. P. A. Morisset, o.m.i.
3 h Art dramatique et décors — G. Beaulne et G. Ayotte.
8 h Artisanat féminin — Mme F. Gaudet-Smet.
9 h Office du Film.

20 Mardi:
9 h L'organisation des loisirs — A. Ault.
10 h Artisanat masculin — J.-M. Gauvreau.
11 h Civisme — Robert Gauthier.
2 h Bibliothéconomie — R. P. A. Morisset, o.m.i.
3 h Art dramatique et décors — G. Beaulne et G. Ayotte.
8 h Artisanat féminin — Mme F. Gaudet-Smet.
9 h Folklore — Mlle Peggy O'Neil.

21 Mercredi:
9 h L'organisation des loisirs — A. Ault.
10 h Oeuvres sociales — Mme M. Hamel.
11 h Coopération économique — R. P. G. Sauvé, o.m.i.
2 h Bibliothéconomie — R. P. A. Morisset, o.m.i.
3 h Art dramatique et décors — G. Beaulne et G. Ayotte.
8 h Artisanat féminin — Mme F. Gaudet-Smet.
9 h Ecole des parents avec films

22 Jeudi:
9 h L'organisation des loisirs — A. Ault.
10 h Organisation communautaire Mlle J. Dufour.
11 h Coopération économique — R. P. G. Sauvé, o.m.i.
2 h Bibliothéconomie — R. P. A. Morisset, o.m.i.
3 h Art dramatique et décors— G. Beaulne et G. Ayotte.
8 h Artisanat féminin. — Mme F. Gaudet-Smet.

23 Vendredi:
9 h L'organisation des loisirs — A. Ault.
10 h Organisation communautaire Mlle J. Dufour.
11 h Ecole des parents: — M. Louis Charbonneau.
2 h Bibliothéconomie — R. P. A. Morisset, o.m.i.
3 h Art dramatique et décors:— G. Beaulne et G. Ayotte.

24 Samedi:
9 h Orientation professionnelle. Maurice Chagnon.
10 h Organisation agricole — R. de Bellefeuille.
10 h 30 — Discussion générale.

Sept cas de paralysie au Strathcona

M. R.-J. Smith, directeur du bureau de santé de la ville d'Ottawa, nous a déclaré ce matin qu'il y avait actuellement sept cas de paralysie à l'hôpital Strathcona. Cinq de ces patients sont des citoyens de la capitale, un de Navan et l'autre de la ville de Cornwall.

Mme J. Beaulieu est décédée hier

Le vendredi 9 août, est décédée dans un hôpital local, Mme Joseph Beaulieu, née Marie-Anne Dubé, 24, ave McDougall, app 2, après une longue maladie.

Fille de M et Mme Antoine Dubé, décédés, elle passa une partie de sa vie à Mattawa et résidait à Ottawa depuis 20 ans. Elle épousa à Mattawa, Joseph Beaulieu, qui l'a précédée dans la tombe il y a 20 ans. Elle faisait partie de la paroisse du Sacré-Coeur.

Elle laisse dans le deuil un fils, M. Joseph Beaulieu, directeur de l'enseignement de la musique dans les écoles séparées de l'Ontario, et une fille, mademoiselle Joséphine Beaulieu, d'Ottawa, représentante de Cassidy's Ltd.

La dépouille mortelle repose aux salons McEvoy Brothers, 235, rue Kent, angle Nepean, et les funérailles auront lieu lundi. Départ à 7 heures 45 pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, où un service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

LA VARIETE DANS L'ALIMENTATION

Les hygiénistes alimentaires du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social proclament les vertus de la variété dans l'alimentation. C'est ainsi que les fraises peuvent remplacer les oranges, les pamplemousses et les tomates pour fournir la vitamine C, propre à maintenir les gencives et les dents en bon état.

Service d'autobus Ottawa-Britannia

Les membres du comité de la circulation ont accordé, à leur assemblée d'hier, la permission à MM. Walter et Frank O'Brien d'utiliser certaines rues de la capitale en vue de l'établissement de leur service d'autobus entre Britannia Heights et la ville d'Ottawa. Ils ont cependant refusé à la nouvelle compagnie de transport d'établir un arrêt sur le côté nord de la rue Wellington à l'ouest du Château Laurier.

Les autobus de la nouvelle compagnie entreront dans la ville d'Ottawa par la rue Wellington et se rendront jusqu'à la rue Lyon. De cet endroit il devront retourner en direction de Britannia Heights.

MM. Walter et Frank O'Brien, en faisant leur demande aux autorités compétentes, avaient manifesté le désir de faire circuler leurs autobus jusqu'au centre de la ville et retourner à Britannia Heights en contournant le monument. Les membres du comité de la circulation se sont opposés à cette demande puisque les artères principales sont déjà trop congestionnées.

L'échevin Martin Walsh a porté à l'attention des membres du comité le fait que les membres du bureau des commissaires avaient depuis quelque temps discuté de questions qui relevaient entièrement de la juridiction du comité. Il mentionna entre autres la demande faite par les frères O'Brien en vue de l'établissement de leur service d'autobus. "Les questions et problèmes doivent être envoyés pour étude au comité de la circulation, a dit l'échevin, et nous recommendons ensuite la politique à suivre..."

L'échevin Walsh a dit en plus que le comité de la circulation était blâmé pour le manque d'action, tandis que la faute retombait sur le bureau des commissaires. Le comité a recommandé, il y a quelque temps l'élargissement de l'avenue Chamberlain en vue de permettre la circulation de véhicules plus pesants. "Même si cette recommandation a été faite depuis presque un an, le bureau des commissaires n'a pas encore pris les mesures nécessaires."

A la suite de ces remarques, les membres du comité ont décidé de demander au bureau des commissaires qu'elle action avait été prise en rapport à la recommandation.

M. Arthur Rivard acheteur en chef aux Travaux publics

M. Arthur Rivard, 213, rue Cobourg, vient d'être nommé acheteur en chef au ministère des Travaux publics, avons-nous appris aujourd'hui.

M. Rivard était au Bureau du secrétaire des Travaux publics depuis 37 ans et il succède maintenant à M. Edgar Huot, à sa retraite. Avant cette nomination M. Arthur Rivard était commis de soumission.

La recommandation de M. Rivard à ce nouveau poste indiquait le besoin d'une personne bilingue et intègre. M. Rivard est membre à vie de l'Institut Canadien-français, Chevalier de Colomb (4e degré) et est avantageusement connu dans les cercles sportifs par son intérêt à la chasse, à la pêche et au billard.

Elle attend que la situation soit plus claire : en congé?

Mlle Agatha Chapman, 39 ans, a déclaré hier qu'elle était en congé du bureau des Statistiques du Dominion depuis le 16 juillet, un jour après que le rapport final de la Commission Royale d'enquête sur l'espionnage eût révélé son nom comme un agent de liaison avec les espions russes.

Cette économiste de naissance anglaise ajouta "qu'elle était en congé avec salaire jusqu'à ce que la situation soit clarifiée et j'espère que cela sera aussitôt que possible". "Je suis convaincue qu'on enlèvera tout doute sur mon nom", ajouta Mlle Chapman, la petite fille de sir Charles Tupper, l'un des Pères de la Confédération, qui en premier lieu s'était offusquée de voir son nom dans le rapport.

Récemment, le ministre de la Justice, M. St-Laurent, déclara à la Chambre des Communes que la Couronne étudiait la procédure qu'elle suivrait en ce qui regarde le Dr Shugar et Mlle Chapman. Il y a quelques jours, Shugar fut détenu pour la deuxième fois et il fut libéré sous cautionnement de $3,000 après avoir comparu devant le magistrat Sauvé.

Les dangers de la ferme

ALTAMONT (Missouri) (PA) — Le fermier Joe Kinsella a rapporté que, pendant qu'il travaillait dans un champ, une meute de 15 renards s'approcha de lui et le chassa jusque dans sa cour. Plusieurs fermiers des environs ne vont plus au champ sans fusil à plomb. On croit que les renards ont été chassés par les pièges des comtés voisins.

Les scouts catholiques

J'ai eu le plaisir de visiter quelques camps en fin de semaine. On ne connaît pas le camp qu'on ne l'ait visité, et même alors, il faut avoir campé pour réellement savoir ce que c'est. Aussi, toutes les chroniques au monde ne sont rien à côté d'une semaine ou deux de camp scout. Le scoutisme, nous en avons déjà convenu, c'est la vertu vécue. C'est ce dont on peut se rendre compte dans un camp scout ou louveteau. Quand on dit vertu vécue, on sait bien que la vertu est toujours vécue, et qu'il n'y a pas de vertu autrement que par la répétition des mêmes actes. Mais on oppose l'expression à vertu prêchée, exigée, par ceux qui n'ont pas mission de la prêcher et de l'exiger, et qui ne la possèdent pas, on l'oppose à la simple recommandation de se bien conduire, on dit que c'est à l'entraînement volontaire en groupe aux bonnes actions.

Le chalet de la troupe de Pointe-Gatineau mérite mention honorable. C'est non pas un chalet qui remplace les tentes, mais une salle pour les jours de pluie, un refuge bien nécessaire, un centre de bien des aventures scoutes en hiver.

La troupe de Pointe-Gatineau s'est construit un autel de camp merveilleux, en bois rond, tout-à-fait artistique, appuyé au rocher, sur une plateforme d'où on admire tout le paysage environnant, par les éclaircies de la forêt descendant la colline abrupte vers la route.

La 14e Meute Notre-Dame de Hull a campé elle aussi, sous la direction de la cheftaine meute Mademoiselle Desloges. Les louveteaux se rappelleront toujours leur aventure dans un "endroit hanté", ils conserveront le souvenir d'un camp merveilleux, joyeux et bien rempli.

Les louveteaux du Sacré-Coeur, qui reviennent dimanche, ont aussi vécu une semaine de Mille et Une Nuits. Randonnées, jeux, concours, bains, constructions rustiques, feux de camp, rien ne s'oubliera. Tout contribuera au perfectionnement de chacun des louveteaux. L'émulation a été grande, et la discipline exemplaire.

Les louveteaux de la 4e St-Charles partent lundi pour Fraser-Mills, bien près de quelqu'un qu'ils aiment bien. Nous leur souhaitons une heureuse chasse dans la jungle, qu'ils reviennent chargés de ce gibier qui a nom: bonne humeur, obéissance, serviabilité, maîtrise de soi. Quel beau gibier ce sera!

J'ai reçu une lettre d'un Ouataouais qui désire collaborer au mouvement. J'avais mentionné le besoin de chefs dans le diocèse. J'ai reçu une réponse. BRAVO! et qu'on ne craigne rien, que tous ceux qui en ont l'envie, qui veulent aider leurs cadets dans la vie, retourner avec eux dans la nature, les aider, tout en se perfectionnant eux-mêmes, viennent au moins se renseigner sur le mouvement et ce qu'on attend d'eux. Ce sera leur plus beau geste de l'été, geste béni par Dieu, geste utile à la société, car si l'homme est un loup pour l'homme, il doit tendre à devenir un frère pour l'homme! Toujours Prêt!

Pierre Masson.

Des travaux de $25,000 au Lansdowne

Les directeurs du Central Canada Exhibition Association ont annoncé que les travaux de réparations pour remettre en bon état la promenade de l'estrade principale du parc Lansdowne commenceront dès lundi prochain.

Le coût total de ces travaux sera d'environ $25,000. Plus tard on dépensera d'autre argent pour réparer l'intérieur de cet édifice.

Au cours des années de guerre, pendant que les troupes occupaient cet édifice, plusieurs changements durent être faits à l'estrade de sorte que maintenant on doit faire ces travaux pour donner aux spectateurs tous les avantages de l'estrade.

On espère que les travaux seront complétés à temps pour l'ouverture de la saison de football.

M. HENRI-GEORGES LESSARD, fils de M. et Mme Henri Lessard, de Hull, admis à la pratique du notariat, après avoir subi avec succès, à Montréal, ses examens universitaires et ceux de la Chambre des Notaires de la province de Québec. Il choisira prochainement son endroit d'établissement.

Trois navires sont attendus à Halifax

MONTREAL, Qué. — Le Canadien National annonce que près de 6,000 personnes arriveront d'outremer à Halifax dans trois océaniques. Le "Queen Mary" est attendu demain, le "Létitia" lundi et l'"Aquitania", mardi.

Le "Queen Mary" transporte 1843 épouses et enfants de soldats canadiens, le "Létitia" 826 et l'"Aquitania" 1142. A bord de ces bateaux arriveront aussi 1258 soldats canadiens, 183 membres du personnel de la RCAS et 585 autres passagers. Plus de 20 trains spéciaux du Canadien National seront mis à la disposition de ces voyageurs.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)

Pronostics:

DEMAIN: **PLUS FRAIS**

MAXIMUM (aujourd'hui) 75

Ottawa et la région: Beau cet après-midi et demain; temps plus frais. Vents du sud-ouest.

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE EST MONTREAL

BLOCS DE CIMENT
Imitation de pierre 8"
Berthiaume Frères
Billings Bridge
Tél. 2-8004

R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Specialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy)
En affaires depuis 30 ans

Dr JEAN TERRIEN
Médecin-Chirurgien
176 BOOTH (angle Albert)
Tél. 8-2259 et 2-3827

Arthur Desjardins
assurances générales
Vie, Feu, Vol, Autos, Bicyclettes
Responsabilité personnelle
Immeuble
329, Dalhousie. Tél. 5-5388

Fumeurs!!!
Vous trouverez le nouveau modèle de cette fameuse machine à cigarettes chez
W. PARISIEN Enrg.
10, MARCHE BY OTTAWA

ACIDOL
Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante Gastrite Hyperacidité
Le flacon 1.00
En vente dans toutes les pharmacies

A. LANGLOIS, B.Sc.A.
ci-devant sous-commissaire des brevets
Procureur de Brevets, enrg.
C.P. 783, Stn. B., Ottawa
Tél. 4-2326

Dr L. Légaré
MÉDECINE GÉNÉRALE ET MATERNITÉ
408, MacKay — Tél. 5-2767

Narcisse Lacourcière, C.A.
B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT
18, Rideau, Ottawa, Ont. Tél: 2-2232
Edifice Dupont, Kapuskasing, Ont.
208, Principale Hull, P.Q. Tél: 2-2232

Je suis absent de mon bureau, toute la journée, le SAMEDI, durant le mois d'août.
Ulric ST-AMOUR, Optométriste
Examen de la vue
48, rue Rideau, tél. 3-4505, Ottawa
Chambre 100 — Immeuble Transportation

Tél. 5-1203
AUGUSTE MARTINEAU
Architecte
200, rue Bay — Ottawa

Jouissez de la vie avec des pieds confortables
ParX Foot Oil
Huile pour
CORS, CALLOSITE, PIEDS FENDILLES
SANS emplâtres collants
SANS coussinets
SANS caustique brûlant.
Dans les pharmacies et magasins à rayons de cette ville.

Edgar LEVASSEUR A.P.A.
COMPTABLE — VERIFICATEUR
Professeur d'Economique et de Comptabilité à l'Université d'Ottawa
QUEBEC
167, rue Principale, HULL. Tél. 3-3092
ONTARIO
Edifice Banque Canadienne Nationale
18, rue Rideau, chambre 311
Ottawa. Tél. 5-2042

Cercle Amical et Récréatif INC., OTTAWA
Avis est donné aux membres de ne pas oublier le pique-nique des enfants des membres du Cercle qui aura lieu mercredi le 14 août.
Si vous désirez y assister, veuillez avertir un des directeurs du Cercle ou appelez à 4-0813 ou à 181, avenue King-Edward.
PRIX DE PRESENCE

MONTRES
Avant de faire l'achat d'une montre . . . pourquoi ne pas consulter une maison de confiance. Vous trouverez à notre magasin un superbe choix de montres "Longine", "Mido", "Gruen", "Bulova", "Fontaine" et autres.
J.-EMILE LAUZON
votre bijoutier
137, rue Rideau. Tél. 4-1435

NETTOYAGE
75c 75c
COMPLETS, ROBES UNIES, MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS
PALETOTS D'HIVER NETTOYAGE $1.00
ENTREPOSAGE 2%
de la valeur déclarée. Légers réparages gratuits. Estimations gratuites de nos représentants ou signalez
PROSPERITY CLEANERS
233, Rideau 4-2212
1232, Wellington 8-1768

OPTOMETRISTES
A.M. Bélanger, R.O. G.M. Bélanger, B.A., R.O.
Examens sur rendez-vous
45, rue Rideau, Suites 301-302
Téléphone 3-4346
Fermé toute la journée le samedi durant juin, juillet et août

GROTTE DE LOURDES D'EASTVIEW
DEMAIN, LE 11 AOUT
Préparation à la fête de l'ASSOMPPTION
3 hrs p.m.: HEURE MARIALE
Pour renseignements, signalez: 3-9561

LA COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE LIMITEE
127, rue Georges Tel. 3-5694 OTTAWA

Vous êtes invités à la salle à dîner de l'hôtel Winchester
(Chemin Winchester)
dirigé par
M. et Mme J. Delavignette
Spécialité: Bifteck et poulet.

Banquets privés 5-5256 Téléphone
"The Cathay"
Le palais du Chop Suey
Nous nous spécialisons dans la préparation des mets canadiens et chinois
Nous pourvoyons aux réunions ou banquets privés.
Service de restaurant toute la nuit durant.
228, RUE ALBERT
1 porte à l'est de la rue Bank

Dégustez un délicieux lunch avec votre breuvage préféré à
l'Hôtel Victoria
34, RUE MURRAY
Spaghetti une spécialité.

Les monuments
J.-P. LAURIN
103, rue Georges, Ottawa,
sont reconnus pour être d'une qualité et d'un fini supérieurs.

Les dames aiment un dîner du dimanche
DELICIEUX BAR-B-Q
POULET
STEAKS
et
SPAGHETTI
au
GOLDEN GRILL
303, Bank. Ouvert très tard
Ouvert le dimanche.

OTTAWA LIGHT HEAT & POWER Co. Ltd.
Siège social: 56, rue Sparks.
Téléphone:
Jour 2-4801
Soirs et congés, 2-1138
Succursale:
92, rue Principale, Hull.
Téléphone:
Jour 2-5883
Soirs et congés, 2-1138

$219
Seal Baltic
(LAPIN TEINT)
Exclusif chez Dworkin à Ottawa
Du manufacturier au porteur, vedette de la vente d'août . . . achetez-le maintenant d'après notre plan de mise de côté. Vous serez fière lorsque décembre viendra.
DWORKIN FURS
"La maison que la fourrure a bâtie".
256, rue Rideau

FAC-SIMILE DU
MONUMENT JEANNE MANCE
Gracieusement commandé par le "Comité Jeanne Mance" dont l'Hon. G. Lacasse, M.D., est le président actif.
Ce monument sera érigé à la glorieuse mémoire de la première infirmière de Ville-Marie, devant l'hôpital de l'Hôtel-Dieu de Windsor, Ontario.
La sculpture de ce monument a été confié à la maison
B. ANGERS & FILS
Sculpteurs et manufacturiers de Monuments.
Notre maison vous offre le plus grand choix de monuments des plus modernes, d'Ottawa et des environs
NOUS AVONS TOUS LES GRANITS ET MARBRES QUE L'ON PEUT SE PROCURER SUR LE MARCHE, tels que: "Rock of Ages", "Diamond Black", "Ebony", "Pink", "Imperial Red", "Virginia", "Stanstead", marbre, etc., etc.

M. Angers est sculpteur international. Il a exécuté des travaux à l'Oratoire St-Joseph de Montréal, à la Bibliothèque Publique de New-York, l'hôtel de ville de San-Francisco et plusieurs autres travaux de sculpture.
CONFIEZ-NOUS VOTRE COMMANDE dès maintenant. Vous serez assurés d'un des plus beaux choix de monuments en ville.
SATISFACTION GARANTIE
140, Chemin de Montréal, Ottawa — Eastview, Ont. Tél:. 3-6508